

Clotaire a un vélo de course avec un porte-bagages, c'est d'ailleurs pour cela que c'est un vélo de courses : pour faire les courses pour sa maman.

Goscinny.



©IMAV / Goscinny-Sempé

1<sup>20</sup> 69<sup>e</sup> ANNÉE - N° 21 835 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

LUNDI 28 AVRIL 2014

@lequipe

**RUGBY** TOULON 24 16 MUNSTER

## LA FORCE est en eux

Avec notamment 21 points inscrits par Jonny Wilkinson, les Toulonnais ont dompté la furia irlandaise du Munster. Ils défendront leur titre européen le 24 mai à Cardiff, face aux Anglais des Saracens. PAGES 10 ET 11



Alain Marnet / L'Équipe

SOCHAUX 1 1 PARIS-SG

# MOU

L'effectif du PSG est-il fatigué, désabusé ou a-t-il déjà la tête à la Coupe du monde ? En tout cas, hier, les Parisiens ne méritaient pas de battre de séduisants Sochaliens. Et patienteront au moins dix jours pour être champions de France. PAGES 2 ET 3



Ezequiel Lavezzi

Laurent Arcq / L'Équipe

## Le Barça avait la foi

Mené 2-0 à moins d'une demi-heure de la fin, Barcelone s'est imposé à Villarreal, rendant ainsi un bel hommage à la mémoire de son ancien entraîneur Tito Vilanova. PAGE 9

**LIGUE 1**

LYON - BASTIA : 4-1

## LYON avertit l'OM

Emballant face à Bastia, l'OL a idéalement préparé son déplacement à Marseille, où les deux équipes se disputeront le dernier ticket européen. PAGE 4

**CYCLISME**

LIÈGE-BASTOGNE-LIÈGE

## Gerrans sort de l'attente

PAGE 15



Sébastien Boué / L'Équipe

**BASKET**

## Tempête sur la NBA

Le propriétaire des LA Clippers, Donald Sterling, a tenu des propos racistes qui, de ses propres joueurs au président Obama, provoquent une vague d'indignation. PAGE 13



Laurent Arcq / L'Équipe

ENTRETIEN

**Bini s'est senti « trahi »** PAGE 19



Essayez une Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil\*



\* Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1<sup>er</sup> avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE (RCS Nanterre B 411 394 893). Règlement du jeu disponible sur [www.hyundai.fr](http://www.hyundai.fr). \*\* Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014™



35<sup>e</sup> JOURNÉE  
TABLEAU DE BORD LIGUE 1

CLASSEMENT									
R	É	Pts	MATCHES					BUTS	
			J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1.	Paris-SG	→ 83	35	25	8	2	76	20	+56
2.	Monaco	→ 75	35	22	9	4	59	28	+31
3.	Lille	→ 67	35	19	10	6	40	21	+19
4.	Saint-Étienne	→ 60	35	17	9	9	48	32	+16
5.	Lyon	→ 58	35	16	10	9	53	39	+14
6.	Marseille	→ 53	35	14	11	10	47	37	+10
7.	Bordeaux	→ 48	35	12	12	11	46	41	+5
8.	Reims	→ 45	35	11	12	12	41	47	-6
9.	Toulouse	→ 45	35	11	12	12	42	49	-7
10.	Nantes	→ 44	35	12	8	15	36	39	-3
11.	Bastia	→ 44	35	12	8	15	39	55	-16
12.	Lorient	→ 43	35	11	10	14	45	49	-4
13.	Montpellier	→ 42	35	8	18	9	45	45	0
14.	Nice	→ 42	35	12	6	17	30	39	-9
15.	Rennes	→ 40	35	9	13	13	41	41	0
16.	Guingamp	→ 38	35	10	8	17	31	40	-9
17.	Évian-TG	→ 38	35	9	11	15	34	50	-16
18.	Sochaux	→ 34	35	8	10	17	33	57	-24
19.	Valenciennes	→ 29	35	7	8	20	35	59	-24
20.	AC Ajaccio	→ 20	35	3	11	21	34	67	-33

En cas d'égalité de points, les équipes sont départagées par le dernier critère, le fair-play.

LES MATCHES

VENDREDI

NANTES 1 1 MARSEILLE

SAMEDI

AC AJACCIO 1 4 MONACO  
RENNES 1 1 LORIENT  
MONTPELLIER 2 1 TOULOUSE  
ÉVIAN-TG 1 2 SAINT-ÉTIENNE  
NICE 1 0 REIMS  
GUINGAMP 1 0 VALENCIENNES

HIER

SOCHAUX 1 1 PARIS-SG  
LYON 4 1 BASTIA  
LILLE 2 1 BORDEAUX

Le **PARIS-SG** est qualifié directement pour la Ligue des champions, **MONACO** en disputera le troisième tour préliminaire. L'**AC AJACCIO** est officiellement relégué.

Pour avoir fait jouer un joueur suspendu (Abdoulaye Touré) contre Bastia (2-0, le 10 août 2013), la commission des compétitions de la Ligue a donné match perdu par pénalité à Nantes (0 pt, 0 but marqué) pour en reporter le bénéfice à Bastia (3 points, 0 but marqué).

Engineering the Future – since 1758.\*

**MAN Group**

\* Construire le Futur – depuis 1758.

PROCHAINES JOURNÉES

36<sup>e</sup> JOURNÉE : **VENDREDI 2 MAI 21.00** : BASTIA - LILLE (BEN SPORTS 1 ET BEN SPORTS MAX 3) • **DIMANCHE 4 MAI 14.00** : SAINT-ÉTIENNE - MONTPELLIER (BEN SPORTS 3) • **17.00** : TOULOUSE - NANTES • VALENCIENNES - BORDEAUX • SOCHAUX - NICE • REIMS - ÉVIAN-TG • LORIENT - AC AJACCIO (CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEN SPORTS 1 ET EN INTEGRALITÉ SUR BEN SPORTS MAX) • **21.00** : MARSEILLE - LYON (CANAL+) • **ET BEN SPORTS 1** • **MERCREDI 7 MAI 21.00** : MONACO - GUINGAMP (BEN SPORTS 3) • **21.00** : PARIS-SG - RENNES (CANAL+)

37<sup>e</sup> JOURNÉE : **SAMEDI 10 MAI 21.00** : RENNES - SOCHAUX • GUINGAMP - TOULOUSE • VALENCIENNES - MONACO • NANTES - SAINT-ÉTIENNE • ÉVIAN-TG - NICE • AC AJACCIO - REIMS • MONTPELLIER - BASTIA (CES SEPT MATCHES EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET EN INTEGRALITÉ SUR BEN SPORTS MAX) • **LILLE - PARIS-SG** (EN MULTIPLEX SUR CANAL+ ET BEN SPORTS 1 ET EN INTEGRALITÉ SUR BEN SPORTS 3) • BORDEAUX - MARSEILLE • LYON - LORIENT (CES DEUX MATCHES EN DUPLEX SUR CANAL+)

BUTEURS	PASSEURS
1. Ibrahimovic (Paris-SG), <b>25 buts</b> .	1. Ibrahimovic (Paris-SG), <b>13 passes</b> .
2. Aboubakar (Lorient), Cavani (+1) (Paris-SG), <b>16 buts</b> .	2. J. Rodriguez (+1) (Monaco), <b>10 passes</b> .
4. Lacazette (+1) (Lyon), <b>15 buts</b> .	3. Lucas (Paris-SG), <b>9 passes</b> .
5. Gignac (Marseille), Cabella (+1) (Montpellier), <b>14 buts</b> .	4. Seric (Bordeaux), Bedimo (+1) (Lyon), <b>8 passes</b> .
7. Kalou (+1) (Lille), B. Gomes (+1) (Lyon), <b>13 buts</b> .	6. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Joffrey (Lorient), Moutinho (+1) (Monaco), Aurier (Toulouse), <b>6 passes</b> .
9. Ben Yedder (Toulouse), <b>12 buts</b> .	

**LYON 4 1 BASTIA**

ARBITRE : M. MILLOT.

MI-TEMPS 2 1 - TEMPS HUMIDE. PELOUSE EN BON ÉTAT. 36 956 SPECTATEURS

ENTRAÎNEUR : R. Garde. **BUTS** : R. Gomes (14'), Fekir (23'), B. Koné (50'), Lacazette (64'). **REPLACEMENTS** : 76' : Tolisso par M. DABO. 80' : B. Gomes par BRIAND. 83' : Fekir par MALBRANQUE. Non utilisés : Vercoutre (q.), Bisevac, Danic, Ghezal. **CARTONS** : 2 avertissements : Fekir (23'), millot retiré après un but), B. Koné (71', tacle dangereux sur Raspentini).

ENTRAÎNEUR : F. Hantz. **BUT** : Rounis (47'). **REPLACEMENTS** : 42' : Khazri par SABLE (note : 4). 70' : Boudebouz par ILAN. 77' : D. Diakité par Ab. KEITA. Non utilisés : J.-L. Leca (q.), Harek, Achili, A. Ba. **CARTON** : 1 avertissement : Khazri (39', semelle sur Ferri).

**LILLE 2 1 BORDEAUX**

ARBITRE : M. TURPIN.

MI-TEMPS 1 1 - TEMPS DOUX. PELOUSE EN BON ÉTAT. 40 644 SPECTATEURS

ENTRAÎNEUR : R. Girard. **BUTS** : Kalou (23'), R. Mendes (68'). **REPLACEMENTS** : 66' : Onzi par ROUX. 78' : R. Mendes par DELAPLACE. Non utilisés : Elana (q.), D. Sidibé, Rozeznal, S. Meité, Rodélin. **CARTONS** : 2 avertissements : Souaré (49', tacle dangereux sur Ab. Traoré), Basa (83', tirage de millot sur Jussieu).

ENTRAÎNEUR : F. Gillot. **BUT** : Ivisi (77', s.p.). **REPLACEMENTS** : 58' : Henrique (cap) par PLANUS. 77' : Maurice-Belay par FAUBERT et Rolan par BELLION. Non utilisés : Jug (q.), Chalmé, Pounidji, Poko. **CARTON** : 1 avertissement : C. Diabaté (34', tacle à retardement sur Mavuba).

FOOT

LIGUE 1 – 35<sup>e</sup> JOURNÉE

Paris ne le

Le titre n'échappera pas au PSG mais il était logique, vu sa performance encore décevante, qu'il ne l'obtienne pas à Sochaux.

**SOCHAUX 1 1 PARIS-SG**

0 1 1

SOCHAUX (DOUBS) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PARIS SAINT-GERMAIN

★★★★★

LA FIN DE SAISON souffreteuse des Parisiens ne doit pas occulter un bilan d'ensemble plutôt réussi, mais elle diffuse tout de même un goût de plus en plus amer. Entre la défaite subie à Lyon (0-1, le 13 avril), pas illogique, la victoire arrachée contre Évian-TG (1-0, mercredi), qui l'était plus, et le nul concédé en marchant, hier, à Sochaux (1-1), le PSG a une tête de futur champion qui tousse un peu plus fort avec le printemps. Ce qu'il montre en Championnat depuis son élimination en quarts de finale de la Ligue des champions, face à Chelsea (3-1, 0-2), n'est qu'une succession de prestations inabouties où la suffisance le dispute à l'insuffisance, toujours conclues sur l'air de la déception. Elle a atteint son paroxysme, hier, dans le Doubs.

Depuis un mois, maintenant, les Parisiens guettent davantage le parcours de Monaco, pour envisager le jour où ils seront titrés, qu'ils ne se concentrent sur leurs propres qualités. Un sacre à Sochaux, là où le club avait failli tomber en Ligue 2 six ans plus tôt, aurait eu de l'allure, puisqu'il n'avait pas été possible de l'obtenir à Lyon, dans un remake de la saison passée. Mais leur prestation d'hier n'était pas digne d'une célébration et elle aurait presque donné l'impression d'une fête au ralenti. « On n'a pas joué notre jeu, on ne mérite pas les trois points », convenait le président Nasser al-Khelaifi. « On est très déçu du résultat, mais on était trop moyens pour gagner ce match-là », ajoutait Laurent Blanc, en écho.

**SIRIGU : « À LA PLACE DE N'IMPORTE QUEL JOUEUR DU PSG, VOUS SERIEZ TRISTE, DÉGOUTÉ »**

Si l'entraîneur parisien préférerait évoquer les Sochaliens « plus motivés pour se sauver » que le PSG « pour être champion de France », il ne pouvait balayer le fait que son équipe a, une nou-

velle fois, étalé une médiocrité saisissante par rapport à ce qu'elle proposait en première partie de saison. « Les joueurs sont fatigués physiquement et psychologiquement aussi », justifiait-il. Une analyse que ne partageait pas Gregory van der Wiel : « Je ne pense pas que ce soit de la fatigue. On s'est créé plusieurs occasions, mais on n'a pas marqué assez. Maintenant, ce n'est pas un désastre non plus. » Sûrement pas un désastre, mais une forme de déliquescence qui interrompt.

Depuis quatre matches, Thiago Silva n'est plus que l'ombre de lui-même alors que Marco Verratti a ressorti toute la panoplie qui énervait Carlo Ancelotti la saison passée avec ses prises de risque inutiles au milieu. Et hier, il l'a même étouffée d'une répétition de passes imprécises qui mettent Blanc dans le même état que son prédécesseur. On peut toujours reprocher à Edinson Cavani de ne pas avoir cent pour cent de réussite face au but, mais

Mais qu'arrive-t-il à Thiago Silva ?

Depuis quatre matches, le défenseur brésilien du Paris-SG n'est que l'ombre de lui-même.

**SOCHAUX** DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**DEPUIS L'ÉLIMINATION** de Paris en quarts de finale de la Ligue des champions (3-1, 0-2 contre Chelsea), Thiago Silva suit une courbe de performances orientée à la baisse et, hier à Sochaux, le capitaine brésilien est encore descendu d'un niveau. Qu'il ait marqué contre son camp (1-1, 56<sup>e</sup>) n'est finalement pas très grave en comparaison de son engagement de moins en moins appuyé et de ses relances de plus en plus imprécises. S'il lui est déjà arrivé, depuis qu'il porte les couleurs du PSG (2012), de connaître des épi-

sodes de creux, jamais ceux-ci ne se sont étirés sur une période aussi longue. Lorsqu'on veut l'interroger sur le sujet, après les matches, le défenseur central file droit, sans un regard. La seule fois où il a daigné s'exprimer, récemment, c'était pour nier la théorie selon laquelle la Coupe du monde (12 juin - 13 juillet) monopoliserait ses pensées, thèse brandie par Laurent Blanc lui-même. « Il a eu une période délicate qui peut aussi s'expliquer par le fait qu'il n'a pas été épargné par les blessures, avançant l'entraîneur parisien avant la réception de l'Évian-TG (1-0, mercredi). Quand on est sûr d'aller au Mondial, qu'on est capitaine du Brésil, toutes ces blessures (lésion à une cuisse en octobre et fracture du zygomatique en mars) font qu'on a un tantinet peur de manquer la Coupe du monde. Dans l'inconscient du joueur, ce n'est pas qu'il lève le pied mais il fait attention à beaucoup de choses... Il n'est pas le seul. » Hier, Blanc a défendu son capitaine et refusé d'individualiser le débat, conscient que le calendrier du PSG ne constituerait pas une source de motivation débordante pour un joueur qui s'apprette à participer à une Coupe du monde dans son pays. **D. D.**

**SOCHAUX, STADE AUGUSTE-BONAL, HIER. - 56<sup>e</sup> minute : le gardien parisien Salvatore Sirigu vient de boxer un centre de Florian Marange sur son défenseur Thiago Silva, qui marque contre son camp.**

Photo Laurent Arqueyrolles / L'Équipe

**LE PARIS-SG CHAMPION LE 7 MAI SI :** - Il gagne contre Rennes ou Monaco ne gagne pas contre Guingamp

Un blues post Blues ?

Comparatif des performances du PSG en Ligue 1 avant et après son élimination en Ligue des champions par Chelsea, le 8 avril (0-2 ; aller 3-1).

Avant l'élimination	Après l'élimination
<b>2,3</b> Buts inscrits/match	<b>0,7</b>
<b>6,7</b> Un but tous les...tirs	<b>22,5</b>
<b>2,8</b> Tirs cadrés subis/match	<b>3</b>
<b>56 %</b> Pourcentage de matches sans encaisser de buts	<b>33 %</b>

opta



**REPOS ANNULÉ POUR LES PARISIENS.** - Initialement, le PSG avait programmé deux jours de repos pour les Parisiens, mais la première journée, prévue aujourd'hui, a été annulée hier par Laurent Blanc, pas très content de la performance de son équipe. Les joueurs se retrouveront donc ce matin pour une séance de déchargement. - **D. D.**

**BUTEURS ET PASSEUR**

0-1 : CAVANI  
Q4' : passe de Thiago Motta  
1-1 : THIAGO SILVA (56' c.s.c.)

RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpi france

**OURY-GUYÉ & FILS. DE LA FORGE À LA CHIRURGIE DE POINTE**

« Associer une technique ancestrale, celle de la forge, aux technologies numériques actuelles » c'est toute la fierté de Christian Oury, représentant de la 4<sup>e</sup> génération de l'entreprise nogaentaise Oury-Guyé. Cœur de métier ? Les instruments de chirurgie pour blocs opératoires toutes disciplines incluses, avec un fort pourcentage dans l'ancillaire. « Nous maîtrisons la chaîne complète, insiste-t-il, de la barre d'inox jusqu'à l'instrument final. Tout est fabriqué ici à Nogent avec des forgerons ajusteurs. Nous sommes les derniers à faire ça comme ça ! » Une excellence qui leur vaut le label EPV\*. Autre spécificité, et pas des moindres, aucun service commercial ! « On vient nous chercher pour notre savoir-faire » explique-t-il. 50 à 60 000 pièces fabriquées par an, près de 5 000 modèles - dont 6 à 7 nouveaux modèles par mois - et un CA de 4,3 millions d'euros. Pour ce sportif de 49 ans - qui joue au foot en équipe senior au club de l'AC Bourmont « pour se vider la tête et y former des jeunes » - réussir en équipe n'est pas un vain mot. « Pour produire, être réactif, coller au marché, il faut être soudés ! » Une synergie qu'il partage avec ses salariés « 48 paires de bras et 48 têtes » et Bpifrance « notre apporteur de solutions ». L'avenir ? Tourné vers le Mexique, le Brésil et la Colombie. « Bpifrance nous aide efficacement à défricher le terrain, ils ont compris nos besoins ». Continuer à acquérir et mixer des savoir-faire en s'appuyant sur les nouvelles technologies, c'est tout l'enjeu d'Oury-Guyé & Fils.

**Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : bpi france.fr**



\* Entreprise du Patrimoine Vivant







# Lyon veut passer en 4<sup>e</sup>

Malgré un calendrier supposé moins favorable que Saint-Étienne, l'OL a encore les moyens de combler son retard pour arracher la quatrième place, qui lui permettrait « d'entrer » en Ligue Europa trois semaines plus tard, cet été.



**UN ŒIL SUR LA ROUTE**, un autre dans le rétro, Lyon continue d'avancer et il y avait très longtemps qu'il ne l'avait pas fait à ce rythme. L'OL a passé quatre buts hier à Bastia et, si la faiblesse de l'opposition incite à relativiser la performance, il n'en avait plus marqué autant dans un match de Ligue 1 depuis... la première journée, contre Nice (4-0, le 10 août).

Toujours cinquièmes, les Lyonnais sont désormais assis sur un matelas de cinq points qui leur évitera d'aller la peur au ventre dimanche prochain à Marseille. Malgré la prudence de certains discours, comme celui de Bafétimbi Gomis qui disait « essayer de regarder derrière », l'OL continue pourtant de relancer cette quatrième place occupée par Saint-Étienne avec deux points d'avance. Au-delà d'une

rivalité régionale qui pimente cette fin de saison davantage que certains veulent bien l'admettre, l'enjeu est de taille : terminer quatrième, c'est s'épargner un tour préliminaire de Ligue Europa (aller : 31 juillet ; retour : 7 août) avant le barrage programmé trois semaines plus tard (aller : 21 août ; retour : 28 août). Pour avoir entamé la sienne fin juillet, l'OL connaît trop bien le coût des saisons à rallonge.

## DANS UNE DYNAMIQUE POSITIVE

À raison, Rémi Garde a rappelé hier que le sort de son club était lié à celui des Verts, et que rien ne serait possible sans un faux pas de ces derniers, mais l'entraîneur de Lyon sait aussi que cet objectif n'est pas une chimère. « Mon équipe a encore montré qu'elle



LYON, STADE DE GERLAND, hier. – 23<sup>e</sup> minute : félicité par son coéquipier Alexandre Lacazette, le milieu lyonnais Nabil Fekir vient d'inscrire le deuxième but de l'OL, son premier en Ligue 1. Photo Alex Martin/L'Équipe

avait très envie et qu'elle était capable d'embêter tout le monde jusqu'à la fin », glissait hier le technicien lyonnais, touchant du doigt le paramètre le moins quantifiable mais peut-être le plus important à trois journées de la fin : la dynamique dans la

quelle s'est installée cette équipe depuis un mois.

Elle n'a pas tout gagné, à commencer par son quart de Ligue Europa contre la Juventus Turin (aller : 0-1, le 3 avril ; retour : 1-2, le 10 avril) et la finale de Coupe de la Ligue contre le Paris-SG (1-2, le

19 avril), mais il lui en faut justement beaucoup pour baisser les bras après une défaite. « C'est notre état d'esprit, les efforts qu'on fera ensemble, qui pourront faire la différence », relevait ainsi Corentin Tolisso. À dix-neuf ans, celui qui poursuit un brillant intérim à droite de la défense incarne d'ailleurs les ressources d'un groupe qui aura largement limité les dégâts de la deuxième vague de blessures.

Le match d'hier aura aussi montré que la donne n'est pas tout à fait la même pour l'OL quand ses cadres jouent à leur meilleur niveau. Ce n'est pas une révélation mais cette équipe n'a pas assez de marge pour que Bedimo (huitième passe décisive hier), Lacazette (vingt-deuxième but, toutes compétitions confondues) ou Gonalons (qui termine

la saison en trombe) manquent de souffle. Lyon n'aurait sans doute pas produit des séquences aussi intéressantes si ceux-ci, et quelques autres comme Gomis, n'avaient pas élevé le curseur.

Elle peut aussi le déboussoler mais l'OL devrait vite s'accommoder de cette nouvelle cadence d'une rencontre hebdomadaire. C'est un plus grand motif d'espoir que les calendriers comparés des deux équipes : quand Saint-Étienne s'apprête à jouer deux fois à domicile contre Montpellier et Ajaccio (pour un seul match à l'extérieur à Nantes), Lyon devra effectuer pour sa part deux déplacements (Marseille et Nice), entrecoupés par la réception de Lorient. En même temps, l'OL n'est plus à ça près cette année.

JEAN-BAPTISTE RENET

## TOP

**FEKIR 8/10**  
Ses débuts brouillons et sa tendance à chercher la faute au lieu d'aller au bout de ses actions pèsent peu à l'heure du bilan. Avec un but (2-0, 23<sup>e</sup>), son premier chez les pros, et deux passes décisives, il a montré ce que sa qualité de dribble et son instinct pouvaient apporter derrière les attaquants. À vingt ans, il commence à répondre aux promesses suscitées par son talent.

**B. GOMIS 7/10**  
Moins en vue en seconde période, il avait montré plus tôt l'étendue de son registre. Sûr dans ses prises de balle et toujours utile dans la conservation, il a été un danger presque constant dans la surface, malgré quelques choix trop personnels. Auteur du but qui a mis son équipe sur la voie du succès (1-0, 14<sup>e</sup>), son vingt-et unième cette saison toutes compétitions confondues.

**FERRI 7/10**  
Son aisance dans le jeu long lui a permis d'être impliqué sur les deux premiers buts de son équipe, mais il a su aussi alterner avec des passes courtes, toujours avec un minimum de déchet. Il finit fort une saison au cours de laquelle il aura pris une nouvelle dimension à Lyon.

## FLOP

**LANDREAU 3/10**  
Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu le gardien international autant en difficulté. Hésitant dans ses sorties aériennes (but de Koné, 1-3, 50<sup>e</sup>), fébrile dans ses prises de balle (but de Fekir, 0-2, 23<sup>e</sup>), il manquait aussi de réactivité dans ses interventions (buts de Gomis, 0-1, 14<sup>e</sup>, et Lacazette, 1-4, 64<sup>e</sup>). À sa décharge, il fut très mal protégé par une défense dépassée.

**D. DIAKITÉ 3/10**  
À son crédit, un retour salvateur dans la surface devant Lacazette (16<sup>e</sup>). Mais, sinon, le latéral a multiplié les erreurs de placement, notamment sur les ballons en profondeur, a manqué d'impact dans les duels et a été approximatif dans ses relances. Et il ne put guère compter sur Modesto pour sécuriser son couloir droit.

**KHAZRI NONNOTÉ**  
On se demande si son geste le plus efficace ne fut pas sa rentrée prématurée au vestiaire (42<sup>e</sup>), sans saluer qui que ce soit. Milieu gauche, il n'a ni bien attaqué, ni bien défendu, avec une seule tentative lointaine captée par Lopes (38<sup>e</sup>). Son pendant à droite, Ryad Boudebouz, recentré à la pause, ne fut pas plus efficace.

F. L. D. et J.-B. R.

## Un Fekir royal

Auteur d'un but et de deux passes décisives, le milieu gaucher de l'OL s'est révélé dans un rôle de meneur de jeu.

LYON – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'EST UN SIGNE FORT. « Plutôt que de changer de système, j'ai préféré lui faire confiance », a indiqué Rémi Garde, l'entraîneur de l'OL, au sujet de Nabil Fekir (20 ans). Le technicien, privé de Gourcuif (cheville) et Grenier (adducteurs) pour évoluer en pointe haute de son milieu en losange, l'avait donc préféré à Malbranque, sur le banc.

Et bien lui en a pris puisque le natif de Lyon, aux origines algériennes et sous contrat jusqu'en 2016, a réalisé sa meilleure sortie chez les professionnels, qu'il avait découverts face à la Real Sociedad en barrages retour de la C1 (0-2, le 28 août). Contre Bastia, hier, il fut ainsi l'auteur de

deux passes décisives et de son premier but. Fekir a ensuite avoué son « bonheur d'être arrivé là ». Car ce ne fut pas simple pour ce gaucher (1,73 m, 72 kg) qui fit ses classes à Vaulx-en-Velin (Rhône) avant de connaître la préformation à l'OL, de partir jouer en CFA à Saint-Priest puis de revenir à Lyon, en 2011, au même niveau.

« Je n'ai pas eu un parcours comme les autres, c'est ce qui m'a encore donné plus envie de réussir », a-t-il confié, lui qui admira Hatem Ben Arfa et Karim Benzema. S'il ne fut pas souvent titulaire en équipe première, Garde a tenu à saluer son état d'esprit : « Il a eu un comportement qui donne à un entraîneur l'envie de lui faire confiance. Il a la capacité d'éliminer dans de pe-

tits espaces, de frapper et de centrer vite. » C'est donc un joueur qui aime le ballon... « À l'entraînement, on me chambre, mais c'est mon jeu et je ne changerai pas », sourit l'intéressé. D'ailleurs, Alexandre Lacazette fut surpris d'être servi par son ami sur son but : « Ça n'arrive pas habituellement », a chamberé l'attaquant international. S'il fut évidemment félicité par l'ensemble du club pour sa prestation, Fekir reçut néanmoins une critique pour avoir récolté un carton jaune après avoir retiré son maillot, célébrant son but (2-0, 23<sup>e</sup>). « Bernard Lacombe m'a tiré les oreilles », a-t-il reconnu. Le conseiller du président Jean-Michel Aulas lui pardonnera aisément.

FRANCK LE DORZE



**« TOUT LE CLUB SOUHAITE QU'IL RESTE »**  
JEAN-MICHEL AULAS, le président de Lyon, va rencontrer Rémi Garde cette semaine, comme prévu, afin de rentrer dans le vif des discussions concernant l'éventuelle prolongation de l'entraîneur de l'OL (48 ans), dont le contrat expire en juin.  
J.-B. R.

## « Ça reflète l'écart entre les deux équipes »

FRÉDÉRIC HANTZ, l'entraîneur bastiais, a reconnu sans hésiter la différence de niveau avec son adversaire, hier. Surtout techniquement.

LYON – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Si, si, Bastia a été bon, hier après-midi... Mais seulement deux fois cinq minutes, à chaque début de période ! « C'est dommage, soupira ainsi Frédéric Hantz, un entraîneur pourtant loin de vouloir contester la supériorité lyonnaise. On démarre bien, on effectue le premier tir du match. Le scénario se répète après la mi-

temps, avec ce but de Bruno (1-2, 47<sup>e</sup>), mais on encaisse trop vite derrière. On ne pouvait pas espérer grand-chose. »

Effectivement, trois minutes plus tard, Koné marquait de la tête (3-1, 50<sup>e</sup>), avant que Lacazette n'inscrive son quinzième but en L1 cette saison (4-1, 64<sup>e</sup>). Mais, malgré cette réduction du score, on ne sentit jamais les Corses capables de revenir dans cette rencontre tant ils furent do-

minés sans discontinuer. D'entrée, l'OL s'était mis dans le sens de la marche, avec des réalisations de Gomis de la tête (1-0, 14<sup>e</sup>) et de Nabil Fekir (2-0, 23<sup>e</sup>), sa première en pro (voir par ailleurs). Le Sporting tenta de réagir par Bruno (31<sup>e</sup>), mais surtout en changeant de 4-4-2, son milieu à plat se muant en losange avec le remplacement du trop nerveux Khazri par Sablé (42<sup>e</sup>).

À l'arrivée, la logique était respectée entre une formation qui a toutes les chances d'être en Ligue Europa la saison prochaine et une autre qui a assuré son maintien la semaine passée. « On a eu trop de déchet pour pouvoir mettre de la pression sur l'adversaire et l'écart de ce soir reflète l'écart entre les deux équipes », pouvait conclure un Frédéric Hantz un brin fataliste.

F. L. D.

## Bielsa, officialisation sous 48 heures ?

L'annonce de l'arrivée de l'entraîneur argentin à l'OM pourrait avoir lieu aujourd'hui ou demain.



VILLARREAL (Espagne), EL MADRIGAL, 26 FÉVRIER 2012. – Entraîneur de l'Athletic Bilbao de 2011 à 2013, l'Argentin Marcelo Bielsa serait tout proche de signer un contrat de deux ans avec l'OM. Photo Cordon/Presse Sports

**APRÈS DE LONGUES** discussions qui ont duré plus d'un mois, plus rien ne semble bloquer la venue de Marcelo Bielsa à l'OM. Le club a démenti tout accord hier par l'intermédiaire de son président Vincent Labrune, qui joue la prudence dans ce dossier mais qui entend aussi choisir son timing. Pourtant, l'affaire est quasiment bouclée, même si rien n'est encore signé. L'annonce de son arrivée est imminente et l'officialisation pourrait avoir lieu dans la semaine, voire aujourd'hui ou

demain. L'entraîneur argentin, âgé de cinquante-huit ans, est en tout cas attendu en France dans les prochains jours pour signer son contrat de deux ans et commencer à travailler sur la saison prochaine. Il y a de très fortes chances de voir « el Loco » (le Fou, son surnom) en tribune lors des derniers matches de l'OM en L1, peut-être même contre Lyon, dimanche prochain au Stade-Vélodrome. Qui emmènera-t-il avec lui dans ses bagages ? Le mystère demeure sur la composition et

l'importance de son staff technique. Au club, on parle de huit personnes, en comptant certains membres du staff actuel qui pourraient rester. Un responsable vidéo, dont Bielsa est très friand, voire un traducteur, car l'Argentin ne parle pas français, sont aussi pressentis. Selon Marca, Diego Reyes, son fidèle assistant, Pablo Quiroga, qui a travaillé avec lui en sélection du Chili, ou Pepe Castro, l'actuel entraîneur adjoint de Boca Juniors, sont aussi certains de faire le voyage.

V. G. (avec F. To.)

## LIGUE 2 – 34<sup>e</sup> JOURNÉE

## Kanté, quelle belle mécanique

Joueur le plus régulier de son équipe, l'infatigable milieu caennais impressionne pour sa première saison en L2.

ANGERS – CAEN  
20:30 EUROSPORT

**SCHAUX, RENNES** et Lorient peuvent le regretter. Ces centres de formation n'avaient pas retenu N'Golo Kanté (23 ans), qui y avait tenté sa chance. Le natif de Paris évoluait alors à Suresnes (Hauts-de-Seine) et le regrette Jean-Pierre Perrinelle (père de Damien, le défenseur d'Istres) l'a ensuite repéré pour lui faire intégrer la réserve de Boulogne-sur-Mer (DH en 2010-2011, puis CFA 2 en 2011-2012). « En juillet 2012, lorsque j'ai repris l'équipe première, en National, il est venu s'entraîner avec nous », raconte Georges Tournay. Il m'a immédiatement tapé dans l'œil et m'a rappelé Jean Tigana. Comme lui, il s'agit d'un milieu « rase-mottes » (1,69 m, 68 kg), infatigable et très à l'aise techniquement.

Au-dessus du lot en National (37 matches, 3 buts en 2012-2013), ce joueur d'origine malienne – autre point commun avec Tigana – continue à l'être à Caen, 4<sup>e</sup> de L2

(avec deux matches en moins), qui se déplace à Angers (6<sup>e</sup>), ce soir. Avec 32 matches disputés (2 buts), Kanté est le Normand le plus régulier dans la performance cette saison. « Il a surpris tout le monde ! », se réjouit son entraîneur, Patrice Garande. Il a une faculté extraordinaire à récupérer le ballon dans les pieds adverses, il est très percutant et court autant à la fin des rencontres qu'au début. »

**« J'AIME BIEN MARCO VERRATTI, MAIS JE N'AI PAS DE MODÈLE »**  
L'expression « trois poumons » revient inlassablement quand le cas de ce milieu complet est évoqué. Et humainement ? « C'est de la crème ! », s'exclame Alain Caeviglia, le directeur sportif caennais. Il est très renfermé et ne s'extériorise que sur le terrain. »

Jean-François Fortin, le président, apprécie l'ancien Boulonnais : « Il a un comportement exemplaire, il ne se plaint jamais,

Il n'y a pas besoin de lui répéter plusieurs fois les choses pour qu'il comprenne. » Un bonheur pour Garande, qui a bien identifié sa marge de progression : « Pour le chambre, je lui demande parfois si, dans son tir, il est écrit qu'il ne doit pas tirer ! Il doit être encore plus décisif. »

Quant au milieu José Saez, arrivé en janvier de Valenciennes, il est aussi tombé sous le charme : « Il est encore un peu tout fou mais il va à 2 000 à l'heure dans tout ce qu'il entend. Il est hyper à l'écoute et fait de plus en plus mal aux adversaires. »

« Plutôt fier » de son parcours jusqu'ici, Kanté, qui s'est engagé l'été dernier pour trois ans, murmure : « J'aime bien Marco Verratti (PSG), mais je n'ai pas de modèle. » Et des ambitions ? « Pas particulièrement. » Pourtant, son comportement quotidien est celui d'un joueur déterminé à aller loin.

LUC HAGÈGE

LA JOURNÉE		CLASSEMENT	
VENDREDI		LIGUE 2	
CRÉTEIL 2-1 LE HAVRE		1. Metz	68 34 20 8 6 50 27 +23
TOURS 1-1 TROYES		2. Lens	58 34 15 13 6 50 38 +12
ISTRES 0-0 CHÂTEAURoux		3. Nancy	54 34 14 12 8 41 34 +7
LAVAL 2-1 NORT		4. Caen	53 32 15 8 9 52 36 +16
DIJON 3-1 NIMES		5. Nant	53 34 14 11 9 47 41 +6
BREST 2-1 CLERMONT		6. Angers	51 33 13 12 8 41 37 +4
LENS 1-1 NANCY		7. Brest	49 34 13 10 11 33 30 +3
CA BASTIA 2-2 ARLES-AVIGNON		8. Dijon	47 34 11 14 9 44 37 +7
SAMEDI		LIGUE 2	
AUXERRE 0-1 METZ		9. Tours	47 34 13 8 13 54 52 +2
AUJOURD'HUI		LIGUE 2	
ANGERS - CAEN (EUROSPORT)	20:30	10. Troyes	46 34 13 7 14 48 40 +8
ANGERS - CAEN		11. Créteil	45 34 11 12 11 52 54 -2
ANGERS - CAEN		12. Clermont	44 34 10 14 10 39 30 -2
ANGERS - CAEN		13. Le Havre	42 34 9 15 10 38 36 +2
ANGERS - CAEN		14. Arles-Avignon	42 34 9 15 10 31 31 -1
ANGERS - CAEN		15. Châteauroux	39 34 10 9 15 41 51 -10
ANGERS - CAEN		16. Laval	37 34 9 10 15 41 49 -8
ANGERS - CAEN		17. Auxerre	36 34 9 12 14 31 43 -12
ANGERS - CAEN		18. Istres	36 34 9 9 16 44 60 -16
ANGERS - CAEN		19. Nîmes	35 33 8 11 14 41 48 -7
ANGERS - CAEN		20. Ca Bastia	22 34 4 10 20 18 53 -35

**PROCHAINE JOURNÉE**  
35<sup>e</sup> JOURNÉE - VENDREDI 2 MAI 2013  
CHÂTEAURoux - LAVAL • LE HAVRE - TROYES • CLERMONT - DIJON • NIMES - BREST • METZ - TOURS • NANCY - ISTRES • ARLES-AVIGNON - CRÉTEIL • NORT - AUXERRE • CAEN - CA BASTIA (EN MULTIPLEX SUR BFM SPORTS 2) • SAMEDI 3 MAI 2013  
LENS - ANGERS (EUROSPORT)

**ANGERS – CAEN 20:30**  
Stade Jean-Bouin, en direct sur Eurosport. Arbitre : M. Jaffredo.  
ANGERS : Letellier - G. Angoula, Hénon, R. Thomas, Boukha Moutou - Aunac (cap.) - Diers, Manceau, Frikéche, Boufal - Biayac. Remplaçants : Marfaing (g.), El-Hamzaoui ou Cambao ou Boyer, Pessalli, Socrier, Mo. Yattara. Entraîneur : S. Moulin.  
SUSPENSUS : Konaté, Eudeline. Absents : Malicki (g.) (épaule), Is. Keita, Ben Othman (adducteurs), D. Gomez, P. Sarr, Ib. Diallo (genou), Ayan (tibial).  
CAEN : Perquis - Calvé, Pierre (cap.), Mo. Wagué, Appiah - Saez, N. Kanté - Koita, Fajr, Nangis - Duhamel. Remplaçants : Bosmel (g.), Raineau, Montaroup, Seube, Autret ou Kodjia ou Lemar. Entraîneur : P. Garande. Suspens : aucun. Absents : Felipe Saad (adducteurs), Kim, Beaulieu, Agouazi (choix de l'entraîneur).



# Et maintenant, finir en beauté...

Grâce à sa victoire contre Bordeaux, Lille sera assuré de finir à la troisième place, qualificative pour le troisième tour préliminaire de la C1, s'il gagne à Bastia vendredi.



**ET TOUT LE STADE** Pierre-Mauroy explosa au coup de sifflet final, dans un rare moment de délivrance, tant la pression était devenue étouffante dans une enceinte transformée en cocotte-minute. Lille venait de réussir son coup en s'imposant d'un souffle contre Bordeaux (2-1) au bout d'une fin de match haletante, tendue comme un arc. À trois journées du baisser de rideau, le LOSC conserve son avance de sept points sur Saint-Étienne, vainqueur la veille sur la pelouse de l'Évian-TG (2-1), et on ne voit plus comment les Nordistes pourraient laisser échapper un bien auquel ils s'accrochent depuis le mois d'octobre.

Le déplacement à Bastia, vendredi, pourrait même leur offrir définitivement ce podium synonyme de troisième tour préliminaire de la prochaine Ligue des champions en cas de succès. Les Lillois iront donc en Corse pour valider un travail de longue haleine, dans la droite ligne de cette fin de saison qui les voit étendre leur invincibilité à douze matches en Championnat (leur dernière défaite remonte au 2 février contre Nice, 0-1). Pourquoi céderaient-ils aujourd'hui, alors qu'ils prouvent journée après journée leur volonté de ne rien lâcher ?

Ce fut pourtant âpre, dur, parfois à la limite du respirable pour les supporters sur les derniers as-

sauts de Girondins totalement amorphes pendant une heure, avant de se réveiller après leur réduction du score sur un penalty de Jussié (1-2, 71<sup>e</sup>), à la suite d'une faute pas si énorme de Kjaer sur le Brésilien.

## PREMIER PENALTY RATÉ PAR KALOU CETTE SAISON

Les Lillois avaient pourtant assuré l'essentiel, avec une avance de deux buts grâce à Kalou de la tête sur un magnifique centre de Balmont (1-0, 23<sup>e</sup>) puis Mendes, légèrement hors jeu, qui reprenait un coup de canon de Kjaer sur coup franc, repoussé par Carrasso. Et on n'aurait pas parié, connaissant la capacité lilloise à ne rien encasser (21 matches sans prendre de but), sur un retour des Girondins... Pendant une grande partie de la rencontre, le LOSC avait d'ailleurs réussi l'une de ses performances les plus abouties dans l'impact, dans l'agressivité, dans ce style si caractéristique qui lui colle à la peau. Le trio au milieu de terrain avait étouffé ses adversaires, et la première heure fut d'ailleurs un modèle du genre : Lille réduisait au minimum les espaces et empêchait Bordeaux de sortir. Cela offrait des occasions aux Nordistes, comme sur cette frappe de Kalou sur le poteau (62<sup>e</sup>). Mais ces derniers manquaient parfois de justesse



dans les derniers gestes ou à l'approche de la surface.

Et la passivité des Bordelais ne pouvait pas non plus être éternelle. Le but de Mendes les poussait enfin à sortir, même si Lille s'offrait quelques contres intéressants. Bordeaux décidait d'allonger, de tourner autour de Diabaté et de tenter quelques percussions dans l'axe de la défense. Mais, comme souvent, Basa et Kjaer veillaient. Et malgré le premier échec de Salomon Kalou sur penalty cette saison (90<sup>e</sup> + 3), Lille s'offrait, dans la douleur, une première balle de match, à disputer vendredi sur l'île de Beauté...

HERVÉ PENOT

## BUTEURS ET PASSEUR

1-0 : KALOU (23<sup>e</sup>, passe de Balmont)  
2-0 : R. MENDES (68<sup>e</sup>)  
2-1 : JUSSIÉ (71<sup>e</sup>, s.p.)

VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord), STADE PIERRE-MAUROY, HIER. – 68<sup>e</sup> minute : sous les yeux de son coéquipier Franck Bérià (à droite), l'attaquant lillois Ryan Mendes vient de tromper le gardien bordelais Cédric Carrasso pour inscrire le second but de son équipe.

Photo Marc Francotte / L'Équipe

## GILLOT : « FAIRE AUTANT D'HEURES DE VOL... »

Francis GILLOT (entraîneur de Bordeaux) : « On a joué contre une équipe plus forte et des joueurs plus forts que nous. On ne pouvait pas rivaliser d'autant qu'on n'a joué que quarante-cinq minutes. Ils ont un enjeu qu'on n'a pas. On a été mieux en deuxième période mais Lille a les meilleures occasions. Pourquoi on est mal rentrés dans le match ? Demandez aux joueurs. Faire autant d'heures de vol... On n'a plus rien à craindre. Je ne sais pas pourquoi on ne se libère pas. On se cache, on joue petit bras. J'ai horreur de ça. » J. D.

René GIRARD (entraîneur de Lille) : « J'aurais aimé finir le match tranquille en mettant ce penalty. On a fait un match à notre image, courageux. Avec plus d'application, on aurait pu marquer davantage. On s'accroche à cette troisième place. Plus vite elle viendra, mieux ce sera. Quand on met la volonté que l'on a depuis des mois, il ne peut rien nous arriver sinon passer à côté nous-mêmes. Mais je n'ai jamais senti de doute chez mes joueurs. Juste un peu de maladresse par excès de générosité. » J. D.

**12**  
**LILLE**  
**EST INVAINCU**  
**LORS DE SES**  
**12 DERNIERS**  
**MATCHES DE L 1**  
(7 victoires, 5 nuls),  
meilleure série  
actuellement dans l'élite  
et plus longue invincibilité  
du LOSC depuis 2011  
(17 rencontres d'août à  
décembre). Le dernier  
revers de l'équipe de  
René Girard remonte au  
2 février, à Nice (0-1).  
Opta



## TOP

### BASA

7/10  
Hormis une relance hasardeuse pour Kjaer, la deuxième lame de la défense centrale nordiste a réalisé un match impeccable. Souvent le premier sur le ballon, il a intelligemment coupé les trajectoires et commandé sa défense avec efficacité. Très présent dans le domaine aérien dans les deux surfaces.

### BALMONT

7/10  
Comme son compère Gueye, qui a été son parfait complément dans la remontée des ballons, le milieu a pressé très haut et de manière constante. Mais c'est surtout la spontanéité de ses passes et leur justesse qui ont fait gagner du temps à son équipe. Dans ce registre, son centre décisif et instantané pour Kalou est un modèle (1-0, 23<sup>e</sup>).

### KALOU

7/10  
L'Ivoirien était particulièrement en jambes hier soir, ce qui lui a permis de mettre sous pression Henrique. Buteur d'une tête bien sentie (1-0, 23<sup>e</sup>), il a porté son total à treize réalisations en L1. Sans un arrêt de Carrasso à bout portant (51<sup>e</sup>), un tir sur un poteau (62<sup>e</sup>) ou un penalty arrêté par le gardien bordelais (90<sup>e</sup> + 3), il aurait pu inscrire un double.

## FLOP

### JUSSIÉ

4/10  
Il n'y a pas plus inoffensif qu'un attaquant qui veut se cacher. On n'a quasiment pas vu l'ancien Lenois avant la 71<sup>e</sup> minute. La minute de sa foudroyante accélération, quand il est allé chercher un penalty au métier pour un tacle de Kjaer qui l'avait à peine déséquilibré. Le Brésilien s'est fait justice lui-même en prenant à contre-pied Enyeama (1-2, 71<sup>e</sup>).

### R. MENDES

4/10  
Son activité intense et ses percussions à n'en plus finir ont mis en lumière la volonté du jeune attaquant nordiste (24 ans). Mais la finition n'a pas été à la hauteur de ses bonnes intentions. L'ancien Havrais a trop manqué de précision et de justesse. Il a fini par inscrire un but (2-0, 68<sup>e</sup>) entaché d'un léger hors-jeu.

### MARIANO

4/10  
Le latéral droit bordelais a eu fort à faire sur son aile. Il n'a pas manqué de combativité, mais le danger est quand même souvent passé de son côté, que ce soit sur des accélérations de Mendes, d'Origi ou des dédoubléments de Souaré. Il a en outre commis une faute sur Kalou (90<sup>e</sup> + 2) qui a offert un penalty à Lille.

JOËL DOMENIGHETTI



## Essayez un modèle de la gamme Hyundai et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !  
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Editions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux\*.



Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai i35 (l/100 km) : de 5,2 à 6,9. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 4,9. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO<sub>2</sub> : 113 g/km.

\*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1<sup>er</sup> avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur [www.hyundai.fr](http://www.hyundai.fr).



## PORTE-BONHEUR

## Mathis, plus qu'une coïncidence ?



**SON ABSENCE** n'était pas passée inaperçue. Blessé à un tendon d'Achille à Lyon (0-1, le 23 mars), Lionel Mathis avait dû laisser Guingamp enchaîner cinq défaites en L1. Cette dangereuse série a pris fin contre Valenciennes (1-0, samedi), le match qui a marqué le retour du milieu défensif. Il a remplacé Sankharé (55<sup>e</sup>) et son expérience a aidé les Bretons, qui marquaient cinq minutes après grâce à Beauvue. « Je suis très content de revenir, surtout sur une victoire et même si ça n'a pas été un match extraordinaire. On a pas mal subi, analysait Ma-

this (32 ans). Ce n'était pas l'idéal pour se mettre dans le rythme mais le résultat est là. » Son entraîneur, Jocelyn Gourvennec, reconnaissait l'importance du capitaine : « Il a une grosse envie car il a raté des matches, même s'il a joué son rôle comme il le pouvait auprès du groupe. Il se remet vite. » Il pourra donc être titularisé samedi, pour viser contre Rennes une quatrième Coupe de France, après les deux gagnées avec Auxerre (2003, 2005), et celle remportée avec Guingamp en 2009, déjà contre le rival régional. **A. C.**

1

## SOULAGÉ APRÈS SON SUCCÈS CONTRE VALENCIENNES (1-0).

Important pour le maintien, Guingamp peut aussi se targuer d'avoir fini en tête du mini-Championnat « officieux » des clubs de l'Ouest. Samedi, Rennes-Lorient (1-1) était la dernière confrontation locale et le seul nul de la saison entre ces équipes. Le classement final s'établit ainsi : 1. Guingamp, 12 points (4 victoires) ; 2. Lorient, 10 (3) ; 3. Nantes, 9 (3) ; 4. Rennes, 4 (1). Les Rennais auront l'occasion de se rattraper, samedi, en finale de la Coupe de France contre l'EAG... **G.-H. M.**

## DÉPANNEUR D'UN SOIR

## Pajot, en mode pièce détachée

**À CÔTÉ DE LA PLAQUE** contre Lorient (1-1), les Rennais ont manqué leur préparation pour la finale de la Coupe de France. L'une de leurs ultimes expérimentations avant d'affronter Guingamp au Stade de France, samedi, n'a pas non plus été une franche réussite. En l'absence de Cheikh M'Bengue et Romain Danzé, les deux latéraux blessés à une cuisse, c'est Vincent Pajot qui a dépanné dans le couloir droit. Et l'expérience fut plutôt mitigée pour le milieu, préféré à Jean-Armel Kana-Biyik et John Boye, les deux défenseurs centraux que l'entraîneur Philippe

Montanier envisageait aussi d'exciter. « J'ai fait ce que j'ai pu, reconnaissait l'intéressé après cette première où il a été peu aidé par ses coéquipiers. C'était dur, j'ai peu évolué dans la semaine à ce poste où je manque de repères. S'il faut continuer à jouer là, je ferai le maximum mais j'attends avec impatience le retour de Romain Danzé ! » Sur son compte Twitter, Pajot s'est fait encore plus pressant à l'adresse de son capitaine, encore incertain pour le rendez-vous de Saint-Denis : « Bon, "la Danze", fais pas le con, reviens ! On a besoin de toi pour la finale ! » **S. L. D.**



Rennes - Lorient

## EN HAUSSE EN BAISSE

**Romain HAMOUMA**  
SAINT-ÉTIENNE

S'il n'avait pas semblé directement visé par les critiques de son entraîneur, Christophe Galtier, après le match de Rennes (0-0, le 18 avril), Romain Hamouma avait néanmoins déçu (8 buts en L1). Le milieu stéphanois (8 buts en L1) s'est rattrapé contre l'ETG (2-1), animant parfaitement son couloir droit et permutant bien avec Gradel.

**Alain TRAORÉ**  
LORIENT

Le stade de la Route-de-Lorient lui réussit bien. Après son doublé, la saison dernière, le Burkinaabé s'y est encore montré à son avantage, samedi (1-1). Replacé en attaque, Traoré a livré une prestation pleine, ponctuée par un deuxième but en 2013-2014. « Cela prouve que je n'ai pas perdu mes qualités du jour au lendemain », appréciait-il.

**Rémy CABELLA**  
MONTPELLIER

Annoncé partant l'été prochain, le milieu offensif héraultais (24 ans) soigne la fin de l'aventure avec son club formateur. Contre Toulouse, il a inscrit, sur penalty, son 14<sup>e</sup> but en Championnat, soit le double de son total de la saison dernière. Une efficacité qui tranche avec l'exercice moyen de Montpellier (13<sup>e</sup>), qui a néanmoins quasiment assuré son maintien.

**Youssouf SABALY**  
ÉVIAN-TG

Alors que le jeune (21 ans) joueur prêté par le PSG accomplit une saison pleine et restait sur plusieurs prestations abouties, il s'est complètement manqué face à Saint-Étienne (1-2), samedi. Le latéral gauche de l'ETG a laissé beaucoup trop d'espace dans son couloir et s'est fait expulser pour un tackle dangereux sur François Clerc (90<sup>e</sup> + 3).

**Éloge ENZA YAMISSI**  
VALENCIENNES

Plus faible Valenciennais à Guingamp (0-1), le milieu défensif, noté 3/10, s'est aussi « distingué » à la fin du match en critiquant certains de ses partenaires au micro de beIN Sports. « Il fallait être efficace devant, lança l'ancien Troyen. Mais bon, vu que nos attaquants n'étaient pas dans la surface, c'était compliqué. » Ambiance, ambiance...

**Hubert FOURNIER**  
REIMS

Le 1<sup>er</sup> mars, après un succès contre Valenciennes (3-1), l'entraîneur champenois avait annoncé que l'objectif serait de terminer dans les cinq premiers. Mal lui en a pris ! Depuis, son équipe (8<sup>e</sup>) reste sur huit matches sans succès et n'a plus que trois points d'avance sur Nice (14<sup>e</sup>) qui l'a battu samedi (1-0). Reims, 14<sup>e</sup> en 2012-2013, n'est donc pas sûr de faire mieux...

## COLÈRE FROIDE

## Dupraz, au vestiaire à mi-temps

**MENÉ 0-2** après quinze minutes, samedi, contre Saint-Étienne (1-2), l'Évian-TG est complètement passé à côté de sa première période. Pascal Dupraz, l'entraîneur haut-savoyard, a alors souhaité marquer son mécontentement en ne restant dans son vestiaire que quelques minutes à la mi-temps. Il l'a quitté avec l'ensemble de son staff afin, aussi et surtout, de responsabiliser ses

joueurs, qui sont revenus sur le terrain avec de meilleures intentions, au moins dans l'investissement. S'ils ont réduit le score grâce à Daniel Wass (53<sup>e</sup>), ce ne fut pas suffisant. Au final, Dupraz a endossé la responsabilité de cette défaite sur un ton ironique, comme souvent : « Si vous voulez vraiment une explication, vous n'avez qu'à écrire que c'est la faute du coach. » **F. L. D.**



Montpellier - Toulouse

Évian-TG - ASSE

Nice - Reims

14

## DÉCIDÉMENT, TOULOUSE N'EST VRAIMENT PAS VERNI CETTE SAISON.

Samedi à Montpellier, alors qu'il menait 1-0, le TFC a tiré sur un montant (Trejo, 73<sup>e</sup>) pour la quatorzième fois en 2013-2014, soit plus que n'importe quelle autre équipe en Ligue 1. Six minutes plus tard, le MHSC égalisait avant de s'imposer 2-1...

Photos : Thomas Bregardis/AFP, Philippe Le Brech/IconSport et Alex Martin/L'Équipe

## LE CANONNIER

## Eysseric, vraiment prêt de loin

**SAMEDI**, contre Reims (1-0), Nice (14<sup>e</sup>, 42 points) a quasiment assuré son maintien grâce à Valentin Eysseric, buteur d'un... orteil sur une frappe bizarre, avec deux rebonds, qui a surpris Kossi Agassa. Le milieu offensif (22 ans) inscrivait là son troisième but de la saison en Ligue 1, le troisième hors de la surface après son coup franc direct à Marseille (1-0, le 7 mars) et un joli but du gauche contre Montpellier, le dernier de l'histoire du stade du Ray (2-2, le 1<sup>er</sup> septembre). L'ancien Monégasque s'était également illustré contre VA, lors de l'exercice 2012-2013, sur une frappe lointaine en pleine lucarne (5-0, le 13 janvier 2013). Eysseric a donc marqué la moitié de ses huit buts en Championnat de l'extérieur de la surface. **J. R.**



## AFFLUENCES

TOTAL (estimations)	229 232
LILLE - BORDEAUX	40 644
LYON - BASTIA	36 956
NANTES - MARSEILLE	35 959
RENNES - LORIENT	23 069
NICE - REIMS	20 372
SOCHAUX - PARIS	19 504
GUINGAMP - VALENCIENNES	16 717
ÉVIAN-TG - SAINT-ÉTIENNE	14 771
MONTPELLIER - TOULOUSE	14 618
AC AJACCIO - MONACO	6 622
<b>TOTAL CETTE SAISON</b>	<b>727 467</b>
TOTAL L'AN PASSÉ	6 673 652
MOYENNE PAR MATCH	20 784
MOYENNE L'AN PASSÉ	19 122

## SANCTIONS

EXPULSIONS	2
<b>TOTAL CETTE SAISON</b>	<b>82</b>
TOTAL L'AN PASSÉ	101
AVERTISSEMENTS	28
<b>TOTAL CETTE SAISON</b>	<b>1189</b>
TOTAL L'AN PASSÉ	1181
PENALTIES ACCORDÉS	3
PENALTIES REUSSIS	2
<b>REUSSIS CETTE SAISON</b>	<b>63</b>
ACCORDÉS CETTE SAISON	82
ACCORDÉS L'AN PASSÉ	81

## BUTS

TOTAL	27
SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS	7
SUR PENALTY	2
SUR COUP FRANC DIRECT	-
SUR COUP FRANC INDIRECT	1
À LA SUITE D'UN CORNER	4
<b>TOTAL CETTE SAISON</b>	<b>855</b>
TOTAL L'AN PASSÉ	894
MOYENNE PAR MATCH	2,44
MOYENNE L'AN PASSÉ	2,55

## LA JOURNÉE EN BREF



## L'ÉQUIPE TYPE

## LE CLASSEMENT DE L'ÉQUIPE

## LES JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	6,3
2. Verratti (Paris-SG)	6,18
3. Thiago Motta (Paris-SG)	6,11
4. Lemoine (Saint-Étienne), 5,97 ; 5. Basa (Lille), 5,96 ; 6. Toulalan (Monaco), Matuidi (Paris-SG), 5,89 ; 8. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88 ; 9. Kjaer (Lille), 5,87 ; 10. J. Rodriguez (Monaco), 5,83 ; 11. Krychowiak (Reims), 5,79 ; 14. Stambouli (Montpellier), 5,76 ; 15. Cabella (Montpellier), 5,73 ; 16. Balmont (Lille), Aurier (Toulouse), 5,71 ; 144. G. Puel (Nice)	4,12

## LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE

**AC AJACCIO** : Ochoa, 5,41 ; **BASTIA** : Squillaci, 5,37 ; **BORDEAUX** : C. Carrasco, 5,78 ; **ÉVIAN-TG** : Wass, 5,32 ; **GUINGAMP** : Beauvue, 5,46 ; **LILLE** : Enyeama, 6,14 ; **LORIENT** : Aboubakar, 5,56 ; **LYON** : A. Lopes, 5,82 ; **MARSEILLE** : Mandanda, 5,6 ; **MONACO** : Subasic, 5,94 ; **MONTPELLIER** : Stambouli, 5,76 ; **NANTES** : Djilobodji, 5,5 ; **NICE** : Ospina, 6,04 ; **PARIS-SG** : Ibrahimovic, 6,3 ; **REIMS** : Agassa, 5,94 ; **RENNES** : Costil, 5,74 ; **SAINT-ÉTIENNE** : Lemoine, 5,97 ; **SOCHAUX** : Roudet, 5,21 ; **TOULOUSE** : Aurier, 5,71 ; **VALENCIENNES** : T. Doumbia, 5,28.

Les classements sont effectués sur un minimum de 22 matches notés.

## LES GARDIENS

1. Enyeama (Lille)	6,14
2. Ospina (Nice)	6,04
3. Subasic (Monaco)	5,94
4. Agassa (Reims)	
5. Ruffier (Saint-Étienne)	
6. A. Lopes (Lyon), 5,82 ; 7. Sirigu (Paris-SG), 5,8 ; 8. C. Carrasco (Bordeaux), 5,78 ; 9. Costil (Rennes), 5,74 ; 10. Jourd'hen (Montpellier), 5,73 ; 11. Mandanda (Marseille), 5,6 ; 12. Ré. Riou (Nantes), 5,43 ; 13. Ochoa (AC Ajaccio), 5,41 ; 14. Landreau (Bastia), 5,21 ; 15. Penneveau (Valenciennes), 5.	

**RANIERI** « PERSONNE NE M'A FAIT DE CADEAU »

**FRANCE football**

LE MAGAZINE DE TOUTES LES ÉQUIPES

**OM**

Un fou chez les fadas

Avant la finale de la Coupe Le top 50 des joueurs bretons

DESTINATION FINALE

RAYEN REAL

## CETTE SEMAINE

## À LA UNE \_ BIELSA À L'OM : UN FOU CHEZ LES FADAS

## ENTRETIEN \_ RANIERI : « JE NE SUIS JAMAIS ARRIVÉ AU BON ENDROIT AU BON MOMENT »

## DOSSIER \_ LE TOP 50 DES JOUEURS BRETONS

TOUS LES RÉSULTATS DE LA L1 À LA DH

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947



## UN QUADRUPLE POUR BENFICA ?

Une semaine après avoir assuré le 33<sup>e</sup> titre de champion de son histoire, trois jours après avoir battu la Juve (2-1) en demi-finales aller de la Ligue Europa, Benfica, pourtant réduit à dix dès la 33<sup>e</sup> minute, a éliminé hier le FC Porto sur sa pelouse (0-0, 4-3 aux t.a.b.), en demi-finales de la Coupe de la Ligue. L'équipe de Jorge Jesus, qui avait échoué aux portes du triplé Championnat - C 3 - Coupe du Portugal la saison passée, peut donc rêver cette fois d'un retentissant quadruple : en plus de sa demi-finale européenne à Turin, jeudi, elle disputera contre Rio Ave les finales des deux Coupes nationales, les 7 et 18 mai.



LA PERF

PORTUGAL

## BILBAO TOUT PRÈS DES ÉTOILES

Seize ans après sa dernière participation (1998-1999), avec Luis Fernandez sur le banc, l' Athletic Bilbao a fait un grand pas vers la Ligue des champions, du moins son barrage, grâce à sa nette victoire sur le Séville FC (3-1), hier, avec un premier but inscrit par Susaeta sur corner direct (4<sup>e</sup>). Revenus dans la course ces dernières semaines, les Andalous ont désormais six points de retard et une différence particulière défavorable vis-à-vis des Basques. Aymeric Laporte et ses équipiers ont donc besoin de trois points sur les trois dernières journées (Rayo Vallecano et Almería à l'extérieur, Real Sociedad à domicile) pour assurer leur quatrième place. **L.D.**



LA CONFIRMATION

ESPAGNE

## FENERBAHÇE, CHAMPION SANS LIGUE... DES CHAMPIONS

En obtenant le nul à domicile face à Rizespor (0-0), Fenerbahçe s'est assuré un 19<sup>e</sup> titre de champion de Turquie, alors qu'il reste trois journées à disputer. Galatasaray, deuxième, compte douze points de retard. Si les joueurs de Fenerbahçe ont fêté leur titre sur leur pelouse, ils ont certainement un goût d'inachevé puisqu'ils savent d'ores et déjà qu'ils ne pourront pas participer à la Ligue des champions la saison prochaine. Le club stambouliote est encore suspendu pour un an de Coupe d'Europe en raison de son implication dans une affaire de matches truqués.



LA SANCTION

TURQUIE

## DE BOER DÉTRÔNE MICHELS ET VAN GAAL

D'une semaine à l'autre, l'Ajx Amsterdam a changé d'atmosphère. L'équipe de Frank de Boer est passée d'une finale de Coupe des Pays-Bas complètement ratée (1-5 face à Zwolle) à un nul face à l'Heracles Almelo lui assurant un quatrième titre de champion d'affilée (le 33<sup>e</sup> de l'histoire du club) lors de l'avant-dernière journée. Titré à cinq reprises en tant que joueur, l'entraîneur de 43 ans (notre photo, avec ses adjoints Joop Stam et Dennis Bergkamp) l'est donc une quatrième fois en tant qu'entraîneur de l'Ajx. Il fait mieux que ses plus grands prédécesseurs, Rinus Michels et Louis van Gaal.



LE TITRE

PAYS-BAS

Photos Francisco Leong, Ozan Koze, Rafa Rivas et Olaf Kraak/AFP

## Gerrard glisse, c'est l'angoisse

Auteur d'une grossière erreur, le capitaine de Liverpool a précipité la défaite de son équipe face à Chelsea. Et si le titre avait échappé hier aux Reds ?



LONDRES - DE NOTRE CORRESPONDANT

ON JOUAIT la troisième minute du temps additionnel de la première période lorsque, sur une passe anodine de Mamadou Sakho au milieu du terrain, Steven Gerrard manqua d'abord son contrôle puis glissa sur la pelouse d'Anfield devant Demba Ba, qui se saisit de l'opportunité pour aller battre Simon Mignolet (45<sup>e</sup> 3<sup>e</sup>). L'image, cruelle, rappelait inévitablement sa passe en retrait interceptée par Didier Drogba pour l'ouverture du score des Blues lors du Liverpool-Chelsea (0-2) de 2010. Mais, à l'époque, cette erreur grossière avait surtout fait le bonheur des supporters des Reds qui souhaitaient voir gagner Chelsea, sacré deux journées plus tard, empêchant à l'époque l'ennemi historique, Manchester United, de les devancer au nombre de titres (18).

On ne connaît pas encore les conséquences de celle de 2014 dans une course au titre qui réserve des surprises chaque week-end, mais le symbole, à deux journées de la fin, est terrible. Et si elle prive Gerrard du premier titre de champion d'Angleterre de sa carrière, cette erreur risque de le hanter à jamais.

## SUAREZ AUSSI ÉTAIT MÉCONNAISSABLE

Aussitôt après, le public d'Anfield se mit à chanter pour tenter de reconforter son capitaine, anéanti, tandis qu'il recevait les encouragements de ses coéquipiers. Mais, comme si le ciel venait de s'abattre sur sa tête, Gerrard (33 ans) n'a jamais semblé se remettre de son geste raté, à l'image de ses deux frappes en seconde période complètement manquées (67<sup>e</sup>, 86<sup>e</sup>). « Cela m'élève rien au joueur qu'il est », compatissait Frank Lampard, le milieu de Chelsea. « C'est un garçon qui a aidé son club tellement de fois, soufflait Brendan Rodgers, son en-



LIVERPOOL, ANFIELD, HIER. - Malgré un sprint, Steven Gerrard (à gauche) n'a pu rattraper son erreur : après avoir récupéré un ballon perdu par le capitaine de Liverpool, Demba Ba marque le premier but de Chelsea en remportant son duel face à Simon Mignolet.

Photo Matt West/BPI/Panoramic

traîneur. C'est vraiment malheureux qu'il ait glissé à un moment crucial. Nous sommes dans cette position (leader) grâce à lui. »

Si Gerrard précipita la chute de son équipe, celle-ci n'est jamais apparue à l'aise dans cette rencontre. Luis Suarez a choisi le plus mauvais jour pour livrer sa pire prestation de la saison et ni Raheem Sterling, ni Coutinho, ni même l'entrée de Daniel Sturridge (58<sup>e</sup>) n'ont eu d'influence sur le match. Pour la troi-

sième fois seulement de la saison, et la première en vingt-huit rencontres, toutes compétitions confondues, Liverpool n'a pas trouvé le chemin des filets. Désormais, les Reds ne comptent plus que deux points d'avance sur Chelsea et trois sur Manchester City, vainqueur à Crystal Palace (2-0) et qui, avec un match de plus à jouer (face à Aston Villa, le 7 mai), a de nouveau son destin en main dans la course au titre. **BRUNO CONSTANT**

## « UN MATCH, CA SE FAIT ENTRE DEUX ÉQUIPES QUI JOUENT. QUAND IL N'Y EN A QU'UNE... »

L'auteur de ces paroles n'est autre que JOSÉ MOURINHO, le 29 janvier dernier, alors que Chelsea s'était heurté à une équipe de West Ham particulièrement défensive (0-0). « La seule chose que je pouvais mettre en plus sur le terrain, c'était une percussive. Pour abattre le mur ! », avait-il encore regretté.



LONDRES - DE NOTRE CORRESPONDANT

DANS DES PROPOS rapportés hier par le quotidien The Sun, José Mourinho disait ne pas regretter d'avoir livré tous ses secrets à Brendan Rodgers avant d'affronter à Anfield celui qui fut son assistant à Chelsea (2004-2007) : « Je suis un livre ouvert. Je n'ai rien à cacher. N'importe quel entraîneur peut venir dans mon bureau, brancher une clé USB sur mon ordinateur et télécharger mes séances d'entraînement et mes idées. Ils peuvent télécharger mes informations mais pas mon ADN. Il n'y a qu'un seul Mourinho. » Et, hier, le

maître a donné la leçon à l'élève. On aime ou on déteste Mourinho mais on doit reconnaître que le Portugais est un tacticien exceptionnel à la tête d'une équipe qui a, dans la même semaine, été le leader du Championnat d'Espagne sur sa pelouse (l'Atlético, 0-0) et battu chez lui le leader flamboyant du Championnat d'Angleterre (Liverpool, 2-0).

Revenu à deux points des Reds, les Blues pourraient regretter longtemps leur faux pas à domicile face à Sunderland (1-2). Il y a neuf jours. Les Londoniens ne se sont peut-être pas champions alors qu'ils ont remporté leurs deux face-à-face contre les deux

formations qui ont le plus de chances de soulever la trophée : Liverpool (2-1, 2-0) et Manchester City (2-1, 1-0).

## RODGERS : « CE N'EST PAS DIFFICILE DE METTRE DIX JOUEURS DANS LA SURFACE »

« Beaucoup de gens s'attendaient à nous voir perdre trois ou cinq à zéro comme les autres et pensaient que c'était impossible de faire ce résultat. Mais, aujourd'hui (hier), la meilleure équipe a gagné », jubila le manager de Chelsea. De son côté, Brendan Rodgers lança une véritable attaque sur le

(non)-jeu de son mentor : « Je pense qu'il n'y avait pas un mais deux bus garés (devant le but) aujourd'hui. C'est l'opposé de ce que nous faisons. Ce n'est pas difficile d'entraîner en mettant dix joueurs dans la surface. José me montrera son CV et dira que ça marche. Mais ce n'est pas ma façon de travailler. Moi, j'aime prendre des initiatives. » « Appelez ça antfoot ou comme vous voulez, mais ça marche. Sa tactique était cynique, exaspérante et, au bout du compte, en plein dans le mille », écrivait Daniel Taylor, journaliste à The Guardian. S'il a finalement aligné Schwarzer dans le but plutôt que Hilario et une dé-

fense expérimentée avec Azpilicueta, Ivanovic et Ashley Cole, Mourinho a tout de même offert sa première titularisation au jeune Tchèque Tomas Kalas (20 ans), dont le bilan à Chelsea se résumait à deux entrées en jeu, à la 89<sup>e</sup> minute contre Arsenal (2-0), en Coupe de la Ligue, et Galatasaray (2-0), en Ligue des champions. Il a évolué face au meilleur buteur de la Premier League, Luis Suarez (30 buts), que l'on n'a pas vu, hier. Et dire que seulement trois joueurs du onze vainqueur à Anfield (Schwarzer, Azpilicueta, Ivanovic) devraient débiter face à l'Addetto, mercredi, en demi-finales retour... **BRUNO CONSTANT**

## City reprend la main

Les Mancuniens seront assurés du titre s'ils remportent leurs trois derniers matches.



LONDRES, SELHURST PARK, HIER. - Yaya Touré (au centre) a inscrit le second but de Manchester City sur la pelouse de Crystal Palace. Photo Michael Zemanek/BPI/Panoramic

s'exclame le défenseur Pablo Zabaleta. Depuis 2012, nous avons appris à nous battre et à y croire jusqu'à la fin. Quand nous sommes arrivés au stade, le match de Liverpool n'était pas terminé et nous nous sommes préparés en

gardant un œil sur l'écran de télévision qui était dans le couloir. » Il faudrait être fou pour penser que c'est fini, affirme son capitaine Vincent Kompany. On a notre destin entre nos mains mais il y a eu tellement de renverse-

ments... Nous devons rester calmes. » « Il nous reste trois rencontres, trois victoires obligatoires, reprend Zabaleta. Mais on sait que ce sera difficile car, en Angleterre, chaque match est une finale. Rien n'est encore fait. » **B.C.**

## LIVERPOOL 0-2 CHELSEA

Mi-temps : 0-1. 44 726 spectateurs. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ba (45<sup>e</sup> + 3), Willian (90<sup>e</sup> + 4). Avertissements : - Chelsea : Salah (27<sup>e</sup>), Lampard (43<sup>e</sup>), A. Cole (90<sup>e</sup> + 3), Torres (90<sup>e</sup> + 3). LIVERPOOL : Mignolet - G. Johnson, Skrtel, M. Sakho, Flanagan (Aspas, 81<sup>e</sup>) - Allen, Gerrard (cap.), Lucas (Sturridge, 58<sup>e</sup>) - Sterling - Suarez, Coutinho. Entraîneur : B. Rodgers. CHELSEA : Schwarzer - Azpilicueta, Ivanovic, Kalas, A. Cole - Lampard (cap.), Ohi Mikel, Matić - Salah (Willian, 60<sup>e</sup>), Ba (Torres, 84<sup>e</sup>), Schurrle (Cahill, 77<sup>e</sup>). Entraîneur : J. Mourinho.

VOUS AUSSI, SOUTENEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL ET PARTEZ POUR LE BRÉSIL AVEC LES PNEUS CONTINENTAL

>> Jeu concours sur <http://lequipe-partenaire.fr/allez-les-bleus-jeu-continental>

flashez ce code

## ALLEMAGNE



32 <sup>e</sup> JOURNÉE	CLASSEMENT
<b>VENDREDI</b>	<b>LIGA</b>
HANOVRE 0-0 VFB STUTTGART	1. Bayern Munich 84 32 27 3 2 89 22 -67
<b>SAMEDI</b>	2. B. Dortmund 65 32 20 5 7 73 36 -17
MAYENCE 2-0 NUREMBERG	3. Schalke 04 58 32 17 7 8 57 42 -15
Münster 1-1	4. Leverkusen 55 32 17 4 11 56 40 -16
H. BERNL 2-0 ENTRACHT BRUNSWICK	5. Wolfsburg 54 32 16 6 10 58 48 -10
HOFFENHEIM 0-0 ENTRACHT FRANCFORT	6. B. M'Gladbach 52 32 15 7 10 55 39 -16
BAYERN MUNICH 5-2 WERDER BRÈME	7. Mayence 50 32 15 5 12 48 49 -1
Rüben 1-0	8. Augsburg 46 32 13 7 12 44 46 -2
C. Pizarro 63 <sup>e</sup> , 57 <sup>e</sup>	9. Hoffenheim 41 32 10 11 11 67 66 +1
Schweinsteiger 69 <sup>e</sup>	10. Hertha Berlin 41 32 11 8 13 40 42 -2
Robben 74 <sup>e</sup>	11. E. Francfort 36 32 9 9 14 39 53 -14
WOLFSBURG 2-2 FRIBOURG	12. Fribourg 36 32 9 9 14 41 56 -15
Perisic 37 <sup>e</sup> , 70 <sup>e</sup>	13. Hanovre 36 32 10 6 16 41 57 -16
Mehmed 67 <sup>e</sup>	14. Werder Brême 36 32 9 9 14 39 64 -25
Terrazzino 83 <sup>e</sup>	15. VfB Stuttgart 32 32 8 8 16 48 59 -11
LEVERKUSEN 2-2 BOR. DORTMUND	16. Hambourg 27 32 7 6 19 48 68 -20
L. Bender 17 <sup>e</sup>	17. Nuremberg 26 32 5 11 16 36 64 -28
Castro 35 <sup>e</sup>	18. E. Brunswick 25 32 6 7 19 28 56 -28
<b>HIER</b>	
AUGSBOURG 3-1 HAMBURG	
Hai Nintip 68 <sup>e</sup> , 32 <sup>e</sup>	
Hahn 42 <sup>e</sup>	
SCHALKE 04 0-1 M'GLADBACH	
Herrmann 35 <sup>e</sup>	

Le BAYERN MUNICH, champion, et le BORUSSIA DORTMUND sont qualifiés directement pour la Ligue des champions.

## BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), 18 buts. 2. Reus (+1) (Borussia Dortmund), Drmic (Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), 16 buts. 6. Kießling (Leverkusen), Raffael (B. M'Gladbach), 15 buts.

## PROCHAINE JOURNÉE

33<sup>e</sup> JOURNÉE : SAMEDI 3 MAI 15H00 : HAMBURG - BAYERN MUNICH • FRIBOURG - SCHALKE 04 • VFB STUTTGART - WOLFSBURG • WERDER BRÈME - HERTHA BERLIN • ENTRACHT FRANCFORT - LEVERKUSEN • B. M'GLADBACH - MAYENCE • NUREMBERG - HANOVRE • BORUSSIA DORTMUND - HOFFENHEIM • ENTRACHT BRUNSWICK - AUGSBOURG.



**ÉTRANGER** **FOOTBALL**

# L'hommage qu'il aurait voulu

Endeuillés par le décès de Tito Vilanova, les joueurs du Barça ont remonté deux buts de retard pour l'emporter dans la dernière demi-heure.

## VILLARREAL - FC BARCELONE 2-3

BARCELONE - (ESP)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PERMANENT

SERGIO BUSQUETS, qui avait dû essuyer ses larmes, après la minute de silence dédiée à Tito Vilanova, n'a retrouvé le sourire qu'à dix minutes de la fin. Mené de deux buts jusqu'à la 65<sup>e</sup> minute, le FC Barcelone a fini par s'imposer après une remontée inespérée (83<sup>e</sup>). Lionel Messi a l'habitude de célébrer tous ses buts en dirigeant ses mains vers le ciel mais, cette fois, il a répété ce geste plusieurs fois et tout le monde savait à qui il pensait. À cet entraîneur auquel 53 000 personnes sont venues rendre hommage au Camp Nou, tout au long du week-end.

Deux jours après le décès de leur ancien coach, à l'âge de quarante-cinq ans, les joueurs du FC Barcelone ont sans doute joué, sur le plan émotionnel, l'un des matches les plus difficiles de leur carrière. « C'était dur de jouer, reconnaissait Xavi. Tito était une référence pour le Barça. On voulait

lui offrir un hommage avec cette victoire, à lui et à toute sa famille. L'équipe s'est battue jusqu'au bout. »

Malgré le deuil, les jambes étaient là, et le cœur aussi. En seconde période, les Catalans ne se sont pas disloqués alors que tout pouvait les y inciter : la tristesse des derniers jours, le manque de ressources dans le jeu et les dernières chances de titre qui s'envolaient, après un but de Cani servi par Pereira (1-0, 45<sup>e</sup> + 1) et un autre de deux buts jusqu'à la 65<sup>e</sup> minute, le FC Barcelone a fini par s'imposer après une remontée inespérée (83<sup>e</sup>). Lionel Messi a l'habitude de célébrer tous ses buts en dirigeant ses mains vers le ciel mais, cette fois, il a répété ce geste plusieurs fois et tout le monde savait à qui il pensait. À cet entraîneur auquel 53 000 personnes sont venues rendre hommage au Camp Nou, tout au long du week-end.

Deux jours après le décès de leur ancien coach, à l'âge de quarante-cinq ans, les joueurs du FC Barcelone ont sans doute joué, sur le plan émotionnel, l'un des matches les plus difficiles de leur carrière. « C'était dur de jouer, reconnaissait Xavi. Tito était une référence pour le Barça. On voulait

## VILLARREAL 2-3 FC BARCELONE

M-temps : 1-0. 25 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : VILLARREAL : Cani (45<sup>e</sup> + 1), Trigueros (55<sup>e</sup>). FC BARCELONE : Gabriel (65<sup>e</sup> c.s.c.), Musacchio (78<sup>e</sup> c.s.c.), Messi (83<sup>e</sup>). Avertissements : Villarreal : Trigueros (89<sup>e</sup>), Cani (90<sup>e</sup>). FC Barcelone : A. Sanchez (50<sup>e</sup>), Busquets (85<sup>e</sup>). VILLARREAL : Aseñjo - Mario, Musacchio, Gabriel, Jokic - Trigueros, Bruno (cap.), Pina (Aquino, 36<sup>e</sup>) - Cani - G. Dos Santos (I. Uche, 82<sup>e</sup>), Perbet (I. Pereira, 14<sup>e</sup>). Entraîneur : M. Toral. FC BARCELONE : Pinto - Daniel Alves, Bartra, Mascherano, Adriano - Xavi (cap.) (Fabregas, 62<sup>e</sup>), Busquets, Iniesta - A. Sanchez (Tello, 62<sup>e</sup>), Messi, Pedro (Sergi Roberto, 90<sup>e</sup>). Entraîneur : G. Martino.



match après son décès, avec un scénario qui leur a peut-être rappelé certains succès épiques de la première partie de la saison passée, quand Vilanova les dirigeait. « C'est une personne qui a partagé beaucoup de choses avec nous, rappelait Andrés Iniesta. Je garde l'image de la personne qu'il a été quand il était avec nous et qu'il était malade, et puis ensuite jusqu'au bout. » Après la rencontre, Gerardo Martino, lui, n'a pas eu

envie de s'éterniser : « Dans ces circonstances, le football est bien peu de choses et en parler me paraît un peu déplacé, expliquait le technicien. Les joueurs ont fait preuve de beaucoup de courage et de force. » Avec cette victoire peu ordinaire, ils conservent encore un très mince espoir de titre, avec quatre points de retard sur l'Atlético Madrid à trois journées de la fin.

LIONEL DANGOUMAU

VILLARREAL (Espagne), EL MADRIGAL, HIER. - 83<sup>e</sup> minute : après avoir inscrit le troisième but du Barça, l'attaquant Lionel Messi pointe les doigts vers le ciel en guise d'hommage à son ancien entraîneur Tito Vilanova, décédé vendredi. Photo Jaime Reina/AFP



## ESPAGNE

35 <sup>e</sup> JOURNÉE		CLASSEMENT	
VENDREDI		LFP	
ELCHE 1-1 LEVANTE Boakye (53 <sup>e</sup> )	Rodriguez (74 <sup>e</sup> )	Pts	I. G. N. P. p. c. diff.
SAMEDI		1. Atletico Madrid	88 35 28 4 3 75 22 +53
GRENADE 0-3 RAYO VALLECANO Niguez (54 <sup>e</sup> ) Lammy (59 <sup>e</sup> ) S. Fernandez (86 <sup>e</sup> )		2. FC Barcelone	84 35 27 3 5 97 30 +67
GETAFE 1-0 MALAGA Colunga (7 <sup>e</sup> )		3. Real Madrid	82 34 26 4 4 98 32 +66
REAL MADRID 4-0 OSASUNA C. Ronaldo (15 <sup>e</sup> , 52 <sup>e</sup> ) S. Ramos (60 <sup>e</sup> ) Carvajal (83 <sup>e</sup> )		4. Athletic Bilbao	65 35 19 8 8 62 38 +24
BETIS SEVILLE 0-1 REAL SOCIEDAD Vela (48 <sup>e</sup> s.p.)		5. Seville FC	59 35 17 8 10 66 50 +16
HIER		6. Real Sociedad	57 35 16 9 10 59 51 +8
ESP. BARCELONE 1-2 ALMERIA Suñer (42 <sup>e</sup> )	Imenez (69 <sup>e</sup> ) Suso (72 <sup>e</sup> )	7. Villarreal	52 35 15 7 13 54 43 +11
VALENCE CF 0-1 ATL. MADRID Raul Garcia (43 <sup>e</sup> )		8. Valence CF	45 35 12 9 14 47 48 -1
ATH. BILBAO 3-1 SEVILLE FC Suseta (14 <sup>e</sup> ) Munian (54 <sup>e</sup> ) Hemer Agera (73 <sup>e</sup> )	Caneiro (79 <sup>e</sup> )	9. Rayo Vallecano	43 35 13 4 18 45 71 -26
VILLARREAL 2-3 FC BARCELONE Cani (45 <sup>e</sup> + 1) Trigueros (55 <sup>e</sup> )	Casimiro (78 <sup>e</sup> c.s.c.) Messi (83 <sup>e</sup> )	10. Levante	42 35 10 12 13 31 42 -11
AUJOURD'HUI		11. Esp. Barcelone	41 35 11 8 16 39 46 -7
CELTA VIGO - VALLADOLID		12. Malaga	41 35 11 8 16 37 44 -7
BUTEURS		13. Celta Vigo	40 34 11 7 16 40 51 -11
1. C. Ronaldo (+ 2) (Real Madrid), 30 buts. 2. Diego Costa (Atlético Madrid), Messi (+ 1) (FC Barcelone), 27 buts. 4. A. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 17 buts. 6. Aduniz (Athletic Bilbao), Griezmann (Real Sociedad), 16 buts. 8. Pedro (FC Barcelone), Gamaro (+ 1) (Seville FC), 15 buts.		14. Grenade	37 35 11 4 20 30 53 -23
PROCHAINE JOURNÉE		15. Elche	36 35 8 12 15 28 47 -19
36 <sup>e</sup> JOURNÉE : VENDREDI 2 MAI 21:00 : RAYO VALLECANO - ATHLETIC BILBAO		16. Osasuna	35 35 9 8 18 29 58 -29
SAMEDI 3 MAI 18:00 : FC BARCELONE - GETAFE • 18:00 : MALAGA - ELCHE		17. Getafe	35 35 9 8 18 30 51 -21
20:00 : OSASUNA - CELTA VIGO • 22:00 : VALLADOLID - ESPANYOL BARCELONE		18. Almeria	33 35 9 6 20 38 69 -31
DIMANCHE 4 MAI 17:00 : ALMERIA - BETIS SEVILLE • 17:00 : LEVANTE - ATLÉTICO MADRID • 18:00 : SEVILLE FC - VILLARREAL • 21:00 : REAL MADRID - VALENCE CF • LUNDI 5 MAI 22:00 : REAL SOCIEDAD - GRENADE		19. Valladolid	32 33 6 14 13 32 50 -18
		20. Betis Seville	22 35 5 7 23 29 70 -41

L'ATLÉTICO MADRID, le FC BARCELONE et le REAL MADRID sont qualifiés directement pour la Ligue des champions. Le Betis Seville est relégué. MATCH RETARD (34<sup>e</sup> journée). - MERCREDI 7 MAI 21 heures : Valladolid - Real Madrid. En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu, lorsque les matches aller et retour entre les équipes concernées sont disputés.

## Toni, l'âme d'un enfant

Passé tout près d'un doublé, hier, avec l'Hellas Vérone, l'attaquant de trente-six ans rêve de finir meilleur buteur de la Serie A et feint de ne plus croire à une nouvelle Coupe du monde.

MILAN - (ITA)  
DE NOTRE CORRESPONDANT

LUCA TONI aura beau fêter ses trente-sept ans dans un mois, il sait se montrer aussi bougon qu'un adolescent. Hier, l'attaquant de l'Hellas Vérone n'a pas caché sa déception au moment de son remplacement lors de la victoire face à Catane (4-0). « Je n'aurais pas dû le remplacer, reconnaissait avec amusement son entraîneur, Andrea Mandorlini. Il fera la publicité pour le parfum Égoïste. Mais il m'a quand même fait peur quand il s'est mis en colère. » Et c'est dans un grand sourire que Toni a expliqué cette frustration : « Cette année, je n'ai pas encore inscrit de triplé et ma fille me réclame toujours un ballon de match, donc j'étais déçu ! »

À ce moment-là de la journée, l'international italien (47 sélections, 16 buts) ne se doutait pas que la Ligue allait le priver de son cinquième doublé et de son vingtième but de la saison en considérant que sa tête avait été involontairement prolongée dans le but par le gardien sicilien Frison après avoir heurté la barre (2-0, 28<sup>e</sup>). « Ce but doit être attribué à Luca, répliquait son club. Nous espérons que cette décision ne lui sera pas préjudiciable. » Opportuniste sur l'ouverture du score (6<sup>e</sup>) et acteur majeur du but de Marquinho (3-0, 45<sup>e</sup>), le champion du monde 2006 vise ainsi le titre de meilleur buteur de la Serie A (il pointe à deux longueurs d'immobilité) pour couronner une saison exceptionnelle pour lui et pour son club (8<sup>e</sup>), en course pour une place en Ligue Europa. « En début de saison, je n'y croyais pas mais, à trente-sept

ans, ce serait spécial de remporter ce titre », imaginait Toni.

Cela pourrait-il lui offrir un billet avec l'Italie pour la Coupe du monde ? Lui affirme ne plus y croire : « Le sélectionneur (Cesare) Prandelli a déjà convoqué quarante-deux joueurs pour des tests physiques (mi-avril), et ni moi ni

Totti n'y étions. Nous devons garder notre âme en paix : il a fait d'autres choix. » « Il rêve de participer à la Coupe du monde », révèle pourtant son entraîneur. Parfois boudeur et espiègle, toujours efficace : Luca Toni refuse définitivement de vieillir.

BILEL GHAZI



## ITALIE

35 <sup>e</sup> JOURNÉE		CLASSEMENT	
VENDREDI		SERIE A	
AS ROME 2-0 AC MILAN Pisani (43 <sup>e</sup> ) Cervinho (65 <sup>e</sup> )		Pts	I. G. N. P. p. c. diff.
SAMEDI		1. Juventus	90 34 29 3 2 72 22 +50
BOLOGNE 0-3 FIORENTINA Bolognini (23 <sup>e</sup> , 87 <sup>e</sup> ) Ilic (35 <sup>e</sup> )		2. AS Rome	85 35 26 7 2 71 39 +52
INTER MILAN 0-0 NAPLES		3. Naples	69 35 20 9 6 64 36 +28
HIER		4. Fiorentina	61 35 18 7 10 59 38 +21
HELLAS VERONE 4-0 CATANE Toni (6 <sup>e</sup> ) Frison (28 <sup>e</sup> c.s.c.) Marquinho (45 <sup>e</sup> ) Gomez Taleb (75 <sup>e</sup> )		5. Inter Milan	57 35 14 15 6 57 35 +22
TORINO 2-0 UDINESE El-Kaddouri (15 <sup>e</sup> ) Immobile (56 <sup>e</sup> )		6. Torino	52 35 14 10 11 54 45 +9
SAMPDORIA 2-1 CHEVO VERONE Eder (18 <sup>e</sup> ) Soriano (90 <sup>e</sup> + 31)	Theroud (66 <sup>e</sup> s.p.)	7. Lazio Rome	52 35 14 10 11 49 47 +2
LIVOURNE 0-3 LAZIO ROME Maui (8 <sup>e</sup> ) Candrea (57 <sup>e</sup> s.p.)		8. Hellas Vérone	52 35 16 4 15 56 58 -2
CAGLIARI 1-0 PARME Pruila (33 <sup>e</sup> s.p.)		9. Parme	51 35 13 12 10 53 45 +8
ATALANTA 1-1 GENOA De Luca (28 <sup>e</sup> )		10. AC Milan	51 35 14 9 12 53 46 +7
AUJOURD'HUI		11. Atalanta	47 35 14 5 16 40 47 -7
SASSUOLO - JUVENTUS (BEN SPORTS ET FOOT +)		12. Sampdoria	44 35 12 8 15 43 52 -9
BUTEURS		13. Genoa	40 35 10 10 15 38 46 -8
1. Immobile (+ 1) (Torino), 21 buts. 2. Toni (+ 1) (Hellas Vérone), 19 buts. 3. Tevez (Juventus), 18 buts. 4. Higuain (Naples), 17 buts. 5. Palacios (Inter Milan), 15 buts.		14. Cagliari	39 35 9 12 14 34 46 -12
PROCHAINE JOURNÉE		15. Udinese	39 35 11 6 18 36 49 -13
36 <sup>e</sup> JOURNÉE : DIMANCHE 4 MAI 18:00 : GENOA - BOLOGNE • CATANE - AS ROME •		16. Chevo Vérone	30 35 8 6 21 31 52 -21
PARME - SAMPDORIA • CHEVO VERONE - TORINO • UDINESE - LIVOURNE • 20:00 :		17. Sassuolo	28 34 7 7 20 33 62 -29
AC MILAN - INTER MILAN • LUNDI 5 MAI 18:00 : LAZIO ROME - HELLAS VERONE •		18. Bologne	28 35 5 13 17 27 55 -28
21:00 : JUVENTUS - ATALANTA • MARDI 6 MAI 18:00 : FIORENTINA - SASSUOLO •		19. Livourne	25 35 6 7 22 36 69 -33
19:00 : NAPLES - CAGLIARI		20. Catane	23 35 5 8 22 26 63 -37

La JUVENTUS et l'AS ROME sont directement qualifiés pour la Ligue des champions. En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

## L'Atlético, encore deux efforts

Vainqueur à Valence, le club madrilène n'est plus qu'à deux victoires du titre de champion.

## VALENCE CF - ATLÉTICO MADRID 0-1

MADRID -  
DE NOTRE CORRESPONDANT

ILS ONT EMBRASSÉ la tête de Raul Garcia comme s'il s'agissait d'un trophée. Les joueurs de l'Atlético Madrid savaient mieux que quiconque qu'elle leur avait peut-être donné le titre de champion d'Espagne. Cela faisait neuf ans que les Colchoneros n'avaient pas

gagné à Valence en Championnat. Mais cette tête de l'Espagnol, combinée à la mauvaise sortie aérienne du gardien Vicente Gualta (1-0, 43<sup>e</sup>), a mis fin à cette mauvaise série au meilleur moment. Car, à trois journées de la fin, les joueurs de Diego Simeone conservent leur joker et n'ont plus que deux matches à remporter pour créer la plus grande, et peut-être la plus belle, surprise qu'ait offerte la Liga depuis longtemps. « Nous faisons tout cela avec humilité et esprit de sacrifice, reconnaissait le buteur du jour à l'issue de la ren-

contre. Nous donnons tous le maximum et c'est pour cela que nous sommes là où nous sommes. »

Hier, l'Atlético a énormément souffert quand Valence, pour qui le match était presque sans enjeu, a multiplié les attaques dangereuses au milieu de la seconde période et étouffé toute relance. Diego Costa a aussi étonnamment raté deux face-à-face avec Gualta (51<sup>e</sup>, 85<sup>e</sup>), et Juanfran a logiquement été expulsé pour un tacle par-derrière sur Pablo Pizzati, alors que se déployait une contre-atta-

que (90<sup>e</sup> + 1). Mais les Colchoneros savent plier sans rompre et c'est presque un exploit que de leur marquer un but. Voilà d'ailleurs six matches de suite, toutes compétitions confondues, que Thibaut Courtois garde sa cage inviolée. Avec 88 points, l'Atlético a battu hier son record et il ne devrait pas en rester là. « Mais attention, ce serait une grave erreur de penser que le titre est en poche », lançait toutefois leur entraîneur Simeone, hier. Prudence ou superstition ? Cette attitude lui a souri jusqu'ici...  
FRÉDÉRIC HERMEL



## DÉCÈS DE VUJADIN BOSKOV

Ancien entraîneur notamment du Real Madrid et de la Sampdoria Gênes, ex-sélectionneur de la Yougoslavie, le Serbe Vujadin Boskov est décédé hier à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il avait mené le Real au titre de champion d'Espagne (1980) et décroché, entre autres, deux Coupes d'Italie (1988, 1989), une Coupe des Coupes (1990) et un titre de champion (1991) avec la Sampdoria.

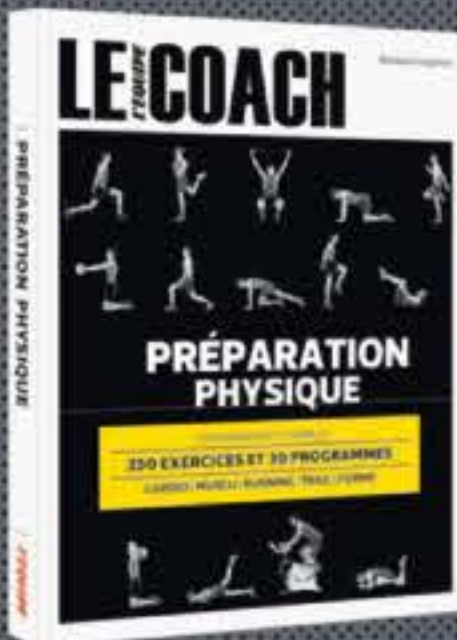
che). Les deux joueurs seront titulaires demain, au même titre que Bale, qu'une grippe intestinale avait affaibli dans la semaine. En défense, l'entraîneur fera confiance à Coentrao pour le poste de latéral gauche. Le Portugais, souvent décrié cette saison, a bien bloqué Robben à l'aller.

F. He. L'équipe probable : Casillas (cap.) - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Di Maria - Bale, Benzema, C. Ronaldo.

## CARDIO MUSCU RUNNING TRAIL FORME

350 exercices | 30 programmes

Entraînement complet.  
La bible de la préparation  
physique générale.  
152 pages. 19,90 €



Disponible en librairies et sur **eSTORE** [www.lequipe.fr/eStore/](http://www.lequipe.fr/eStore/)

**L'EQUIPE**



# TOULON, serial finaliste

Vainqueur du Munster au terme d'un match intense (24-16), le RCT défendra son titre à Cardiff, le 24 mai, face aux Saracens. Sa cinquième finale de suite !



SIT' ANCIEN FOOTBALLEUR anglais Gary Lineker délaissait un peu le God Save the Queen pour le Pilou Pilou, il dirait sans doute que le rugby est un sport qui se joue à quinze et où, à la fin, c'est Toulon qui est en finale. Voilà trois saisons que ça dure. Depuis que Bernard Laporte a pris les commandes de l'équipe. « Bernard est quelqu'un qui donne beaucoup d'énergie, témoigne son adjoint Pierre Mignoni. Avec lui, tu as l'impression que rien ne peut l'arriver. »

Avec lui, surtout, le RCT joue les finales de toutes les compétitions auxquelles il participe. Après celles du Challenge européen 2012, du Top 14 2012, de la Coupe d'Europe 2013, du Top 14 2013 (voir chiffre), le club varois a donc gagné le droit d'en disputer une cinquième d'affilée, le 24 mai au Millennium de Cardiff, face aux Saracens. « Mes joueurs et mon staff m'écourent, s'enflamme Mourad Boudjellal, le président toulonnais. Ils viennent de réussir quelque chose d'unique qui restera dans les annales. Je ne pense pas qu'un autre club puisse se vanter d'être allé au bout de cinq compétitions de suite. »

## UN SUCCÈS À L'ÉNERGIE ET AU MENTAL

Toulon n'a rien volé. Hier, face au Munster. Il s'est battu comme un lion pour terrasser de vaillants Irlandais auxquels il n'a manqué qu'un peu de discipline et de lucidité pour ressortir du Velodrome les bras levés. Le match ressemblait à celui qui était attendu. Intense, engagé, âpre et indécis. Le RCT l'a gagné parce qu'il a mieux su gérer les moments clés. Comment ne pas penser à ce drop (31') et à cette pénalité (35') de l'impassible Jonny Wilkinson réussis sur les renvois du centre de terrain consécutifs à deux pénalités du Munster ? À cette infériorité numérique de la fin de la première période (carton jaune pour Fernandez Lobbe pour un coup de genou involontaire sur Murray), dont il s'est tiré au mieux en claquant 9 points contre 6 à son adversaire ? À cet essai justement refusé à Steffon Armitage pour un pied en touche (42'), qui aurait pu saper sa confiance et dont il se remit assez vite ?

« Pour moi, c'est le tournant du match, assure Mignoni. Derrière, ça déraile un peu, on prend des pénalités et ils reviennent à deux points (18-16). Là, il fallait rester calme et juste penser à mieux ressortir le ballon de notre camp. C'est ce qu'on a fait. Cela nous a permis de leur remettre la pression. On a gagné avec beaucoup de tactique, d'énergie et de mental. »

Les Varois l'ont aussi emporté parce qu'ils ont su maîtriser les points forts de leurs adversaires. En touche ? Ils ont rivalisé, ne perdant qu'un seul ballon sur leur propre lancer. En mêlée ? Ils ont d'abord dominé, Hayman prenant le dessus sur Kilcoyne, avant de souffrir après la pause. Sur les ballons portés, cette botte magique irlandaise qui avait emporté les illusions toulousaines en quarts de finale ? Ils ont tenu le choc, ne reculant qu'une paire de fois en seconde période, notamment sur l'essai de Zebo (53').

Toulon a su faire les efforts qu'il fallait pour perturber nos maux, reconnaît l'entraîneur irlandais Rob Penney. Nos joueurs ont tout donné, mais n'ont pas eu leur précision habituelle. Certains ont été héroïques, d'autres plus brouillons. »

## BASTAREAUD, LE MEC PLUS ULTRA

Comme un symbole, c'est Mathieu Bastareaud, élu homme du match, qui arracha le dernier ballon de la rencontre sur un énième ruck. C'était déjà lui qui, en première période, administra le monumental plaquage offensif qui offrit à Delon Armitage la pénalité de 55 m offrant 9 points d'avance au RCT à la pause (18-9). À part pousser lui-même le cri du Pilou Pilou avant le coup d'envoi ou servir de traducteur aux conférences de presse d'après-match, on ne voit pas très bien ce que « Basta » aurait pu faire de plus, hier. Il fut énorme, comme Rossouw et Suta, parfaits en touche, comme Giteau, toujours juste dans ses choix, ou comme le futur (vraiment ?) re-traître Wilko, auteur d'un épataant 6 sur 7 au pied.

« Ce que réalisent ces joueurs depuis quelque temps est vraiment super, admet Boudjellal. Je n'oublie pas qu'on était au fond du trou début janvier, après la défaite à domicile contre Grenoble (20-22). On a réussi à chasser le chat noir. Les blessures de Botha, Masoe, Sheridan, Bruno et Williams, qui auraient dû nous handicaper, se sont transformées en avantage, puisqu'elles ont permis à des jeunes de s'imposer et d'apporter une envie et un enthousiasme qui ont reboosté les anciens. »

La saison n'est évidemment pas terminée. Botha et Williams vont bientôt revenir. Et il y a une sixième finale de rang à aller chercher. Celle du Top 14.

LAURENT CAMPISTRON

MARSEILLE, STADE-VELODROME. Hier. - Mathieu Bastareaud en perce-muraille, Mathieu Bastareaud en plaqueur infatigable, Mathieu Bastareaud en gratteur de ballons... Le centre toulonnais s'est multiplié et a logiquement été élu homme du match.

## 5 TOULON EST LE CINQUIÈME CLUB CHAMPION D'EUROPE EN TITRE

à retourner en finale la saison suivante. Mauvais présage : les deux clubs français à avoir réalisé pareille performance, Brive (1997 et 1998) et Toulouse (2003 et 2004), n'avaient pas conservé leur titre. En revanche, les Anglais de Leicester (2001 et 2002) et les Irlandais du Leinster (2011 et 2012) y étaient parvenus.



## « Un peu dans les vapes »

JOCELINO SUTA, le deuxième-ligne du RCT, a été omniprésent, en touche comme au combat. À tel point qu'il a fini le match sonné.

La cette nonchalance des hommes forts. De ceux qui quittent le terrain vidés mais ravis. Hier, associé en deuxième ligne à Danie Rossouw (notre photo), Jocelino Suta (5 sélections) a encore aligné une performance de haut niveau. À trente et un ans, il a su profiter des absences sur blessure de Bakkies Botha et Ali Williams pour devenir un élément essentiel du pack toulonnais.

MARSEILLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« VOUS ENCHAÎNEZ les matches. Dans quel état physique sortez-vous de cette demi-finale ?

« Je suis très fatigué car j'ai pris un choc sur la tête en deuxième période et, du coup, j'ai eu quelques moments d'absence. J'étais un peu dans les vapes mais après, ça allait mieux. Sinon, tout roule. J'ai la confiance des coaches. Je pense que je suis dans la meilleure forme de ma carrière. La joie d'une qualification pour la finale est-elle aussi forte que l'an dernier ?

« La joie est là, elle existe mais c'est aussi très contenu car il y a de gros challenges à venir. Notre

coach nous a rappelé de rester les pieds sur terre. Pour l'instant, on n'a rien gagné. On ne va pas crier sur les toits qu'on est les meilleurs. Il faut avancer étape par étape. Mais je suis persuadé que le meilleur est à venir. Tout est réuni pour faire une belle saison car il y a une grande sérénité dans notre groupe.

Bakkies Botha et Ali Williams vont revenir de blessure.

Ce sont des sérieux clients en deuxième ligne. Comment vivez-vous cette concurrence ?

« Elle est très saine. Bakkies et Ali m'ont parlé avant le match, m'ont encouragé. Ce sont des leaders. On essaie de travailler dans le même sens pour atteindre le même but. Pour la suite, c'est aux coaches de faire leurs choix. Il y aura forcément des déçus. Je ne m'inquiète pas plus. Je suis conscient de ce que je peux apporter. Il fallait que je m'affirme un peu plus, même si je ne suis pas du genre révolutionnaire. Bernard Laporte m'a fait une petite pique de rappel en février. Il a bien fait. Et si je veux participer à la fête, à moi de sortir de grandes performances.

Et l'équipe de France, vous y pensez à nouveau ? (\*)

« Pour aller en équipe de France, il faut être performant en club. On a une fin de saison énorme et, avant de penser à autre chose, il faut se concentrer sur les matches à venir avec Toulon. Franchement, l'équipe de France, je n'y pense pas du tout. »

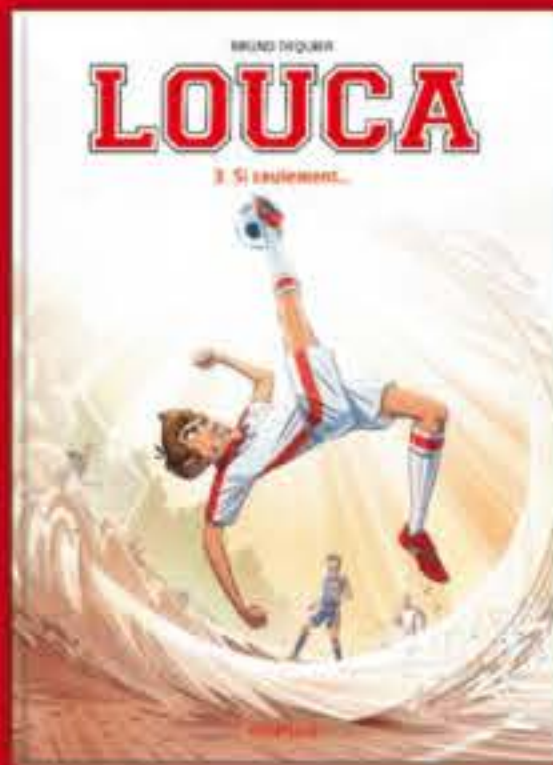
B. V.  
(\*) Sa dernière sélection remonte au 23 février 2013 en Angleterre (défaite 23-13).

1/4 TOULON N'A REMPORTÉ QU'UNE DES QUATRE FINALES qu'il a disputées depuis l'arrivée au club de Bernard Laporte, en septembre 2011. Vainqueur de la Coupe d'Europe l'an dernier contre Clermont (16-15), le RCT s'est incliné en finale du Challenge en 2012 contre Biarritz (18-21), en finale du Top 14 en 2012 contre Toulouse (12-18) et en 2013 contre Castres (14-19).



## POUR LOUCA C'EST LE MATCH DE LA DERNIÈRE CHANCE

Il va jouer le match le plus important de l'année, celui qui décidera du sort de l'équipe de foot de l'école !



SPITOU

izneo

DUPUIS

L'EQUIPE

Tome 3 • 56 pages • 10,60 € • Disponible au rayon BD



LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

LUNDI **L'HOMME DU WEEK-END**

# Wilkinson, as usual (\*)

Une fois encore, le demi d'ouverture anglais a répondu présent dans un grand rendez-vous, inscrivant 21 des 24 points du RC Toulon.

MARSEILLE – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL A PRIS tout son temps. Comme d'habitude. Comme si le sort du match en dépendait. Et pourtant, Toulon avait déjà un pied et demi en finale de Coupe d'Europe. Mais pour Jonny Wilkinson, il n'y a pas de grands ou de petits coups de pied. Il y a un boulot à faire. Là, il fallait le terminer. Toulon menait alors 21-16 et l'arbitre Wayne Barnes offrait une dernière pénalité aux Varois. Avec la même application, le même geste mille fois répété. « Wilko » s'est concentré. D'une frappe sèche, il a envoyé le ballon entre les perches et Toulon au pays du bonheur. Avec six buts de pénalité et un drop, son deuxième cette saison en Coupe d'Europe, le demi d'ouverture s'est encore installé dans la peau du chef d'orchestre au moment des grands concerts de fin de saison. Reléguant Frédéric Michalak, pourtant excellent en son absence ces dernières semaines, en loge.

Tous les supporters rouge et noir, à commencer par le président Mourad Boudjellal, peuvent une fois de plus remercier leur numéro 10. « Quand on l'a dans son équipe, on a forcément un avantage par rapport à l'adversaire. Et puis il adore ce genre de match. Cela faisait plusieurs jours qu'il

était dans sa bulle. » Simon Mannix, l'entraîneur des arrières du Munster, n'a pu que constater les dégâts : « On n'est jamais surpris par ce qu'il fait. On sait bien qu'avec un buteur de cette qualité ça peut faire mal. Et il nous a fait mal. Il n'y a qu'à voir le score. » Vingt-quatre points, comme l'an dernier en demi-finales face aux Saracens (24-12), même si cette fois Wilko a eu la générosité d'offrir trois points à Delon Armitage sur un missile longue distance.

« UN CHEMIN QUI CONTINUE »

Voilà pour le Jonny Wilkinson buteur à sang froid. Il ne faut pas oublier le Jonny Wilkinson gentleman. Hier, à la fin de la rencontre, il est allé saluer le deuxième-ligne irlandais Paul O'Connell, vieux rival contre lequel il a ferraillé sur de nombreux terrains. Puis il est tombé dans les bras de Boudjellal qui, conscient que la fin est proche pour son capitaine, a une petite idée dans sa tête de mélomane : « Il faut qu'on lui offre quelque chose cette saison car on n'aura pas tout le temps cette opportunité. Et affronter un club anglais en finale, c'est peut-être un détail pour vous mais pour lui ça veut dire beaucoup. »

Cette finale face aux Saracens sera-t-elle le dernier match euro-



MARSEILLE, STADE-VÉLODROME, HIER. – Bourreau du Munster, Wilkinson est pourtant sorti sous les applaudissements des Irlandais, dont Paul O'Connell (à gauche).

péen de Wilkinson ? Il ne veut pas en parler. Pas encore, même si certains propos tenus en conférence de presse d'avant-match laissent penser à une fin de carrière imminente. Avant cela, il a l'occasion de marquer encore plus l'histoire du RCT en conduisant son club à un doublé inédit Coupe d'Europe - Top 14. « Oui, c'est bien possible d'y arriver avec ce groupe-là. À nous de continuer d'avoir le même investissement aux en-

traînements, de savoir bien se reposer aussi. Si on n'arrive pas à 100 % à Cardiff pour la finale, on va perdre comme Clermont. »

Le voilà en route pour sa sixième finale avec Toulon. Et même s'il n'en a gagné qu'une, l'an dernier, il savoure cet instant précieux : « Une finale, c'est un chemin qui continue. Quand on joue une finale, ça veut dire qu'on est au bout du bout de la saison. Et que la saison d'après va vite re-

commencer. Comme si elles étaient liées. C'est un chemin sur lequel on trouve plein de valeurs. En tout cas, c'est un plaisir d'être capitaine d'une équipe comme ça. » Du plaisir, il en a distribué par poignées. Comme d'habitude.

BRUNO VIGOREUX

(\*) Wilkinson, comme d'habitude.

**DEMAIN DÉBAT**  
MERCREDI ENTRETIEN



Photos  
Alain Mounic / L'Équipe.

« C'EST L'UN DE MES POINTS FORTS. AUTANT M'APPUYER DESSUS »

MATHIEU BASTAREAUD, interrogé sur la demi-douzaine de ballons qu'il a récupérés dans les regroupements face au Munster, pourtant l'équipe la plus efficace de la compétition dans ce secteur jusque-là. « J'ai essayé de gratter les ballons quand il le fallait. J'aime le faire », a ajouté le centre toulonnais au micro de Canal +.

**93 %**  
**LE POURCENTAGE DE PLAQUAGES RÉUSSIS PAR LES TOULONNAIS** (contre 87 % au Munster). La paire de centres formée de Matt Giteau (11 plaquages) et Mathieu Bastareaud (10) s'est particulièrement illustrée.

## Plein cap sur le doublé

Toulon, qui reçoit le Stade Français samedi, vise aussi la finale en Top 14. Voire plus, si affinités.

AU MIEUX, il reste désormais quatre matches au RC Toulon d'ici la fin de la saison. Cinq, s'il perd à Nice face au Stade Français, samedi prochain, et doit passer par la case barrages pour disputer les demi-finales du Top 14. Une possibilité que Mourad Boudjellal, le président, se refuse d'envisager : « On doit absolument battre Paris, c'est impératif pour bénéficier d'un week-end de repos la semaine d'après. On va essayer de ne pas répéter les mêmes erreurs que la saison dernière dans la gestion des hommes. »

La saison dernière ? Toulon avait bien remporté l'épreuve européenne contre Clermont (16-15), mais avait calé en finale du Top 14 contre Castres (14-19). Sans doute n'avait-il pas suffisamment renouvelé son effectif d'un match décisif à l'autre. Il avait terminé la saison à l'agonie, rincé, vidé.

Cette semaine, il devrait récupérer ses deux deuxième-ligne Bakkie Botha et All Williams. Deux renforts de choix pour jouer l'ultime journée de la saison régulière et les demi-finales du Top 14, la finale européenne et, si tout se passe bien, la finale du Championnat. « On est fatigués mais c'est bien, parce qu'on s'appête à vi-

vre une fin de saison hyper excitante, observe le talonneur Jean-Charles Orioli. On n'a pas envie de la terminer avec zéro titre. En fait, on en veut deux. »

**BOUDJELLAL : « JOUER JUSQU'À ÉPUISEMENT »**

C'est l'objectif ultime des Varois. Décrocher ce doublé Coupe d'Europe-Championnat qu'il serait le premier à réussir depuis le Stade Toulousain (1996), à une époque où les clubs anglais ne participaient pas encore à la compétition continentale. Un exploit jugé impossible par Guy Novès et quelques autres, mais réellement espéré par les Toulonnais. « On connaît le tarif, dit Boudjellal. Il faudra jouer jusqu'à épuisement. Tant pis si ça casse. »

Le RCT connaît déjà son adversaire de la finale européenne. Ce sera les Saracens, cette équipe anglaise qu'il avait battue chez elle la saison dernière en demi-finales (12-24), et qui vient de laminer Clermont à Twickenham (46-6). « On les connaît très bien, assure l'entraîneur adjoint Pierre Mignoni. On sait qu'ils veulent gagner et qu'ils en sont capables. Mais nous aussi, on veut gagner. »

« On a vu leur match contre

Clermont, poursuit Orioli. Sur ce qu'ils ont montré, ils partiront logiquement favoris. »

De l'intox, évidemment. Toulon sera au moins autant favori que les « Sarries » sur ce match. « On va rester calmes. On va affronter une équipe qui n'a rien à voir avec celle qu'on avait dominée la saison dernière, conclut Boudjellal, toujours aussi taquin. J'en profite pour dire que j'ai vu son match contre Clermont et que ça m'embêterait que Nigel Owens nous arbitre contre eux à Cardiff (\*). En revanche, je veux bien qu'il vienne nous arbitrer contre Clermont, si on les rencontre en phase finale du Top 14... »

L. C.

(\*) L'arbitrage du Gallois, qui a notamment accordé un essai de pénalité aux Saracens, a été critiqué par certains Clermontois (lire page 12)

AGENDA												
SAMEDI												
TOP 14 (26 <sup>e</sup> JOURNÉE)												
14 - 45												
BRIVE - OYONNAX												
SAYONNE - CASTRES												
BORDEAUX - RIADRIET												
CLERMONT - PERPIGNAN												
MONTPELLIER - RACING-METRO												
TOULON - PARIS												
TOULOUSE - GRENOBLE												
(EN MULTIPLEX SUR CANAL +)												
PRO D2 (25 <sup>e</sup> JOURNÉE)												
VOIR PAGE 12												
DIMANCHE												
PRO D2 (25 <sup>e</sup> JOURNÉE)												
VOIR PAGE 12												

CLASSEMENT												
TOP 14	PH	I	C	N	P	R	C	B				
1. Toulon	73	35	15	1	4	643	451	0				
2. Montpellier	71	35	14	1	10	626	515	11				
3. Clermont	69	25	14	1	10	614	474	11				
4. Racing-Metro	68	25	15	2	8	449	404	5				
5. Castres	66	25	13	2	10	554	465	10				
6. Toulouse	64	25	12	2	11	510	434	12				
7. St. Français	64	25	14	1	10	514	479	6				
8. Bordeaux-B	59	25	12	0	18	575	553	11				
9. Brive	57	25	10	2	13	454	459	0				
10. Grenoble	53	25	11	2	12	457	587	5				
11. Bayonne	50	25	10	1	14	401	536	8				
12. Oyonnax	50	25	11	1	13	424	543	4				
13. Perpignan	50	25	10	1	14	464	568	8				
14. Biarritz	40	25	5	1	19	354	467	8				

CHALLENGE EUROPÉEN - DEMI-FINALES												
1/4												
WASPS (ANG) 36												
GLOUCESTER (ANG) 24												
BATH (ANG) 39												
BRIVE 7												
SALE (ANG) 14												
NORTHAMPTON (ANG) 28												
STADE FRANÇAIS 6												
HARLEQUINS (ANG) 29												
1/2												
WASPS 18												
RATH 24												
NORTHAMPTON 18												
HARLEQUINS 10												
FINALE												
VENDREDI 23 MAI À CARDIFF (GALL) ARMS PARK												
BATH												

LE TRÈFLE N'A PAS PORTÉ CHANCE AUX IRLANDAIS.



Volkswagen, premier supporter du RCT, félicite toute l'équipe et le staff pour leur victoire en demi-finale de H-Cup contre les Irlandais du Munster. Rendez-vous en finale !



Flashez ce code pour afficher votre soutien au RCT en téléchargeant le kit du parfait supporter.



PARCE QU'ON SE RESSEMBLE



# « Tout le monde dit qu'on est morts... »

**FRANCK AZÉMA**, l'entraîneur adjoint de Clermont, juge les prochains jours déterminants pour savoir si les Auvergnats peuvent se relever de leur déroute de samedi face aux Saracens (6-46).

« AVEZ-VOUS REVU le match pour mieux analyser cette défaite ?

— Oui, bien sûr... On est surpris en début de match, pris dans l'engagement, dans l'enthousiasme et l'agressivité, par le pressing que nous imposent les Saracens. On se fait surprendre sur le côté fermé sur le premier essai. Et après, il y a eu ce coup derrière la tête, avec ces décisions arbitrales qui nous font mal. L'arbitrage n'a pas été à la hauteur, en tout cas dans la première partie du match. À ce niveau, on ne peut pas faire basculer le match sur des décisions comme celles-là. Tu ne peux pas te mettre à trois à la vidéo pour décider que Brock James fait un geste volontaire sur le carton (en envoyant le ballon hors des limites du terrain). L'essai de pénalité ne me paraît pas justifié. Et quand tu regardes l'essai que marque Benson Stanley (refusé pour une obstruction), il n'y a pas d'action sur le défenseur qui pourrait intervenir sur lui. Vous pouvez dire qu'on n'a pas de ressort, de capacité à revenir ensuite, mais ça faisait beaucoup de choses en un quart d'heure ! Ça n'enlève rien à la prestation des Saracens. On est tombés sur plus forts que nous.

« CE SONT NOS ACTES QUI DONNERONT DU SENS À CETTE DÉFAITE »

Le match a ensuite tourné à la correction...

— Les vingt dernières minutes, on surjoue parce qu'on sait que c'est perdu. On voulait proposer quelque chose pour sortir la tête haute. On s'est exposés et il y a eu des contres. Mais c'est anecdotique. Les Saracens ont fait une grosse partie, dans la dimension physique, dans leur défense, qui nous a mis en difficulté. On avait pourtant trouvé des solutions dans ce premier quart d'heure. Si on nous avait accordé cet essai de Stanley, alors qu'on était à 14 (après le carton jaune reçu par Brock James), mentalement ça aurait été différent... On va voir comment on va rebondir. De l'extérieur, tout le monde dit qu'on est morts. Peut-être que c'est la réalité, on va voir.



**Les critiques sur votre groupe vieillissant ont resurgi immédiatement ?**

— Je ne pense pas qu'on le soit. Ce groupe va changer en fin de saison, mais des garçons qui étaient très bons il y a quinze jours, on les mettrait à la retraite aujourd'hui ? Il y a encore deux mois, on disait de Julien Bonnala qu'il allait partir en tournée ou à la Coupe du monde ! Il faut rester prudent, dans un sens comme dans l'autre. Je viens de voir la prestation de Toulon, je ne pense pas qu'ils se plaignent de l'âge de leurs joueurs !

**Le quotidien « La Montagne » a révélé il y a quelques jours que Stiveni Sivatu, peu tranchant samedi, avait pris presque une dizaine de kilos après sa blessure contre Toulon le 23 mars...**

— Mais, depuis, il en a reperdu. Il a bossé dur pendant trois semaines pour pouvoir reposter. Et samedi, ça n'a pas été le seul à ne pas briller, on a tous été étouffés. Sentez-vous vos joueurs prêts à se révolter ?

— On verra ! On n'a pas discuté toute la nuit pour savoir comment réagir. Ce qui compte, c'est

comment on va se comporter à l'entraînement dans les jours à venir et, samedi, contre Perpignan. C'est là qu'on pourra évaluer la mentalité du groupe. Pas en se disant : "On va s'envoyer, se rebeller !" Ça n'a pas de sens. Ce sont nos actes qui donneront du sens à cette défaite.

**Sur quelles cordes doit jouer votre management ?**

— Vern (Cotter) connaît le groupe par cœur depuis sept ou huit ans. Il ne va pas y avoir de révolution dans le fonctionnement. On n'est plus engagé que sur un tableau, c'est frustrant pour nous et notre public, mais on est toujours en course en Top 14. Certains peuvent dire qu'on est mal en point. Ils ont le droit.

AURÉLIEN BOUISSET

## EXPRESSO

### CASTRES RECRUTE UN JEUNE INTERNATIONAL

Le Castres Olympique, qui a réussi deux gros coups sur le marché des transferts avec la signature de l'ailier ail black de Clermont Stiveni Sivatu (32 ans, 48 sélections) et la prolongation de son demi de mêlée Rory Kockott (27 ans), prépare également l'avenir. Le CO a recruté le jeune deuxième-ligne Théo Hannoyer (17 ans, 1,98 m, 111 kg). Membre du pôle Espoirs de Dijon, il a participé au dernier Championnat d'Europe des moins de 18 ans avec l'équipe de France, qui s'est classée quatrième. Il s'est engagé pour trois saisons en contrat espoir. **M. R.**

**RUGBY FÉMININ : MONTPELLIER CHAMPION.** — Les Montpellieraines ont conservé hier leur titre de championnes de France en battant Bobigny en finale (29-19) à Arnas, dans le Rhône. Les joueuses de l'entraîneur Sylvain Latapie ont inscrit quatre essais, contre trois aux Franciliennes.

**FÉDÉRALE 1 : PLACE AUX QUARTS.** — L'épilogue de la saison de Fédérale 1, dont les finalistes valideront leur montée en Pro D2, se rapproche. Ces deux prochains week-ends auront lieu les quarts de finale aller et retour. En voici les affiches. Aix-en-Provence - Massy ; Nevers-Tyrosse ; Lille-Mâcon ; Aubenas-Montauban.

## TENNIS DE TABLE

### Ouaiche en a rêvé

À vingt ans tout juste, le nouveau champion de France va jouer dans la cour des grands à partir d'aujourd'hui.

#### MONDIAL PAR ÉQUIPES

**IL Y A DEUX MOIS**, juste avant qu'il ne soit sacré champion de France en simple, début mars, Stéphane Ouache s'apprêtait à suivre sur Internet ce Mondial par équipes qui débute aujourd'hui à Tokyo (jusqu'au 5 mai), tout en bossant son ping à Ville-neuve-sur-Lot. Sauf que, lors du dernier Championnat de France, le jeune homme s'amusa à dégommer presque tous les membres de l'équipe de France pour décrocher au final la plus inattendue des couronnes. « Je m'occupe de Stéphane depuis trois ans à Villeneuve dans ce que j'appelle un "petit INSEP", car on a un magnifique complexe sportif, raconte Julien Girard, son entraîneur. On bosse avec des préparateurs, physique, mental, six heures par jour, même le week-end. Stéphane, je le connais depuis tout petit, car je suis moi aussi originaire



de l'Île-de-France. Il a toujours été dans les dix meilleurs de sa catégorie d'âge, mais après une expérience malheureuse au pôle France de Nantes, en accord avec son premier entraîneur et ses parents, j'ai décidé de le prendre avec moi. Et j'ai découvert un gamin qui ne savait rien faire de ses dix doigts, toujours un peu couvé par papa-maman. Je l'ai aidé à s'émanciper. Je l'ai pris sous mon aile comme si c'était mon fils. » « Je lui dois beaucoup, reconnaît l'intéressé, l'œil fixé sur sa raquette, assis à l'INSEP, le vrai. A un moment, il a été le seul à croire en moi. » Reste à convaincre Patrick Chila, l'entraîneur de l'équipe de France, qu'il peut soutenir la tension d'un Mondial. « Je ne m'attends pas à jouer beaucoup, mais je serai prêt. » Sous l'œil de son protecteur dans les tribunes. « Il m'a payé le billet d'avion sur sa prime de champion de France », précise celui-ci. Le « fils adoptif » n'est pas un ingrat. **P. Co.**

**OBJECTIF : RENTRER DANS LES 12.** — « On va jouer gros dès le premier match de poules (aujourd'hui) contre la Roumanie, explique Chila, si on veut décrocher la troisième place (pour jouer les places de 1 à 12). Le Japon et le Portugal sont hors de portée (Grèce et Hongrie complètent la poule). » **Équipe de France. HOMMES :** Adrien Mattenet, Simon Gauzy, Emmanuel Lebossion, Stéphane Ouache, Tristan Florie. **FEMMES :** Privées de leur numéro 1 Li Xue, les Bleues, elles, auront des ambitions très réduites.

## ÉQUITATION

**COMPLET : FOX-PITT PREND LA TÊTE À LEXINGTON.** — Deuxième à l'issue du dressage, le Britannique William Fox-Pitt s'est porté aux commandes du concours complet quatre étoiles de Lexington (États-Unis), dans la nuit de samedi à dimanche. Montant Bay My Hero, le triple médaillé olympique devance, avec 44 points, l'Américaine Lauren Kieffer (Veronica, 46,7 pts) et le compatriote de cette dernière, Phillip Dutton (Mr. Medicott, 49,5 pts). Avant l'épreuve finale du saut d'obstacles la nuit dernière, Fox-Pitt pouvait donc envisager une troisième victoire à Lexington, après ses succès en 2010 et 2012. Aucun Français ne participait à ce concours.

## TIR À L'ARC

**COUPE DU MONDE : ARGENT POUR PILHON.** — Pour sa première participation à une Coupe du monde, l'archer classique Pierre Pihlon a obtenu l'argent, hier à Shanghai (Chine). Opposé en finale au Japonais Hideki Kikuchi, le Nimois, âgé de vingt-quatre ans, est parvenu à faire jeu égal avec son adversaire durant la première manche, avant de subir sa loi lors des trois manches suivantes. Au final, Pihlon s'est incliné sur le score de 1 à 7. Cette médaille est venue s'ajouter aux trois autres déjà obtenues par les Bleus à Shanghai, en arc à poulies : l'or pour Sébastien Pineau, l'argent pour Pierre-Julien Deloche et le bronze en mixte pour Sophie Dodemont associée à Pierre-Julien Deloche.

## BADMINTON

**EURO : DU BAUME SUR LES PLAIES DE LEVERDEZ.** — Finalement, le destin aura fait un petit clin d'œil à Brice Leverdez. Troisième joueur mondial, le Suédois Jan Jorgensen avait touché les espoirs du Français (N° 35 mondial), battu dès les quarts de finale des Championnats d'Europe, vendredi à Kazan (Russie). Hier, à l'occasion de la finale, le Suédois a fait main basse sur le titre européen en battant nettement l'Anglais Rajiv Ouseph (n° 27), 21-18, 21-10. Côté femmes, le titre est revenu à l'Espagnole Carolina Marin (n° 11), victorieuse de la Danoise Anna Thea Madsen (n° 68), 21-9, 14-21, 21-8.

## HOCKEY SUR GLACE

**NHL (play-offs, 1<sup>er</sup> tour) : BOSTON REJOINT MONTRÉAL.** — La fièvre qui règne à Montréal depuis que les Canadiens se sont brillamment qualifiés pour le deuxième tour des play-offs (4 victoires à 0 contre Tampa Bay) ne risque pas de retomber de si tôt. Boston, comme prévu, la franchise québécoise y affrontera son grand rival Boston, la trente-quatrième confrontation entre les deux équipes en play-offs ! Les Bruins, numéros 1 de la saison régulière, ont achevé samedi soir les Detroit Red Wings (4-2) avec 31 arrêts de Tuukka Rask.

**Conférence Est.** — Boston-Detroit, 4-2. Boston remporte la série 4-1 ; Pittsburgh-Columbus, 3-1. Pittsburgh mène la série 3-2. **Conférence Ouest.** — Colorado-Minnesota, 4-3 à p. Colorado mène la série 3-2 ; San Jose-Los Angeles, 0-3. San Jose mène la série 3-2. Séries au meilleur des sept matches.

**AHL : DA COSTA DÉCISIF.** — Alors qu'on craignait il y a un mois que sa saison ne se soit achevée par une fracture du nez, Stéphane Da Costa a inscrit samedi soir les premiers buts en play-offs de sa carrière professionnelle avec Binghamton (AHL, ligue mineure), l'équipe réserve d'Ottawa (NHL). Sous les yeux de Paul McLean, l'entraîneur d'Ottawa, le jeune Français a d'abord relancé son équipe, mené 1-3 par Wilkes-Barre-Scranton, en réduisant le score en fin de deuxième tiers avant d'inscrire le but de la victoire en prolongation, ce qui permet à Binghamton d'égaliser à une victoire partout dans cette série au meilleur des cinq matches.

## L'ÉQUIPE

Fondateur **Jacques GODDET**  
 Directeur, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20

**L'ÉQUIPE**  
 Société par Actions Simplifiée  
 Siège social : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302  
 Président : Infra-Presses représentée par François MORINIERE  
 Principal associé : SAS Infra-Presses

Directeur général, Directeur de la publication : **François MORINIERE**  
 Directeur de la rédaction : **Fabrice JOUAUD**

VENTE AU NUMÉRO : Tél. : 01-40-93-21-85  
 ventes@l'equipe.com

SERVICE ABONNEMENTS : Tél. : 01-76-40-35-35 Fax : 01-58-61-01-37  
 69/73, bd Victor Hugo, 93585 Saint-Denis Cedex  
 E-mail : [abo@l'equipe.fr](mailto:abo@l'equipe.fr)  
 France-Métropole, lundi à samedi, 6 mois : 180 € ; 1 an : 360 € ; Lundi à dimanche, 6 mois : 192 € ; 1 an : 384 €  
 ETRANGER : nous consulter

IMPRESSION : CNP (77 - Mirey-Mory), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens)  
 siège social : 25 avenue Méliès 94300 Saint-Denis  
 CIRA (44 - Hayes), Nancy Print (54 - Jarville), MIRA PRINT (50 - Calargues - Le Montauban)  
 Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre

Publicité commerciale : AMAURY MÉDIAS, Tél. : 01-41-04-97-00  
 Petites annonces : 25, av. Michel, 93408 St-Denis Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15  
 commission paritaire n° 127182523 ISSN 0153-1069

**ARPP**  
 Association des Régulateurs de la Presse  
 10 rue de la Presse 75008 Paris

**OJD**  
 Observatoire de la Presse  
 10 rue de la Presse 75008 Paris

Tirage du dimanche 27 avril 2014 : 285 359 exemplaires

## JUDO CHAMPIONNATS D'EUROPE

# Un grand ciel bleu

Montpellier a confirmé la tendance : l'équipe de France, hommes et femmes confondus, fait aujourd'hui figure d'épouvantail.

**MONTPELLIER** — DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

TEDDY RINER interpelle le DTN : « Jean-Claude, on est à 811 jours de l'ouverture des Jeux de Rio. Je te promets qu'on va tout faire pour y être la meilleure équipe du monde. On va marquer notre génération. » Hier matin, à l'heure du petit déjeuner, le champion olympique des poids, sacré la veille pour la quatrième fois au niveau européen, en était déjà à envisa-

ger le pain sur la planche des mois à venir, alors que se profilait, deux heures plus tard, l'épreuve par équipes.

Galvanisée par son bilan record de la compétition individuelle (6 médailles d'or, 4 d'argent, 3 de bronze), la troupe bleue est montée sur les podiums dominicaux masculin et féminin. Démontrant une nouvelle fois que son actuel bilan de santé avoisine la perfection. « Je suis comblé, apprécie le directeur technique national. Au-delà des très probants résultats que nous enregistrons ces derniers temps (la France était 2<sup>e</sup> au classement des nations lors des derniers Mondiaux, en août 2013),

une osmose s'est créée. Regardez ce qui s'est passé aujourd'hui. Lorsque les titulaires combattaient, tous les remplaçants étaient derrière pour les supporter. Il y a peu, on en aurait vu certains se balader ou rester à l'hôtel. »

Cohésion et solidarité en bandoulière. Et bonne ambiance affichée. Chez Riner, en premier lieu, exemplaire dans le travail, chef de clan et boss de la « déconne ». Dernier exemple en date, hier, sur le tapis des quarts de finale. Philippe Taurines, entraîneur national, lui lance une consigne à l'occasion d'une interruption de la confrontation. Le Levalloisien regarde le coach et fait non de la tête.

Puis il se marre, entraînant le sourire de ses partenaires, et applique le conseil du technicien.

La France rayonne. Grâce à ses femmes, bien sûr, meilleur collectif au monde depuis près de deux, trois saisons. Mais grâce à ses hommes, aussi. Des judokas qui semblent désormais davantage épanouis, libérés et qui s'engagent, du coup, de plus belle. « Notre responsable, Stéphane Frémont, évoque le bulldozer France lorsqu'il parle de nous, résume Cyrille Maret, leader des mi-lourds français. Si on est devenu meilleurs, c'est en partie dû à notre nouveau staff depuis 2012. Il est à notre écoute. On échange, on nous



demande notre avis, on se fait confiance. En exagérant un peu, je dirais que nous étions des pions et que nous ne le sommes plus. » Dans quatre mois, les Bleus se rendront en Russie pour les Championnats du monde. Ils y débarqueront avec un favori au podium dans quasiment toutes les catégories. Peut-être une première.

OLLIVIER BIENFAIT

#### PAR ÉQUIPES HOMMES ET FEMMES

## Les filles, mieux que la bande à Teddy

**RESPECTIVEMENT** sacrées en individuel (jeudi et vendredi, Automne Pavia) (-57 kg) et Clarisse

Agbegnenou (-63 kg) ont procuré les principaux frissons au clan français, hier. Ce duo, principal arti-

san du succès des Bleues, titrées en 2011 et en argent l'an passé, a été intouchable.

Dans son sillage, Gervase Emene (-70 kg) s'est rassurée. Non classée en individuel (elle a été victime d'une erreur d'arbitrage), la Levalloisienne a remporté toutes ses confrontations dans l'épreuve par équipes.

Alors qu'elle songeait à raccrocher le kimono, vendredi soir, elle a remis, appétit et moral retrouvés, le

cap sur les Mondiaux (fin août, en Russie).

Chez les hommes, la finale échappa d'un rien à la bande à Teddy Riner. Battue sur le fil (2-3) par les tenants du titre géorgiens. Un face-à-face lors duquel Loïc Pietri (champion du monde des -81 kg) s'inclina pour la quatrième fois d'affilée contre Avtandil Tchrikishvili, double champion d'Europe en 2013 et 2014.

O. B.

### Tableau des médailles

	OR	AR	BR	Pourcentage
1. FRANCE	5	4	3	13
2. GÉORGIE	2	2	0	4
3. PAYS-BAS	2	1	1	4
4. RUSSIE	1	2	3	6
5. HONGRIE	1	0	4	5
6. RÉP. TCHÈQUE	1	0	0	1
KOSOVO	1	0	0	1
8. ALLEMAGNE	0	2	4	6
9. AZÉRBÉIDJAN	0	1	1	2
10. SLOVÉNIE	0	1	1	2

Ne sont retenues dans ce tableau que les 10 premières nations sur les 21 classées.



# La NBA dans la tourmente

Donald Sterling, le propriétaire des Clippers, s'est distingué une fois de plus par des propos racistes. Où s'arrêtera la vague d'indignation qu'il a déclenchée ?

DALLAS - (USA) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

## 1 LES FAITS PIÉGÉ PAR SA MAÎTRESSE

Donald Sterling, le propriétaire des Los Angeles Clippers, s'est fait piéger par sa maîtresse lors d'un enregistrement audio d'une discussion privée. Piégé car le bonhomme n'imaginait évidemment pas retrouver l'intégralité de leur échange sur le site TMZ, un tabloïd spécialisé dans le scandale en tout genre. Piégé car la jeune femme en question, une certaine V. Stiviano, un modèle d'une vingtaine d'années aimant poster des photos d'elle en bikini sur le Web, aurait juré de se venger d'une plainte déposée par Shelly Sterling, qui l'accuse d'avoir soutiré à son mari 18 millions de dollars (1,3 M€).

Le couple est séparé, mais le sordide dégoûte de cette histoire qui n'a pas fini de faire des vagues en NBA. Car ce règlement de comptes entre amants et cocus n'est pas grand-chose en comparaison des propos tenus par ce vieil homme de quatre-vingts ans dans cette odieuse discussion de neuf minutes qui a provoqué l'émotion en NBA. Neuf minutes pathétiques durant lesquelles on peut entendre Sterling reprocher à sa petite amie d'avoir posté sur Instagram une photo d'elle et de Magic Johnson, la légende des Lakers.

## 2 LES RÉACTIONS UNE INDIGNATION UNANIME

De tels propos ont évidemment déclenché une tempête de réactions dans le monde de la NBA. « Cet enregistrement audio est vraiment choquant et perturbant, et nous entendons bien aller au fond de cette affaire », a précisé Adam Silver, le nouveau commissioner NBA, lors d'une conférence de presse organisée en urgence à Memphis, où il se trouvait pour les play-offs. Successeur du légendaire David Stern, Silver a devant lui son premier dossier brûlant et il a promis d'agir rapidement pour vérifier la véracité des faits, même si l'identité des interlocuteurs ne fait aucun doute. Car, dans une ligue principalement composée de joueurs afro-américains, entendre un propriétaire de club se fendre de tels commentaires racistes fait furieusement scandale.

Tellement même que sa propre équipe, les Los Angeles Clippers, a même envisagé de boycotter les play-offs et la suite de son duel contre les Golden State

Warriors. « Les gars sont mécontents, a expliqué Doc Rivers, l'entraîneur des Clippers, et ils l'ont fait savoir... J'ai écouté la bande et je ne suis pas content. C'est évidemment perturbant, mais nous devons nous élever au-dessus de ça pour l'instant. » Dans la soirée, les joueurs manifestaient leur mécontentement en jetant silencieusement au sol leur survêtement « Clippers » avant l'échauffement, sous les risées des fans de Golden State, qui chantaient « Let's go KKK... Clippers ! »

Les réactions ont été nombreuses et les condamnations unanimes. LeBron James, la star de Miami, a jugé les propos « inacceptables », ajoutant qu'il n'y a pas de place pour Donald Sterling en NBA. « Shaquille O'Neal les a qualifiés de « répugnants », alors que Kobe Bryant glissait un puissant message : « Je ne pourrais pas jouer pour lui. » Magic Johnson s'est avoué « très déçu et en colère » et a affirmé qu'il n'assisterait plus à aucun match des Clippers tant que Sterling en serait le propriétaire. Quant à Michael Jordan, il s'est dit « dégoûté et scandalisé ».

## 3 LES SANCTIONS AMENDE, SUSPENSION OU PLUS...

Quel impact peut avoir cette affaire sur le club, d'une part, et sur Sterling, d'autre part ? Les premières réactions évoquaient une amende possible de 5 millions de dollars (3,6 M€). Une goutte d'eau pour un milliardaire dont la fortune est estimée aux alentours de 2 milliards de dollars (1,45 milliard d'euros). Une suspension est aussi envisageable. Mais si le commissioner NBA a pour l'heure convaincu Sterling d'accepter de ne pas se rendre au match de son équipe hier soir à Oakland, la NBA ne semble pas avoir les moyens légaux de le forcer à vendre un club qui lui appartient depuis 1981, lorsqu'il a acheté les San Diego Clippers



« POURQUOI POSTES-TU DES PHOTOS DE TOI AVEC DES NOIRS SUR INSTAGRAM ? » DONALD STERLING à sa petite amie réagissant à une photo d'elle avec Magic Johnson...

LOS ANGELES (Californie), 25 OCTOBRE 2013. - V. Stiviano et Donald Sterling en tribune lors d'un match des Clippers contre les Sacramento Kings. Photo Mark J. Terrill/AP



« STERLING DEVRAIT VENDRE SON ÉQUIPE » MAGIC JOHNSON « Pourquoi posséder une équipe NBA dans une ligue qui est composée à plus de 70 % de joueurs afro-américains si vous pensez comme ça ? »

12,5 M\$ (9 M€). Aujourd'hui, la valeur du club est estimée à 575 M\$ (415 M€).

Mais, depuis des années, des décennies même, tout le monde se demande comment la NBA, une ligue principalement composée de joueurs noirs et de propriétaires blancs, permet à un tel personnage de vivre en son sein. Trouver un moyen de forcer Donald Sterling à vendre son club, sa poule aux œufs d'or, ne sera pas aisé. À la NBA de trouver un ressort juridique pour prouver qu'il nuit à l'image de la ligue.

OLIVIER PHEULPIN

## Les souffrances des Clippers

Longtemps la risée du sport US, la franchise de Los Angeles a pâti des excès de son propriétaire.

TRADITIONNELLEMENT écrasés par l'omnipotence des Los Angeles Lakers, avec qui ils partagent le Staples Center dans le centre-ville de la mégapole californienne, les LA Clippers ont fait surface il y a trois ans avec la mise en place du duo composé du meneur superstar Chris Paul, champion olympique 2008 et 2012, et du phénomène athlétique Blake Griffin.

Stoppés au deuxième et au premier tour des play-offs ces deux dernières saisons, ils espèrent passer un cap cette année, sous la direction de l'ancien entraîneur de Boston, champion 2008, Doc Rivers, mais le nouveau dérapage de Donald Sterling pourrait perturber une équipe qui

doit négocier un premier tour difficile face aux Golden State Warriors (2-2 avant le match 5 joué demain à Los Angeles).

Depuis le rachat de la franchise de San Diego en 1981 par Sterling, les Clippers ont davantage ramé que surfé. L'homme, longtemps réputé pour sa pingrerie, ne dépensait en effet qu'un minimum d'argent pour renforcer l'équipe. La franchise a attendu seize ans avant de se qualifier pour la phase finale et elle détient le record de saisons sans gagner une série de play-offs (30 !). Mais avec le duo Paul-Griffin ainsi que l'autre intérieur bondissant DeAndre Jordan, elle a conquis une nouvelle popularité et vient d'achever la meilleure saison régulière de son histoire (69,5 % de victoires, 3<sup>e</sup> de la Conférence Ouest). Elle a par ailleurs accueilli en 2012-2013 le pivot international français Ronny Turiaf, parti depuis aux Minnesota Timberwolves.

Ar. L.



OAKLAND, HIER. - Jared Dudley (au centre) et les Clippers ont retourné leur maillot d'échauffement pour manifester leur mécontentement.

Photo Kelley L. Cox / USA Today Sports

## Sterling le récidiviste

Le sulfureux doyen des propriétaires de franchise NBA n'en est pas à son premier dérapage.

LE DÉRAPAGE dont s'est rendu coupable Donald Sterling n'est pas une surprise pour ceux qui connaissent Donald Tokowitz, sa première identité, doyen des propriétaires de franchise NBA, qui tient les rênes des Los Angeles Clippers depuis 1981.

Né en 1933 (il a 80 ou 81 ans, sa

date de naissance précise n'est pas connue), cet ancien avocat spécialisé dans les divorces a fait fortune dans l'immobilier (\*). Mais ses talents d'homme d'affaires ne se sont pas répercutés dans la réussite sportive, les Clippers ayant été longtemps considérés comme la pire des franchi-

ses sportives nord-américaines, probablement parce que Sterling a privilégié la rentabilité financière au terrain. Mais Sterling est aussi connu pour avoir plusieurs fois été accusé de discrimination raciale dans le business. En 2009, sa compagnie immobilière a été condamnée à verser 2,7 millions de dollars (1,95 M€) de dédommagement à des familles de minorités ethniques car elle refusait par exemple de louer des logements à des Afro-Américains à Beverly Hills, l'un des quartiers chics de Los Angeles. Selon ses propres termes, il « n'aime pas louer aux Hispaniques car ils fument, boivent et traînent autour des irremuable » et les « locataires noirs sentent mauvais et attirent la vermine ».

Également accusé à plusieurs reprises de harcèlement sexuel par des employés de ses multiples entreprises, Sterling s'en est toujours tiré à bon compte grâce à sa fortune et à ses avocats. En 2009, Elgin Baylor, ancienne gloire NBA et dirigeant des Clippers, accusait Sterling de l'avoir viré en raison de sa couleur de peau et d'avoir tenu des propos racistes. Manager du club pendant vingt-deux ans, Baylor évoquait, dans un procès qu'il a perdu, « la vision de propriétaire de plantation du Sud » d'un homme qui voyait ses Clippers comme « les pauvres petits gars noirs du Sud d'un entraîneur blanc ».

Baylor racontait même que Sterling aimait bien parader dans

les vestiaires après les matches avec ses conquêtes féminines « pour leur montrer les beaux corps de ces athlètes noirs ».

L'ancien meneur de jeu Baron Davis se souvient aussi de son passage chez les Clippers (2008-2011) comme d'un cauchemar. « J'avais arrêté d'aimer le basket, disait-il il y a deux ans. Quand vous entendez en plein match le propriétaire du club vous insulter, vous dire qu'il vous déteste, cela ne vous donne pas envie de jouer. Comment y arriver quand le pire spectateur est le propriétaire de l'équipe ? »

O. Ph.

(\*) Actuellement classé 977<sup>e</sup> fortune mondiale par le magazine Forbes, avec une fortune estimée à 1,45 milliard d'euros.

NBA (PLAY-OFFS - 1<sup>er</sup> TOUR)

## Les Bulls au bord du gouffre

Dominés par la jeunesse et le talent de Washington, les Chicago Bulls de Joakim Noah se rapprochent à grands pas d'un départ en vacances.

DALLAS - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VENDREDI DERNIER, Joakim Noah avait quitté le parquet en s'amusant des malheurs des Wizards et de la future suspension de leur ailer fort Nene, coupable d'une tentative d'étranglement sur un joueur des Bulls. Même sans Nene pour frustrer Noah, ces Wizards avaient trop de ressources. Résultat, il n'y a pas eu de surprise hier à Washington. Et au rythme où vont les choses, il n'y aura pas pour les Chicago Bulls, logiquement dominés par une équipe plus complète, qui mène désormais 3-1 dans la série.

La frustration d'un Joakim Noah pourtant guerrier jusqu'à la fin avec 10 points, 15 rebonds, 5 passes et 2 contres, en disait long sur la situation de Bulls qui n'ont tout simplement pas assez à opposer à la jeune équipe des Wizards. Laquelle n'a jamais

tremblé, inscrivant les 14 premiers points de la partie pour ne plus jamais regarder en arrière. Les 32 points de Taj Gibson ont été annulés par les 30 de Trevor Ariza dans le spect d'en faire, laissant les fans regarder avec une intensité durant la saison régulière, en play-offs tout le monde joue avec l'énergie du désespoir. Et depuis la perte de Derrick Rose et Luol Deng, les Bulls sont trop sous-équipés en attaque pour marquer assez de points.

Hier, ils ont été dominés dans tous les compartiments du jeu, y compris dans l'envie. L'entraîneur des Bulls, Tom Thibodeau, peut bien encourager ses troupes à ne pas baisser les bras, ce sont bien les Wizards qui dominent sans compter depuis le début de la série.



neur des Bulls, Tom Thibodeau, peut bien encourager ses troupes à ne pas baisser les bras, ce sont bien les Wizards qui dominent sans compter depuis le début de la série.

O. Ph.

WASHINGTON 98 89 CHICAGO (28-18 ; 27-22 ; 27-22 ; 16-27) WASHINGTON : Wall (15), Beal (18), Ariza (30), Booker (8), Gortat (17), puis Webster (8), Gooden (2), A. Miller, Hamington, Séraphin. CHICAGO : Hinrich (7), Butler (16), Dunleavy (6), Boozer (8), Noah (10), puis Gibson (32), Augustin (8), Snell (2).



WASHINGTON, HIER. - Joakim Noah affronte les Polonais Marcin Gortat. Les Bulls ne sont plus qu'à une défaite de l'élimination. Photo Alex Brandon/AP

CONFÉRENCE EST Atlanta (8) - Indiana (1) La série est à égalité 2-2. Match 5 demain à Indiana. Washington (5) - Chicago (4), 98-89. Washington mène 3-1. Match 5 demain à Chicago. Charlotte (7) - Miami (2), 85-98. Miami mène 3-0. Match 4 la nuit prochaine à Charlotte. Brooklyn (6) - Toronto (3) Brooklyn mène 2-1. Match 4 la nuit dernière à Brooklyn.

Séries au meilleur des sept matches. Entre parenthèses, le classement en saison régulière.

## L'heure de vérité pour les Spurs

Désormais menés 2-1 par les Mavericks, les Spurs de Tony Parker se doivent de réagir la nuit prochaine à Dallas s'ils veulent éviter une énorme désillusion.

DALLAS - (USA) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

UN TIR GAGNANT pour répondre à un autre tir gagnant... Celui de Vince Carter à la sonnerie pour annuler celui de Manu Ginobili à deux secondes de la fin. Voulà à quoi a tenu le troisième round de la bataille du Texas entre Mavericks et Spurs dans la nuit de dimanche à lundi. « Je joue depuis dix-huit ans et cela m'est arrivé plusieurs fois de connaître une fin

pareille. Et cela fait toujours aussi mal, précisait Ginobili. On n'est pas éliminés. On a perdu un match qui fait mal, mais c'est à nous de mieux jouer lundi pour ne pas se retrouver dans cette situation. »

Entre Dallas et San Antonio, rien n'est jamais simple. Mais cette saison, il semblait difficile d'imaginer que ces deux équipes puissent nous offrir une série digne de ce nom. Entre le huitième de l'Ouest et le premier, le gouffre

semblait simplement trop grand. Mais c'était oublier un peu rapidement qu'un derby n'est jamais tout à fait un match comme les autres. Et que la vérité de la saison régulière et celle des play-offs sont souvent bien différentes. « Ils jouent en confiance, constatait Tony Parker (19 pts, mais seulement 2 en seconde mi-temps). Mais on se doit de rester positifs. On a déjà vécu ce genre de situation... »

O. Ph.

PRO A (29<sup>e</sup> JOURNÉE)

VENDREDI : ANTIBES 77 77 LE HAVRE • SAMEDI : CHALON 77 77 PAU-LACQ-ORTHEZ • CHOLET 83 73 NANCY • GRAVELINES 83 83 NANTERRE • LE MANS 72 83 ROANNE • PARIS-LEVALLOIS 73 61 ORLÉANS • AUJOURD'HUI 20h30 DIJON - STRASBOURG (SPORT +) • DEMAIN 20h50 ASVEL - LIMOGES (CANAL + SPORT)

Classement : 1 Strasbourg, 67,9 % (19-9) ; 2 Le Mans, 65,5 (19-10) ; 3 Limoges, 64,3 (18-10) ; 4 Paris-Levallois, 62,1 (18-11) ; 5 Dijon, 60,7 (17-11) ; 6 Chalons, 58,6 (17-12) ; 7 Nancy, 58,6 (17-12) ; 8 ASVEL, 57,1 (16-12) ; 9 Orléans, 51,7 (15-14) ; 10 Nanterre, 51,7 (15-14) ; 11 Pau-Lacq-Orthez, 48,3 (14-15) ; 12 Gravelines, 44,8 (13-16) ; 13 Cholet, 41,4 (12-17) ; 14 Le Havre, 27,6 (8-21) ; 15 Roanne, 20,7 (6-23) ; 16 Antibes, 20,7 (6-23).

PROCHAINE JOURNÉE

30<sup>e</sup> JOURNÉE : LUNDI 5 MAI 19h00 LE HAVRE • CHOLET • LIMOGES • PARIS-LEVALLOIS • NANCY • ANTIBES • NANTERRE • CHALON • ORLÉANS • LE MANS • PAU-LACQ-ORTHEZ • DIJON • ROANNE • ASVEL • STRASBOURG • GRAVELINES



# Une grande bouffée d'air frais

Montpellier n'a pas laissé la moindre chance à Nantes et participera à la troisième demi-finale européenne de son histoire.

**MONTPELLIER - NANTES**  
33 24

**MONTPELLIER** - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

IL Y AVAIT des airs du temps d'avant, comme une douce euphorie, pour envelopper les travées de Bognol. Montpellier, le jour de son 188<sup>e</sup> match de Coupe d'Europe, a garrotté son adversaire nantais, très vite, trop vite désarmé, lui a infligé sa plus grosse rousste de la saison et mérite amplement son ticket pour Berlin.

Pour être tout à fait honnête, le mastodonte de l'Hérault était parfaitement intouchable hier, comme il le fut parfois jadis dans cette même enceinte longtemps sacrée. Les 17 et 18 mai prochain, il disputera donc la troisième demi-finale de son histoire européenne après celles de 2003 et 2005. Et espère d'ailleurs marquer une fois encore les esprits. « On a envie de retrouver cette grandeur, salive un très loquace Patrice Canayer. Il y a de vraies choses à faire ici, il ne nous manque vraiment pas grand-chose pour passer un cap. »

En Allemagne, Montpellier re-

trouvera les Roumains de Constanta, les Hongrois de Szeged et l'hôte de ce Final Four, Berlin, sans doute le grand favori dans son ancre. Tous les quatre avaient d'ailleurs tenté leur chance en Ligue des champions en début d'exercice. « Handballistiquement, nous avons de vraies compétences, concède le coach languedocien, mais, émotionnellement, il reste à démontrer que nous avons progressé. L'équipe est plus constante et le moment qu'elle vient de vivre est un moment important dans sa construction. »

**UN OMEYER ABSOLUMENT PHÉNOMÉNAL**

Demain, la bande de Michaël Guigou connaîtra le nom de son adversaire en demi-finales. Mais, quel qu'il soit, il ne perturbera pas l'approche mentale de l'événement. « On va là-bas pour gagner », tonne d'ailleurs un Thierry Omeier absolument phénoménal hier. Le gardien alsacien disputait son dernier match à Bognol, l'avant-dernier à domicile puisque le MAHB accueillera le PSG à l'Arena. Il s'est en effet laissé séduire par les sirènes parisiennes avant même le terme de son contrat. Il sait très bien ce que l'on dit dans

son dos, il a entendu les voix dissonantes, ces jugements acides, mais il assume son choix et ne laisse planer aucun doute quant à son investissement jusqu'à la fin de saison.

Comme les autres, comme Dragan Gajic, une fois encore merveilleux, comme l'entraîneur Michaël Guigou, il voudra conclure cette drôle de saison un éclatant sourire aux lèvres. Si les rêves de titre de champion de France se sont évaporés avec le revers devant Dunkerque (26-27), Montpellier, déjà vainqueur de la Coupe de la Ligue, a une occasion en or de renouer avec l'excellence, d'inscrire une troisième ligne au palmarès français des Coupes d'Europe. « Je leur souhaite un grand bonheur là-bas, assure Thierry Anti, coach d'un ensemble dominé en finale l'an passé. Ils le méritent alors que nous ne méritons pas de nous qualifier. »

Ils méritent en tout cas le respect. Peu d'équipes auraient survécu à autant de cataclysmes. « Qui peut dire ce qu'il se serait passé si nous n'avions pas eu toutes ces merdes ? » s'interroge d'ailleurs Patrice Canayer. Les merdes en question ont redessiné le profil de Montpellier. Et on le préfère comme ça.

**PHILIPPE PAILHORIS**



**MONTPELLIER, HIER.** – A l'instar d'un Dragan Gajic qui marqua à dix reprises, les Montpelliérains se sont montrés irrésistibles face aux Nantais. Prêts pour le Final Four à Berlin, mi-mai.

Photo Sylvain Thomas / L'Équipe

**MONTPELLIER 33 24 NANTES**

Mi-temps : 17-9.

**MONTPELLIER** – Gardiens : Mesnard, Omeier (21 arrêts). Siffert (4 arrêts). Buteurs : D. Simonet (4), Tej (4), Accambray (3), Grébille (3), Dolenc (4), Guigou (cap., 1), Gutfreund, Gaber, Kavtchuk (2), Villemot (1 pen.), Fabregas (0), Gajic (10 dt 1 pen.), Hmam. **Entraîneur** : P. Canayer. **NANTES** – Gardiens : Maggaiz (10 arrêts dt 0/1 pen.), Skof (3 arrêts dt 0/1 pen.). Buteurs : Entremios (7), Touni (1), Vujic (1), Charbi, Claire, Rivera (1), Nyateu, Camarero, Jonsson (3), Felho (cap.), F. Garcia, Maqueda (8), Tourmat (3). **Entraîneur** : T. Anti.

**SAMEDI** – Lund (SUE) – CONSTANTA (ROU) : 34-28 (aller : 21-31).

**HIER** – **MONTPELLIER** – Nantes : 33-24 (26-25) ; **SZEGED** (HON) – Sporting Lisbonne (POR) : 28-22 (27-29). Les clubs en capitales rejoignent Berlin, le club organisateur du Final Four qui se déroulera les 17 et 18 mai.

2

**BATTU AVEC NANTES PAR RHEIN-NECKAR LÖWEN**

la saison passée, Arnaud Siffert, le gardien montpelliérain, disputera à Berlin son deuxième final four de Coupe de l'EHF d'affilée.

## EXPRESSO

**DA SILVA ENTRAÎNERA SAINT-RAPHAËL.**

Joel Da Silva, qui était en poste depuis février 2011, ne sera plus l'entraîneur de Toulouse la saison prochaine. Le technicien a décidé de s'engager avec Saint-Raphaël, où il prendra la succession de Christian Gaudin. Ce dernier figure d'ailleurs parmi les noms avancés pour lui succéder dans la Ville rose, avec Stéphane Imbratta, Denis Lathoud ou Guillaume Gille.

**TENNIS BARCELONE-BUCAREST – ATP 500 ET 250 – TERRE BATTUE**

## C'est jeune et ça casse tout

Nishikori (24 ans) et Dimitrov (22 ans) ont chacun gagné hier leur deuxième tournoi de l'année et leur premier sur terre battue. Loin d'être anecdotique.

**BARCELONE** (ESP) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIALE

C'EST PROPRE, C'EST JUSTE, ça claque, ça fuse. Sur terre, sur dur et comme au ciel, Nishikori est beau à voir. Et c'est pareil pour Dimitrov. Le premier, qui va grimper à la 12<sup>e</sup> place mondiale, est désormais 6<sup>e</sup> à la Race ; le second, qui grimpe au 13<sup>e</sup> rang mondial (son meilleur classement), pointe à la 8<sup>e</sup> place du classement qui imprime la tendance du moment. Comment ne pas comprendre que ces deux-là vont régénérer le circuit ? Hier, et pendant toute la semaine, le Japonais a fait "tranquillou" le spectacle.

Il nous a tué le feu de Santiago Giraldo dans l'œuf (6-2, 6-2), en retournant ses premières balles comme à l'échauffement, en le sortant du court avec son coup droit percutant, en le clouant au sol avec ses revers long de ligne faciles, en le perturbant avec son service gênant, et en lui coupant le souffle avec des amorties de fond de court parfaites.

Et à l'instant de soulever avec peine le lourd trophée de vainqueur au-dessus de sa tête bien faite, il eut la conquête modeste, lui qui venait pourtant de remporter au nez et à la barbe des meilleurs terriens du monde, son premier titre sur cette surface. « Ce pre-

mier titre en Europe, c'est une surprise pour moi, disait-il en souriant. Je m'améliore dans tous les secteurs de jeu, le service, l'agressivité... mais je ne pensais pas gagner à Barcelone. Michael (Chang) me porte chance car il était aussi présent à Memphis (qu'il a remporté en février) ! Je pense que ce titre et mes victoires à Miami sur Ferrer et Federer vont me donner beaucoup de confiance. Mon objectif maintenant est d'être top 10... » L'histoire imminente va nous dire si Kei Nishikori restera sur ce "one shot" catalan, ou s'il sera le trouble-fête du joli mois de mai à venir. Mais de ce que l'on aura vu ici, on retiendra sa jolie façon de glisser, sa puissance de frappe, son coup d'œil animal, son instinct de tueur, son calme entre les points, sa première balle dangereuse, mais aussi sa belle main capable de tout.

**UN DIMITROV IDÉALEMENT CALIBRÉ**

Grigor Dimitrov, lui, n'en finit plus de bénir son association avec Roger Rasheed. « Le gars, c'est une machine à bosser, et j'aime ça », disait-il récemment. Depuis que les deux hommes travaillent ensemble, le Bulgare a gagné trois titres en onze tournois (sur dur, en indoor et sur terre), participé à un quart de Grand Chelem à Melbourne et franchi la barre du top 20. Efficace. Un sacré truc qui allie la maturité grandissante du surdoué Grigor à la bonne complicité avec un coach qui n'hésite ni à pousser sur la fonte ni à déclamer des dictons positivistes. « Avant le match, j'avais dit à Grigor que c'était aujourd'hui le jour de

l'ANZACS (commémoration des anciens combattants australiens et néo-zélandais), il avait un peu de cœur en plus », twittait-il. Longtemps malmené par un Rosol entreprenant et destructeur qui réussira à sauver quatre balles de premier set à 6-5, ce Dimitrov idéalement calibré laissait parler ensuite hier son sens du toucher, sa faculté à bien couvrir le terrain et ses facilités au filet pour conclure l'affaire en deux sets (7-6, 6-1). Pas tendu par le fait d'être tête de série n°1 d'un tournoi pour la première fois, il conquerra le titre sans perdre un set de la semaine, aidé aussi par l'abandon de Monfilis (entorse) en demies. « J'ai vraiment beaucoup travaillé pour gagner ces titres, se félicitait-il. J'ai mis beaucoup de mon temps, d'efforts et de sacrifices pour en arriver là. Et en finale, j'ai haussé le niveau de mon jeu parce qu'il fallait le faire car je n'étais pas content de mon niveau de jeu dans la semaine. » Idéalement placé pour apprécier le spectacle, Rosol n'en doutait pas : « C'est évident qu'il va très bientôt être dans le top 10... » Avec Nishikori.

C.T. (avec F. Ra.)



Photos Mihai Barbu/EPA et Josep Lago/AFP



### RÉSULTATS

**BARCELONE** (ESP, ATP 500, terre battue, 21-27 avril) – **Finale** : Nishikori (JAP) b. Giraldo (COL), 6-2, 6-2. **BUCAREST** (ROU, ATP 250, terre battue, 21-27 avril) – **Finale** : Dimitrov (BUL) b. Rosol (RTC), 7-6 (2), 6-1. **MARRAKECH** (MAR, WTA, terre battue, 21-27 avril) – **Finale** : Torro-Flor (ESP) b. Oprandi (SUI), 6-3, 3-6, 6-3. **STUTTGART** (ALL, WTA, terre battue, 21-27 avril) – **Finale** : Sharapova (RUS) b. Ivanovic (SER), 3-6, 6-4, 6-1.

### AGENDA

**OEIRAS**

(ATP 250, 485 605 €, terre battue, 28 avril-4 mai) – Principales têtes de série : Berdych (RTC), Il, Raonic (CAN), 2. **Le Français** : Mannarino (opposé aujourd'hui à Golubev au 1<sup>er</sup> tour).

**MUNICH**

(ATP 250, 485 605 €, Terre battue, 28 avril-4 mai) – Principales têtes de

série : Foggini (ITA), Il, Haas (ALL), 2).

**Monfilis** (4).

**OEIRAS**

(WTA, 180 715 €, terre battue, 28 avril-4 mai) – Principales têtes de série : Suarez Navarro (ESP), Il, Bouchard (CAN), 2. **Les Françaises** : Hadenovic et Lutz sont engagées aujourd'hui dans le dernier tour des qualifications.

❑ **TRÈS COURTS**. – Blessée au pied depuis le début de saison, **Victoria AZARENKA** (n° 4 mondiale), qui n'a plus joué depuis le 7 mars à Indian Wells, s'est retirée des tournois de Madrid et Rome. Associé au Néerlandais Huta Galung, **Stéphane ROBERT** a remporté le tournoi de double à Barcelone (le premier de sa carrière !), battant notamment les paires Verdasco-Marrero et Nestor-Zimonjic en finale.

## CONCERT ÉVÉNEMENT RTL

VALÉRY ZEITOUN PRODUCTIONS ET ENCORE 8 PRESENTENT EN ACCORD AVEC BACKLINE BORNROCKER PRODUCTIONS, MEC PRODUCTIONS ET CLAUDE WILD PRODUCTIONS

## LES VIEILLES CANAILLES



**EN CONCERT À BERCY 5, 6 & 7 NOVEMBRE 2014**

Aujourd'hui, dans toutes les émissions, des **PLACES À GAGNER** pour leurs **CONCERTS EXCEPTIONNELS** à Bercy.

Ouverture de la billetterie le 2 mai 2014.  
Plus d'infos sur [rtl.fr](http://rtl.fr)

Règlement de jeu déposé chez M<sup>me</sup> Anne-Sophie Gruel - Huissier - 44 rue Poliveau 75005 Paris

**RTL**

**TOUJOURS AVEC VOUS**



# Gerrans au millimètre

L'Australien, déjà vainqueur à San Remo en 2012, a tiré profit d'un cyclisme qui n'arrive plus à se décanter.

ANS - (BEL)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CETTE FOIS, ce n'est pas la nature profonde du parcours qui saurait être mise en cause. Que l'on sache, le vieux massif ardennais n'est plus tellement sujet à l'érosion, moins en tout cas que l'intérêt du cyclisme d'aujourd'hui, formaté à outrance et, disons-le, plutôt emmerdant à la longue, du moins pas franchement emballant. « C'est un très beau podium (1. Gerrans, 2. Valverde, 3. Kwiatkowski), mais il est clair que la centième édition d'une si belle course méritait mieux au niveau du scénario. On n'a pas vu une attaque d'un favori ! », regrette Christian Prudhomme, directeur du cyclisme à ASO (Amaury Sport Organisation), assez fataliste sur le coup.

Que Philippe Gilbert ait fait basculer dimanche dernier l'Amstel Gold Race sur la dernière ascension du Cauberg, soit. Que Valverde ait émergé dans les derniers hectomètres du mur de Huy, à l'arrivée de la Flèche Wallonne, c'est devenu une habitude. Cette fois, c'est dans le dernier virage, à 240 mètres de la ligne, que Liège-Bastogne-Liège atteint enfin un peu d'émotion. Il fallut pour ça que Dan Martin, vainqueur sortant revenu in extremis dans la roue de Gianpaolo Caruso, un outsider de second rang agissant en lieu et place de ses leaders de Katusha (Rodríguez, mal en point dès la

Haute-Levée, avait abandonné), manque son coup pour se retrouver les quatre fers en l'air. À la sortie, la chute de l'Irlandais n'a peut-être pas changé grand-chose au résultat, car Simon Gerrans était déjà à l'affût, prêt à bondir au tout dernier moment. Ce n'est pas un reproche, quand bien même il lui fut déjà adressé il y a deux ans lorsqu'il commença par inscrire Milan-San Remo à son palmarès, qui prend de l'épaisseur. C'est juste la réalité du cyclisme d'aujourd'hui qui se joue au millimètre.

## FINI LES ENVOIÉES D'ANTAN

La vérité, c'est que les grands leaders n'ont qu'une cartouche à tirer, et tous veulent le faire au même moment, même endroit, c'est-à-dire de préférence le plus tard possible. « Je ne suis pas un adepte de ces courses d'attente, observait Thomas Voeckler, cependant réaliste. Honnêtement, je n'avais pas les jambes (36" à 127")... »

Il n'empêche que la classique a priori la plus sélective s'est achevée sinon au sprint, du moins au finish, avec trente coureurs dans un sas de cinquante et une secondes, et ce n'est évidemment pas un hasard si les deux derniers d'entre eux, Warren Barguil (29" après avoir été le seul à tenter sa chance sur la Redoute) et Vincenzo Nibali (30"), sont deux coureurs portés sur l'attaque.

« Ça devient de plus en plus difficile de faire la différence, convenait Philippe Gilbert, qui attendait mieux que sa huitième place. On était tous à bloc et ce n'était pas possible d'attaquer. »

Il est clair que l'on observe un nivellement par le haut, et le peloton est devenu trop homogène, du grand leader jusqu'à l'équipier modèle, pour être propice aux grandes envolées d'antan. « Chez BMC, il y a cinq coureurs qui sont capables d'aller jusqu'à la dernière bosse et il y a six ou sept équipes comme nous », reprend Gilbert pour expliquer cette course compacte.

« Ce qui se passe est très simple, propose Jan Bakelants, qui fut l'un des plus entreprenants mais hélas l'un des plus malchanceux (chute puis incident mécanique). Il y a sept ou huit équipes qui jouent avec un leader capable de faire exploser la course et de prendre les points World Tour (attribués aux dix premiers). Alors elles l'emmènent à bloc. Le problème, c'est qu'elles veulent toutes que ça explose au même endroit. »

Maigre consolation, il y avait vingt pour cent de Français (Bardet, Gautier, Molard déjà placé sur la Flèche, Roux, Rolland, Barguil) parmi les trente coureurs encore en lice après Saint-Nicolas. L'un d'eux pourra-t-il un jour faire sauter le verrou ?

PHILIPPE BOUVET



ANS, HIER. – Simon Gerrans aime à être l'invité surprise dans les classiques : après San Remo 2012, Liège 2014 où l'Australien a surgi dans les derniers hectomètres pour triompher au sprint d'Alejandro Valverde (à dr.) et de Michal Kwiatkowski (derrière).

Photo Sébastien Boué/L'Équipe

**BETANCUR FIÈVREUX.** – Carlos Betancur s'est rendu au départ avec ses coéquipiers mais il n'est pas descendu du bus d'AG2R La Mondiale. « Malgré une angine, il espérait pouvoir courir, mais après le briefing, il m'a dit qu'il ne se sentait pas bien, rapportait son directeur sportif Julien Jurdie. Il avait plus de 39 de fièvre. » Quant à Sébastien Minard, il a été victime d'une chute spectaculaire survenue à la suite d'un dépannage depuis sa voiture d'assistance. Il souffre de multiples contusions.

**RUI COSTA AUX TAPIS.** – Journée contrastée pour le champion du monde Alberto Rui Costa. Tapis rouge le matin pour être présenté au roi de Belgique au départ de Liège. Au tapis sur le faux plat terminal de la Haute-Levée, où une chute l'a contraint à l'abandon. « Je suis brûlé, écorché, mais rien de grave », a-t-il rassuré.

**PIERRE ROLLAND CONFIAIT AVANT LE GIRO.** – Les Européens (Voeckler, Rolland, Gautier) étaient juste derrière les AG2R La Mondiale qui sont passés à l'attaque dans la côte de la Roche aux Faucons. Cyril Gautier a fini quatorzième. « Je rehausse que j'ai une très bonne condition à deux semaines du départ du Giro, commentait Pierre Rolland. (23"). Je suis beaucoup mieux que l'an dernier à cette époque. »

## Simon GERRANS

1,70 m, 65 kg.  
Né le : 16 mai 1980.  
Lieu : Melbourne (AUS).  
Âge : 33 ans.  
Nationalité : australienne.

## SON ÉQUIPE ACTUELLE :

Orica-GreenEdge

## SES PRINCIPALES

VICTOIRES :

Liège-Bastogne-Liège 2014, Milan-San Remo 2012, GP de Québec 2012, GP de Plouay 2009, 2 étapes du Tour de France (1 en 2008, 1 en 2013), 1 étape du Tour d'Italie 2009, 1 étape du Tour d'Espagne 2009, 3 Tour Down Under (2006, 2012, 2014 + 3 étapes), 1 étape du Tour de Catalogne 2013, 1 étape du Tour du Pays Basque 2013, Champion d'Australie 2012 et 2014, Maillot Jaune 2 jours dans le Tour de France 2013.



## LIÈGE - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HORMIS PHIL ANDERSON (« C'est lui qui m'a amené vers le cyclisme en me prêtant un vélo pour ma première course »), à ses débuts, peu de gens ont cru en lui dans son propre pays. Et voilà que Simon Gerrans vient de pousser la porte de la grande histoire cycliste de l'Australie. Avec sa victoire, hier à Liège, deux ans après son succès à San Remo, il est le seul coureur de classiques qu'il ait produit l'ile-continent à avoir remporté deux « monuments » des classiques. Plus important, aux yeux de ses compatriotes, il a brillé dans le Tour de France. Notamment celui de l'an dernier, quand la course

épousait le pourtour méditerranéen : victoires à Calvi (3<sup>e</sup> étape) et au contre-la-montre par équipes remporté par Orica-GreenEdge à Nice (4<sup>e</sup> étape), lorsque les « kangourous » avaient bondi à près de 58 km/h (!), malgré la limitation à 50 km/h de la vitesse sur la promenade des Anglais.

Il a beau approcher de ses trente-quatre ans, lorsque les organismes sont émusés, le puncheur au physique de grimpeur (1,70 m pour 65 kg) est redoutable après 260 bornes et une série de bosses. C'est vrai : il n'attaque jamais et compte chacun de ses coups de pédale. En résumé, il campe l'un des grands bénéficiaires de ce cyclisme d'attente qui gouverne le peloton depuis plu-

sieurs années. Certains de ses pairs le présentent au mieux comme un épiqueur, et au pire l'accusent de « ratonner ». Notamment à Milan-San Remo, en 2012, où, à les écouter, il aurait spolié la Cancellara et Nibali d'une ligne prestigieuse à leur palmarès. On pourra toujours lui reprocher un manque de panache, mais sûrement pas de jouer son meilleur rôle : celui du finisseur.

## SEIGNEUR, AUSSI...

Discret et modeste, « Gerro » n'est jamais non plus très éloigné de l'avarice. Comme au soir de sa victoire à la « primavera », où la commande de grands crus par ses coéquipiers, sur son compte personnel, fit chauffer sa carte

bleue et lui arracha le cœur, façon Guy Roux autrefois aux « Guignols ». Le cœur, il l'a aussi sur la main. Témoin son attitude seigneuriale l'été dernier, à Montpellier, lorsqu'il céda le maillot jaune à son pote Daryl Impey, pour l'aider à entrer lui aussi dans l'histoire de son pays (l'Afrique du Sud). « Un ou deux jours de plus en jaune, ça n'aurait rien changé pour moi, avait-il expliqué. Et lui, ça change sa vie. »

Hier, Simon Gerrans a rappelé qu'il était l'homme des 100<sup>es</sup>. En 2013, le 100<sup>e</sup> Tour l'a enchanté. En 2014, le 100<sup>e</sup> Liège-Bastogne-Liège l'a comblé : « C'est ma plus grande victoire, je sais que mon nom va entrer dans l'histoire. »

JEAN-LUC GATELIER



## JE SUIS TOMBÉ COMME D'UN ARBRE.

Peut-être à cause d'une tache d'huile sur la route. C'est la vie. Dans l'équipe, tout le monde est très déçu, mais c'est ainsi : on gagne ensemble et on perd ensemble », DAN MARTIN (iRL, Garmin-Sharp), vainqueur en 2013, qui a tout perdu en chutant dans le dernier virage avant l'arrivée.

## CLASSEMENT

1. Gerrans (AUS, Orica-GreenEdge) en 6 h 37'43" (moy. 39,676 km/h) ; 2. Valverde (ESP, Movistar) ; 3. Kwiatkowski (POL, Omega Pharma-Quick Step) ; 4. Caruso (ITA, Katusha), t.m.t. ; 5. Pozzovivo (ITA, AG2R La Mondiale), à 3" ; 6. Slagter (HOL, Garmin-Sharp) ; 7. Kreuziger (RTC, Tinkoff-Saxo) ; 8. Gilbert (BEL, BMC), t.m.t. ; 9. Moreno (ESP, Kat), à 5" ; 10. Bardet (AG2R), à 6" ; 11. J. Sanchez (ESP, BMC), à 8" ; 12. Gasparotto (ITA, Astana), à 10" ; 13. Cunego (ITA, Lampre-Merida) ; 14. Gautier (Europcar), t.m.t. ; 15. Mollema (HOL, Belkin), à 12" ; 16. Molard (Cofidis) ; 17. Machado (IPOR, Netapp-Endura) ; 18. Roux (FDI.fr) ; 19. F. Schleck (LUX, Trek) ; 20. Denflit (AUT, IAM), t.m.t. ; 21. Rolland (Eur), à 17" ; 22. Fuglsang (DAN, Astana), à 23" ; 23. Frank (SUI, IAM), m.t. ; 24. Barguil (Giant-Shimano), à 48" ; 25. Nibali (ITA, Ast), à 51" ; 26. Sanchez (ESP, BMC), à 56" ; 27. Gallopin (Lotto-Belisol), à 127" ; 28. Voeckler (Eur), m.t. ; 29. Levarlet (Cof), à 137" ; 30. D. Martin (iRL, Gor), à 137" ; 31. Coppel (Cof), à 226" ; 32. Cherel (Ag2r), à 251" ; 33. Bakelants (BEL, OPI), m.t. ; 34. Jeannesson (FDI), à 333" ; 35. Roy (FDI), à 347" ; 36. Molard (BMC), à 354" ; 37. Riblon (Ag2r), à 516" ; 38. Gadret (Mov), à 619" ; 39. 137 classés ; 2 non-partants : Froome (GBR, Sky), Betancur (COL, AG2R) ; 60 abandons dont : J. Rodriguez (ESP, Kat) ; Rui Costa (POR, Lam) ; Porte (AG2R) ; A. Schleck (LUX, Trek) ; Minard (Ag2r) ; Simon (Cof) ; J. Pineau (IAM) ; Rogers (AUS, Tinkoff-Saxo) ; Van den Broeck (BEL, Lotto).

## CLASSEMENTS UCI WORLD TOUR (AU 27 AVRIL)

1. Contador (ESP, Tinkoff-Saxo), 308 pts ; 2. Gerrans (AUS, Orica GreenEdge), 264 ; 3. Valverde (ESP, Movistar), 262 ; 4. Cancellara (SUI, Trek), 260 ; 5. Kwiatkowski (POL, Omega Pharma-Quick Step), 244 ; 6. Terpstra (HOL, Oqs), 200 ; 7. Vanmarcke (BEL, Belkin), 200 ; 8. P. Sagan (SLQ, Cannondale), 183 ; 9. Degenkolb (ALL, Giant-Shimano), 174 ; 10. Kristoff (NOR, Katusha), 151 ; 11. Quintana (COL, Mov), 137 ; 12. Perard (AG2R La Mondiale), 132 ; 13. Evans (AUS, BMC), 118 ; 14. Betancur (COL, Ag2r), 114 ; 15. J. Rodriguez (ESP, Kat), 107 ; 20. Gilbert (BEL, BMC), 103 ; 22. Rui Costa (POR, Lampre-Merida), 88 ; 30. Vichot (FDI.fr), 78 ; 31. Bardet (Ag2r), 68. Par équipes : 1. Omega Pharma-Quick Step, 693 pts ; 2. Movistar, 533 ; 3. Katusha, 443 ; 4. AG2R La Mondiale, 434 ; 5. BMC, 430 ; 15. FDI.fr, 161 ; 18. Europcar, 51. Par nations : 1. Espagne, 805 pts ; 2. Belgique, 567 ; 3. Australie, 516 ; 4. Pays-Bas, 405 ; 5. France, 385.

# « Intérieurement, je bouillais »

ROMAIN BARDET, dixième, continue

de progresser dans une course qu'il espère bien gagner un jour.

Après l'arrivée, Christophe Riblon a chaleureusement félicité son jeune (23 ans) coéquipier d'AG2R La Mondiale, Romain Bardet, puis ce dernier l'a étreint pour services rendus. L'Auvergnat balançait entre déception et satisfaction. Déception face au scénario d'une course trop défensive à son goût, satisfaction d'être entré dans le top 10.

## LIÈGE - (BEL) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL « QUE RESSENTEZ-VOUS ?

– De la déception de voir des coureurs revenir sur soi à trois kilomètres, prêts à me taper au sprint, alors qu'on les avait lâchés dans la Roche aux Faucons et à Saint-Nicolas. Mais, devant, ça se neutralisait, personne ne voulait faire l'effort de trop.

## De la satisfaction aussi ?

– Oui, je suis vraiment content de ma journée, j'avais des frissons à la Roche aux Faucons quand l'équipe était devant (Riblon et Chérel avaient « fait » le pied de la

côte, avant l'attaque de Pozzovivo). On a couru pour gagner. N'oublions pas que nous étions la première équipe au classement mondial en début de saison. Les grands ne bougeaient pas, et moi je n'avais qu'une envie : faire exploser le bassin.

## Que s'est-il passé dans la côte de Saint-Nicolas ?

– Intérieurement je bouillais, je sentais que j'avais de bonnes jambes, même si l'effort que j'avais fait pour revenir à la suite d'une attaque de Nibali (à 17 km de l'arrivée) m'avait coûté de l'énergie. Je me suis dit deux, trois fois dit : « T'y vas ? T'y vas pas ? » Quand Domenico (Pozzovivo, 5<sup>e</sup>) est à nouveau sorti (avec Caruso), je suis resté sur la défensive.

## Votre équipe n'avait pas marqué de points à l'Amstel Gold Race ni à la Flèche Wallonne. Une pression supplémentaire pour vous ?

– C'est vrai que Vincent Lavenut voulait que je fasse absolument



ANS, HIER. – À vingt-trois ans seulement, Romain Bardet (ici devant Alejandro Valverde et Michal Kwiatkowski) a fait jeu égal avec les grands dans les difficiles côtes ardennaises.

Photo Sébastien BOUÉ/L'Équipe

une place. Il m'avait dit de courir comme un leader, comme Gilbert, comme Valverde. Je m'inspire beaucoup de Gilbert, il me donne souvent des conseils. Je me suis dit : « Reste dans la roue

de Phil. » Quand je ne me disperse pas, j'arrive à être avec les meilleurs. J'ai terminé treizième l'an dernier pour ma première participation, là je finis dixième. Je suis sur la bonne voie. » J.-L. G.

# Froome n'est pas parti

Le vainqueur du Tour 2013 était à Liège mais il n'a pas couru à cause d'une infection pulmonaire.

## LIÈGE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CHRISTOPHER FROOME sera-t-il, demain, au départ du Tour de Romandie, une épreuve assez importante dans son approche du Tour de France ? Le Maillot Jaune 2013 souffre d'une infection pulmonaire, selon le médecin de l'équipe Sky, Richard Freeman, qui l'a contraint à décliner sa participation à Liège-Bastogne-Liège.

« Après examen ce matin (hier), nous avons estimé que la meilleure décision était de déclarer forfait par mesure de précaution, a expliqué le docteur Freeman au départ de la classique. Nous allons vraiment lui donner toutes les chances de récupérer pour être au départ du Tour de Romandie. » Pour Nicolas Portal, il n'y a « rien de grave. Il a attrapé un coup de froid vendredi qui

s'est aggravé cette nuit (samedi à dimanche). Ça pourrait lui faire un peu de mal s'il fait des efforts, estimait le directeur sportif, or il a des objectifs très hauts à long terme. L'idée est qu'il fasse du home trainer aujourd'hui (hier) et se reconcentre pour la Romandie ».

Sale week-end pour l'équipe britannique : ils n'étaient que six au départ après le renoncement,

dés samedi, de Peter Kennaugh à cause d'une « trop grande fatigue », puis de Froome. Seul l'Australien Nathan Earle a rallié l'arrivée (70<sup>e</sup> à 5'16" du vainqueur). Richie Porte n'était pas dans son assiette. Ian Boswell (qui était arrivé tard en compagnie de Froome et Porte, samedi à Liège) a été lâché avant la mi-course, et David Lopez a abandonné sur chute.

J.-L. G.

## VTT - COUPE DU MONDE (2<sup>e</sup> MANCHE)

# Absalon, toujours plus haut

C'EST SON MEILLEUR début de saison depuis 2008. En s'imposant hier à Cairns (Australie), Julien Absalon, trente-trois ans, s'est adjugé la vingt-huitième victoire de sa carrière en Coupe du monde, un record qui lui permet de rejoindre au palmarès la Norvégienne Gunn Rita Dahle et l'Américaine Julie Furtado ! Après avoir été victime d'une crevaisson dans le deuxième tour, le double champion olympique a construit sa victoire en attaquant dans la dernière boucle du circuit pour s'imposer en solitaire devant le Suisse Mathias Flückiger et Maxime Mangot. Le Français, âgé de vingt-

sept ans, occupait cette même place lors de la première manche en Afrique du Sud. Il pointe aussi désormais à la deuxième place au classement de la Coupe du monde, qu'Absalon, déjà vainqueur il y a quinze jours à Pietermaritzburg, domine. Chez les femmes, en revanche, nouvelle désillusion pour Julie Bresset, huitième à Pietermaritzburg et contrainte à l'abandon hier après des chutes en série. L'Italienne Eva Lechner a enlevé ce deuxième rendez-vous de la Coupe du monde. La prochaine manche aura lieu le 25 mai à Novo Mesto en République tchèque.

M. M.

## EXPRESSO

## DÉCÈS DE LECROQC

Bon rouleur, spécialiste de la piste, le Nordiste Dominique Lecrocq, professionnel de 1984 à 1987 (Peugeot, Système U, Hitachi), est décédé d'une crise cardiaque. Il avait 50 ans.







# « Ça ne pouvait pas m'échapper ! »

**ALEXANDER LEVY**, vainqueur hier de l'Open de Chine à Shenzhen, savoure sa première victoire sur le Tour, à seulement vingt-trois ans.

**A**lexander Levy venait de régler avec joie sa note de restaurant quand nous l'avons joint hier soir au téléphone, quelques heures après son succès à l'Open de Chine. Comme le veut la tradition en cas de victoire, le jeune Marseillais venait d'inviter les autres golfeurs français à dîner. Il ne réalisait pas encore ce qu'il venait d'accomplir : un premier titre professionnel à vingt-trois ans.

« QUATRE HEURES après votre victoire, est-ce que l'excitation commence à retomber ? »

« Je ne réalise pas encore. Je suis encore dans le truc, mais je suis vraiment content, notamment de ma gestion du tournoi. J'ai toujours su rester concentré, c'était le principal. J'ai eu de la réussite, évidemment. Ensuite, j'ai franchi les étapes, comme à Munich (une 3<sup>e</sup> place, en juin), ou en Thaïlande à l'automne dernier, en compagnie de grands noms. Mais, franchement, je ne pensais pas que cela allait tomber si vite. Je sentais mon jeu en place, il suffisait juste de régler le putting. »

Vous avez battu de grands

joueurs comme Henrik Stenson ou Jason Dufner. Les avoir définitivement distancés dès le troisième tour a-t-il été une clé de votre victoire ?

« Je n'avais même pas réalisé leur présence derrière moi, ni même mon avance. Je me sentais tellement bien sur ce parcours. J'ai réalisé très tard la présence de types comme Ian Poulter ou Jason Dufner, avec qui j'ai pourtant joué une partie d'entraînement, mercredi. J'ai peu à peu pris confiance en ma semaine, pour finalement ne jamais lâcher ma mainmise sur le tournoi. »

Être en tête d'un tournoi pour la première fois est souvent dur.

« Vous avez géré cela comment ? » « Attaquer, jouer la sécurité, garder le plan de jeu... On hésite. Je me suis posé beaucoup de questions, mais j'ai su coller à ma stratégie. Même quand Tommy Fleetwood s'est dangereusement rapproché de moi au classement, j'ai super bien réagi à la pression. Un seul coup d'avance sur le fairway du 17, Fleetwood serrant le poing en sortant du green devant moi, cela m'a encore plus motivé. À 220 mètres du drapeau, je tape alors le coup parfait. Redonne-

moi vingt balles que je ne la remettrai jamais aussi près du trou !

Ces deux birdies, au 17 et 18 pour tuer le tournoi, c'est simplement du laisser-faire ?

« Je ne pensais qu'à un truc : mettre les balles au drapeau. Au 18, il fallait taper par-dessus un obstacle d'eau, entre 240 et 270 mètres à survoler. J'ai simplement tenté le drive le plus puissant possible ! J'ai fait les bons choix au bon moment, voilà aussi pourquoi j'ai gagné. »

« JOUER UNE RYDER CUP NE SE CONSTRUIT PAS EN UN SEUL TOURNOI »

Vous étiez en tête du vendredi au dimanche soir. Sur qui vous êtes-vous appuyé cette semaine ?

« J'ai passé beaucoup de temps avec les joueurs français. Ils m'ont donné beaucoup de conseils sur la façon de gérer la tête d'un tournoi. Cela m'a donné un réel plus en confiance. Nous avons un groupe très performant, avec une super ambiance. Un joueur comme Romain Wattel, je ne me pose même pas la question de sa première victoire. On se de-



SHENZHEN (Chine), BINHAI LAKE GOLF CLUB, HIER. – À vingt-trois ans, Alexander Levy remporte son premier tournoi pro européen. Champagne !

Photo Paul Lakatos/AFP

mande plutôt combien il va en gagner !

On pense à quoi, en gagnant ? Le chèque, l'exemption de deux ans ou les accès aux gros tournois ?

« À rien, justement ! Je ne savais rien des dotations, des points mondiaux. Dimanche, après ma partie, j'ai seulement su que j'allais jouer le WGC-Bridgestone Invitational cet été (du 31 juillet au 3 août, Akron, Ohio), ou le Volvo Match-Play de Londres, en octo-

bre. Je réalise tout cela, peu à peu. Jouer ces gros tournois me fera progresser. »

Vous êtes encore loin au classement qualificatif pour la Ryder Cup. Votre victoire vous a-t-elle ouvert un œil sur Gleneagles ?

« Je pars de loin. Mais tout peut aller tellement vite, dans un sens comme dans l'autre. J'ai reçu un message de félicitation, de Paul McGinley, le capitaine européen. Mais bon, jouer une Ryder Cup ne

se construit pas en un seul tournoi. Pour jouer cette épreuve, j'ai encore le temps ! Pour l'instant, place à Singapour cette semaine. Je joue bien, je veux enchaîner ! »

BENJAMIN CADIOU

## RÉSULTATS

Classement final (par 72) :

1. (-19) Levy (68 + 62 + 70 + 69) ; 2. (-15) Fleetwood (ANG), (70 + 68 + 67 + 68) ; 3. (-13) Quiros (ESP) (67 + 68 + 68 + 72) ; 4. (-12) Molinari (ITA) (70 + 70 + 69 + 67) ; 5. (-11) Hansen (DAN) (73 + 68 + 73 + 63), Poulter (ANG) (69 + 74 + 69 + 67 et Stenson (SUE) (71 + 70 + 71 + 65) ; ... 19. (-7) Bourdy, Quesne ; ... 24. (-6) Jacquelin ; ... 40. (-3) Wattel, Havret.

## Alexander Levy

1,88 m ; 86 kg  
Né le : 1<sup>er</sup> août 1990  
Lieu : Orange (USA)  
Âge : 23 ans  
Nationalité : française

PASSÉ PRO EN 2010. CLASSEMENT MONDIAL : 19<sup>e</sup> (meilleur classement) PALMARES : 1 titre sur le Tour européen (Volvo China Open 2014).

**23**  
À 23 ANS ET 270 JOURS, Alexander Levy est le plus jeune Français vainqueur sur le Tour européen depuis José-Filipe Lima (Open de Saint-Omer 2004).

**19**  
ALEXANDER LEVY est désormais 19<sup>e</sup> de la Race to Dubai 2014, deuxième Français derrière Victor Dubuisson (5<sup>e</sup>) et devant Romain Wattel, 35<sup>e</sup>.

## AUTOMOBILE GT FFSA

# « Nous sommes passés à côté »

**JÉRÔME POLICAND**, champion GT avec son équipe Sofrev, remet son titre en jeu. Avec trois Ferrari 458 ! Ce week-end, au Mans, la rentrée s'est mal passée. Trois abandons hier !

LE MANS – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« Après une année 2013 à succès, vous attendiez-vous à un premier week-end, au Mans, si délicat ? »

« C'est la loi du sport automobile ! Il faut accepter la réussite comme un week-end catastrophe comme celui que nous venons de vivre. Nous disposons pourtant d'une belle brochette de pilotes (Panis, Moullin-Traffort, le champion en titre, entre autres), mais certains impondérables ne sont pas maîtrisables. Nous sommes déçus ce soir, mais il ne faut pas

s'arrêter sur cet échec. Trois abandons sur une même course, cela ne m'était encore jamais arrivé. »

Que vous a-t-il manqué par rapport aux écuries alignant aussi des Ferrari ?

« La performance aux essais qualificatifs. Nous n'étions pas ridicules, mais en retrait. Dans la course 1, nous avons marqué des points, dans la seconde nous avons retrouvé de la performance mais nous manquons de fiabilité, la base de tout. Le choix stratégique aussi de Morgan (Moullin-Traffort) de partir en pneus slick pour la course 2, un arrêt au stand et c'est fichu, même si il a

roulé ensuite dans les chronos de Soheil (Ayari, le vainqueur, sur Ferrari). Panis s'est accroché avec Beltoise, conséquence bilette de direction cassée. Quant à Badey (avec Beaubelique), c'est la bolte qui a lâché, cela ne nous

était pas arrivé en quatre ans ! Serez-vous plus compétitifs pour la prochaine manche, à Lédénon (31 mai-1<sup>er</sup> juin) ?

« Nous avons d'abord un vrai travail de remise en état des Ferrari à leur retour dans notre atelier. Cer-

tes, la fenêtre est étroite mais, cet hiver, nous avons effectué de nombreux tests et la performance est bien là. Ce week-end, nous sommes passés à côté, c'est mon bilan. »

MARIE-FRANCE ESTENAVE

## Le festival Ayari

APRÈS UN SAMEDI qui avait souri aux Audi, notamment celle du Sébastien Loeb Racing, la course 2 hier au Bugatti, courue sous des trombes d'eau, a vu un doublé Ferrari. L'équipage Ayari-

Police, de l'écurie Duqueine Engineering, s'impose devant le duo Vannelet-Lorgeré Roux (Ferrari Sport Garage) et Le-cuyer-Abril sur l'Audi du team Speed Car. Au classement géné-

ral, Hassid-Parisy, du Sébastien Loeb Racing, occupent la tête avec 35 points devant Ayari-Police, 33 points. Moullin-Traffort, le champion en titre, pointe à la 9<sup>e</sup> place.



LE MANS, CIRCUIT BUGATTI, HIER. – En tête de la meute, la Ferrari de Ayari-Police gardera l'avantage sous le drapeau à damier, malgré des conditions de course délicates. Plus chaotique, la course de la Ferrari n°1, du tenant du titre GT, Morgan Moullin-Traffort associé à Philippe Giauque, en difficulté à l'extérieur. Photo Pascal Savet/Panoramic

FR 3.5 : SAINZ JR SEUL EN TÊTE. – À Aragon, devant son public, Carlos Sainz Jr (DAMS) s'est imposé lors de la course 1, samedi, en Formule Renault 3.5, avant de signer une 4<sup>e</sup> place hier. La victoire est revenue à Oliver Rowland (Fortec Motorsports) devant le Français Pierre Gasly (Arden Motorsport), qui avait fini 9<sup>e</sup> de la course 1, et Will Stevens (Strakka Racing). Carlos Sainz Jr occupe désormais seul la tête du Championnat avec 62 points, devant Rowland, 49, et Gasly, 45. M. F.-E.

INDYCAR : PLUIE À BARBER. – Cadre de la 3<sup>e</sup> manche du Championnat IndyCar, le Barber Motorsports Park (Alabama) subissait hier de grosses averses, obligeant l'organisation à repousser le départ de la course. Will Power avait signé la pole-position, tandis que les Français Simon Pagenaud et Sébastien Bourdais s'élanceraient respectivement en 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> position sur la grille. Compte tenu du décalage horaire, vous trouverez les résultats de cette épreuve dans notre édition de mardi.

TOUS LES LUNDIS  
NOS OFFRES D'EMPLOI :

# L'EQUIPE CARRIERES

TÉL. : 01 40 10 53 27  
FAX : 01 40 10 52 93

FORMATION

RENDEZ-VOUS

**COACHING ET PERFORMANCE MENTALE**  
[www.du-coaching.com](http://www.du-coaching.com)  
DIPLOME UNIVERSITAIRE - UFR STAPS de DIJON  
Ouvert aux milieux du sport et de l'entreprise  
7 séquences de 3/4 jours avec les meilleurs praticiens professionnels (d'octobre à avril)  
Tous les savoir-faire et les stratégies de la préparation mentale  
Nombre de places limité : 35 (Coût de la formation : 2 400 € ou 3000 €)  
Dépôt de candidature avant le 15 juillet  
Pas de niveau d'études universitaires exigé  
Renseignements : [bernard.meurget@u-bourgogne.fr](mailto:bernard.meurget@u-bourgogne.fr) (06 75 19 24 91) scolarité : 0380396734

Prochain Dossier de Recrutement dans  
**L'EQUIPE** magazine  
■ Samedi 24 mai  
Dossier Spécial Challenge du Monde des Grandes Ecoles et des Universités  
Renseignements : Jean-Claude Poidevin au 01 41 04 97 66  
[jcpoidevin@amaury medias.fr](mailto:jcpoidevin@amaury medias.fr)  
Nous rappelons à nos lecteurs que tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge

AÉROPORTS DE PARIS CGI Disneyland GDF SUEZ Lagardère Nestlé  
VOUS INVITENT AU  
**CHALLENGE DU MONDE DES GRANDES ECOLES ET UNIVERSITES SAISON 6**  
SPORT RECRUTEMENT  
PARRAINÉ PAR **STÉPHANE DIAGANA**  
Champion du monde du 400 m haies  
Diplômé de l'ESCP Europe  
INSCRIPTION SUR **WWW.CDMGE.FR**







**ENTRETIEN BRUNO BINI**

Chez lui, à La Chapelle-Saint-Mesmin, dans le Loiret, Bruno Bini a accepté pour la première fois de revenir sur son éviction l'été dernier du poste de sélectionneur des Bleues, qu'il occupait depuis 2007.

Photo : Laurent Argueyrolles / L'Équipe



# « Je n'ai rien vu venir »

Écarté de l'équipe de France féminine de football l'été dernier, Bruno Bini a mis plusieurs mois à digérer cette décision. Il se dit prêt à reprendre du service chez les filles comme chez les garçons.

« **LE PROBLÈME, C'EST QU'IL (PATRICE LAIR) S'EST POSITIONNÉ POUR PRENDRE L'ÉQUIPE DE FRANCE. APRÈS LA COUPE DU MONDE, IL M'ASSASSINE, ON AVAIT COMPRIS CE QU'IL VOULAIT. C'EST SÛR QU'IL AVAIT DEUX OU TROIS "AGENTS" IMPORTANTS PARMIS LES JOUEUSES LYONNAISES ET QU'ELLES ONT PARFOIS PLUS CHERCHÉ À DÉSTABILISER LE GROUPE FRANCE QU'À JOUER AU FOOT** »

## La vie des Bleues sans Bini

**EXIT LA CHANTEUSE** Liane Foly, régulièrement appelée pendant les rassemblements de l'équipe de France féminine ces dernières années. Terminées, la chanson du coach, les animations à base de photos, les citations de Paulo Coelho. Le remplacement de Bruno Bini par Philippe Bergeroo à la tête des Bleues s'est forcément accompagné d'un changement de méthode. « Oui, c'est une révolution. Ils sont complètement différents par leur personnalité, mais ils sont tous les deux passionnés », observe Corine Franco, la latérale droit de Lyon. Proche de Bini, Franco constate que, aujourd'hui, « on se rapproche plus de la "normalité". Attention, je ne dis pas que Bruno était anormal (sourires) ! Avec le nouveau sélectionneur, on est en revanche que dans le foot. La nouveauté, c'est bien mais il y a aussi un peu de nostalgie ». Si l'ambiance reste bon enfant au sein du groupe (« Il n'y a pas de

grand changement à ce niveau », si les résultats en éliminatoires ne souffrent d'aucune contestation (six matches, six victoires), le groupe a évolué avec l'arrêt de la carrière de Sandrine Soubeyrand et l'arrivée de nouvelles joueuses. Ce qui a également changé, c'est l'attention des médias et du public qui a baissé d'un ton, les matches étant relégués sur D17 et parfois sur le site Internet de la FFF ! Ce n'est pas pour cette raison que Bruno Bini n'a toujours pas vu un match de son ancienne équipe. « Non et je ne sais pas quand j'en regarderai un. Le premier match de foot féminin que j'ai vu, c'était il y a trois semaines entre Juvisy et Saint-Maur en Coupe de France. » La blessure est d'autant plus vive que lors de son entretien avec Noël Le Graët, au moment de son éviction, il a appris que son poste avait été proposé à Philippe Bergeroo six jours auparavant. **Y. H.**

En fait, je suis mort en bonne santé ! Je fonctionne avec un certain type de valeurs, notamment le respect de la parole donnée. On a beau me dire qu'on m'a payé mes deux dernières années de contrat (une rupture conventionnelle de contrat a été négociée), ce n'est pas ça respecter sa parole. Je n'ai rien vu venir...

**Vous êtes-vous senti trahi ?**  
— (Il hésite.) Oui, trahi, oui, certainement. Avant de prolonger mon contrat pour quatre ans (en 2011), un agent très important est venu me proposer un club "exotique" qui m'offrait deux millions d'euros sur deux ans. J'ai refusé parce que j'avais tapé dans la main du président, sans rien avoir signé officiellement. Et j'avais tapé pour quatre ans... C'est peut-être désuet comme valeur, mais je suis comme cela.

**Avec le recul, comment analysez-vous votre éviction ?**  
— C'est la conjonction de plusieurs choses. Deux quarts de finale à l'Euro (2009, 2013), une demi-finale de Coupe du monde (2011) et aux JO (2012) n'ont pas dû être suffisants... Et peut-être qu'avec les féminines, on a pris trop d'importance, on est trop allés dans le pré carré des hommes, alors que ce sont eux qui font rentrer l'argent à la Fédé. Après, trois ou quatre joueuses n'ont pas eu un comportement que je pense conforme à une internationale. Elles ont fait passer leur intérêts personnels avant celui de l'équipe de France. Et un entraîneur de D1, qui n'a pas été correct vis-à-vis de moi, et un club ont laissé faire cela.

**Le club, c'est Lyon. L'entraîneur, son technicien Patrice Lair. Et les joueuses ?**  
— Les proches de l'équipe de France sauront reconnaître les joueuses (il pense à Sonia Bompastor, Camille Abily, Sabrina Viguier et Élise Bussaglia). Je ne veux pas balancer. Par contre, quand je vois ce que Lair a pu déclarer avant, pendant et après nos compétitions... Je ne peux que m'interroger. Si un entraîneur de L1 dit au sélectionneur des hommes la moitié du quart de ce qu'il a dit sur moi, il se fait pulvériser, suspendre. Voir plus, quand je relis sa déclaration — « Il a picolé ou quoi ? » — sur l'absence de changement à la fin du match contre le Danemark. C'est gravissime, c'est dégueulasse. Et cela en presque toute impunité...

**Votre relation conflictuelle avec Lair a-t-elle influé sur l'équipe de France, composée majoritairement de Lyonnaises ?**  
— Le problème, c'est qu'il (Lair) s'est positionné pour prendre l'équipe de

France. Après la Coupe du monde, il m'assassine, on avait compris ce qu'il voulait. C'est sûr qu'il avait deux ou trois "agents" importants parmi les joueuses lyonnaises et qu'elles ont parfois plus cherché à déstabiliser le groupe France qu'à jouer au foot. Cette cassure a lieu lors des Jeux (en 2012), quatre filles ne se sont pas bien comportées. J'aurais pu faire n'importe quoi, elles avaient décidé que ce n'était pas bien.

**Elles vous ont déçu ?**  
— Oui car, dans le lot, j'en ai porté quelques-unes à bout de bras dans leur carrière, lorsqu'il n'y avait pas grand monde pour les aider. Qu'on ne m'aime pas, c'est une chose mais qu'on soit honnête. Comme le disait Marcel Pagnol : « Fais du bien à Bertrand, il te le rend en caguant. »

**A-t-on été intoxiqué par le supposé bon état d'esprit de votre groupe ?**  
— Non, l'image n'était pas fautive. Nous étions une grande famille mais parfois des enfants se perdent. Quelle que soit l'éducation que tu leur donnes, il faut t'attendre à ce qu'ils te disent que tu les as mal éduqués (sourire).

**Avez-vous le sentiment d'avoir été instrumentalisé en 2011 avec ces fameuses valeurs, surtout après la grève des garçons à Knysna en 2010 ?**  
— Oui, la Fédé s'est régalée avec nous, on a servi de pare-feu. Quand les gens me disaient : « On se régale à voir jouer les filles parce que c'est technique, ça ne gueule pas sur l'arbitre », ça me faisait plaisir car c'est l'entraîneur qui donne le ton. Vous allez encore me dire que c'est le projet de vie, alors que c'est le projet de jeu.

**Justement, vous êtes passé en deux ans du rôle d'éducateur humaniste, décalé, avec son projet de vie, à celui de gourou, sans projet de jeu pour certains...**  
— Ce sont des conneries ! Ces attaques venaient de gens qui ne voulaient pas que je continue pour que d'autres prennent ma place. Ou de gens battus aux élections et qui voulaient affaiblir le président Le Graët. On a dit tellement de choses... Cela m'a fait halluciner !

**Pourtant, vous n'avez jamais attaqué en diffamation !**  
— J'avais un patron : le président de la Fédé. On m'a conseillé de ne pas porter plainte. Je suis salarié d'une entreprise et respectueux des gens qui m'emploient. Les gens, les médias ont pris ce qui les arrangeait pour faire le buzz. La dernière année, je ne parlais que de foot. Mais cela ne leur convenait pas

## SES DATES

**1954** Il naît le 1<sup>er</sup> octobre (59 ans) à Orléans (Loiret). Il est le fils de Pierre Bini, vainqueur du Championnat de France (1949) et de la Coupe de France (1950) avec Reims (124 matches et 45 buts en dehors du projet de vie, cela ne l'a pas empêchée de jouer. Je ne veux pas de des groupies, des filles qui vont dans mon sens, je veux des joueuses qui vont dans le sens de l'équipe de France !

**1975** À Nancy, stagiaire professionnel, il côtoie pendant une saison Michel Platini avant de rejoindre le FC Tours (1974-1975), l'Arago d'Orléans (1975-1976) le FC Meung-sur-Loire (1976-1979) puis le FC Orléans (1979-1981). Il n'a jamais évolué en Première Division.

**1993** Cadre technique à la Fédération française de football depuis 1985, il s'occupe successivement des moins de 16 ans féminines (1993-1997), des moins de 18 ans et moins de 19 ans (1997-2004) avec lesquelles il devient champion d'Europe en 2003.

**2007** Il succède à Elisabeth Loisel au poste de sélectionneur de l'équipe de France féminine avec laquelle il atteint les quarts de finale de l'Euro (2009), les demi-finales du Mondial (2011) puis celles des Jeux Olympiques de Londres (2012).

**2010** Souffrant d'obésité morbide et d'apnée du sommeil, il suit un régime draconien et perd 46 kilos.

**2013** Après l'échec à l'Euro en Suède (élimination dès les quarts de finale contre le Danemark), il est écarté de l'équipe de France féminine le 30 juillet par le comité exécutif de la Fédération.

car ils m'avaient rangé dans un tiroir. C'est cette histoire de chous : sur un rassemblement de huit jours, il y avait deux chansons de trois minutes dans un atelier de motivation. Ce n'est quand même pas beaucoup ! Mais pour certains, j'étais le poète, tous ces trucs les arrangeaient bien.

**Lors de notre première rencontre, vous nous aviez ouvert votre ordinateur, montré vos chansons, vos montages poétiques, vos clips de motivations, votre "projet de vie"...**  
— Mais c'est du foot ! Des supports pédagogiques pour que les filles se sentent mieux dans leur foot. Certains insultent leurs joueuses, font des bras d'honneur au public (il vise Lair, accusé de ce geste devant les supporters de Juvisy), moi, je m'exprime avec des montages poétiques. Chacun son truc.

**Après six ans, votre méthode ne s'essouffait-elle pas ?**  
— Je ne pense pas, lors du dernier Euro, on joue bien, très bien même. Les relations étaient très apaisées. Hormis une joueuse complètement à part du groupe, qui ne voulait rien faire, même avec ses copines... (il pense à Élise Bussaglia). Elle était en dehors du projet de vie, cela ne l'a pas empêchée de jouer. Je ne veux pas de des groupies, des filles qui vont dans mon sens, je veux des joueuses qui vont dans le sens de l'équipe de France !

**Quel bilan tirez-vous de votre passage à la tête des Bleues ?**  
— Cette coupure "obligée" m'a au moins permis de repartir à l'université (il a suivi un master 2 en management des organisations sportives, à Marseille avec Pierre Dantin), de réfléchir sur mon management, de me rendre compte que j'étais certainement dans le vrai mais aussi de voir ce qui était perfectible. J'ai vécu une belle aventure sportive, humaine, j'ai appris des gens, de la vie, avec des moments d'émotion très forts, d'autres de grande tristesse. Mais la vie, c'est cela aussi... Un grand balancier.

**Oui, mais vous n'avez remporté aucun titre. Vous figuriez parmi les favoris des Jeux puis de l'Euro...**  
— (Grinçant.) Ah oui, pas de titre ! Mais pour améliorer un palmarès, encore faut-il que l'équipe en ait un tout court ! Quand je prends les Bleues, on joue pour la première fois les quarts de finale de l'Euro (en 2009), on se qualifie pour le Mondial puis aux Jeux, c'est ça mon palmarès. Et ce n'est pas si mal. Je prends une équipe que personne ne va voir et qui ne se qualifie pas pour la Coupe du monde 2007 et on termine avec une équipe qui attire beaucoup de monde, des partenaires financiers, et qui joue bien au football.

**Mais vous aviez une génération exceptionnelle !**  
— (Ironique.) Et un an avant que j'arrive, elle n'était pas là la génération exceptionnelle ?

**Patrice Lair va quitter Lyon. Le poste vous intéresse ?**  
— Pas du tout. Et comme eux ne sont pas intéressés, ça tombe bien (rires).

**Mais vous cherchez du travail ?**  
— Oui, je ne me vois pas, à soixante ans, jouer aux boules tous les après-midi. J'ai encore quatre ou cinq ans de bon dans le football, je suis prêt à relever un nouveau challenge. Cela dépend du projet, je n'ai pas de préférence, filles ou garçons. Sélection ou club... Ma préfé-

rence, c'est le football. J'aimerais en revanche me lancer avec mon ami Dominique Bijotat (ancien entraîneur de Châteauroux et Metz). On fera un truc qui n'a encore jamais été fait : prendre le salaire du numéro 1 et du numéro 2, les mélanger et diviser en deux. On défend les mêmes valeurs et on partage la même philosophie sur le jeu.

**On ne vous voit pas entraîner une équipe de D1 féminine...**  
— Quand vous avez dirigé l'équipe de France, c'est un peu compliqué d'entraîner, sans leur faire injure, Yzeure ou Soyaux. Je veux rester dans l'élite, c'est sûr. Obtenir la VAE (validation d'acquis d'expérience) pour le BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football) a été important car, aujourd'hui, je peux entraîner partout dans le monde avec cette licence pro. J'ai dû monter un dossier assez conséquent, il faut prouver que tu connais le foot, que tu as fait des choses dans le foot.

**Et si vous ne trouvez pas de poste d'ici à fin mai ?**  
— Alors ce sera compliqué. Je continuerai d'entraîner au Pôle emploi de Saint-Jean-la-Ruelle (sourires). Le chômage, pour moi, c'est la première fois, c'est assez dégradant. Même si je ne suis pas à plaindre... Heureusement, j'ai rencontré une conseillère géniale. Lors du premier entretien, elle tape mon nom, mon prénom et ma date de naissance et elle me demande : « Motif du licenciement ? » J'ai répondu : « Une de mes joueuses a tiré un penalty, ça a fait poteau sortant, j'ai été viré. » Poteau sortant, elle n'avait pas ça sur son ordinateur (rires). Ce sont quand même des trucs durs à vivre.

**Peut-on parler d'une forme de dépression ?**  
— Non, mais tu n'es pas bien, tu es dé-boussolé, tu prends un uppercut (sa femme intervient : « Si, si, c'est une dépression ! »). Mes amis ont mis autour de moi un cordon sanitaire, car ils ont bien vu que... Ma famille et mes amis d'enfance, heureusement que je les ai eus. Tu retrouves des gens qui sont bien avec toi, pas parce que tu es entraîneur de l'équipe de France mais parce que tu es Bruno de Laragne (le village familial, dans les Hautes-Alpes). J'ai reçu aussi plein de témoignages de coaches de L1 et de L2 qui m'ont dit que je faisais honneur au métier d'entraîneur, de beaucoup d'entraîneurs de sélection et aussi de beaucoup de gens dans la rue... Ce qui me rassure un peu. Je ne suis peut-être pas aussi tordu que certains ont bien voulu le dire. »

YOHANN HAUTOIS



## ÉCONOMIE



Photo DR

1

## CRISTIANO RONALDO EST LE PREMIER FOOTBALLEUR

à devenir ambassadeur de TAG Heuer, fabricant suisse de montres de sport. Il rejoint d'autres sportifs déjà partenaires de la marque, comme Jenson Button, Sébastien Ogier ou les membres d'Oracle Team USA, les vainqueurs de la Coupe de l'America.

10 M

## LE PARIS-SG A DÉPASSÉ CE WEEK-END LE CAP DES DIX MILLIONS DE FANS

sur Facebook. C'est un record pour un club français, puisque l'équipe de la capitale devance de très loin l'Olympique de Marseille (3,2 millions) et l'Olympique Lyonnais (1,3 million).

4

## LA DURÉE DU PARTENARIAT EN ANNÉES

entre l'équipementier italien Macron et le club anglais de football de Bolton à compter du mois de juillet prochain. Le stade de Bolton ne s'appellera donc plus le Reebok Stadium mais le Macron Stadium. À noter que Reebok a été fondé à Bolton en 1895.

0

## COMME LE NOMBRE DE FOOTBALLEURS FRANÇAIS

présents dans la nouvelle et spectaculaire publicité Nike, rassemblant entre autres Cristiano Ronaldo, Neymar, Rooney, Ibrahimovic (sous le maillot du PSG), Hazard, Pirlo, Thiago Silva ou Iniesta. Le spot a déjà été vu plus de 20 millions de fois sur Internet.

377

## C'ÉTAIT HIER EN MILIEU D'APRÈS-MIDI LE NOMBRE D'ABONNÉS

au tout nouveau compte Twitter de l'équipe nationale de football algérienne (@LesVerts), dont le sélectionneur est Vahid Halilhodzic. Gageons que les fans des Fennecs vont rapidement faire grimper les compteurs d'ici à la Coupe du monde.



Photo Corinne Dubreuil/L'Équipe

## La MMArena s'offre un sursis

L'exploitant et la mairie ont trouvé un accord pour financer le stade durant les cinq prochaines années et tenter de maintenir à flot son activité.

**CETTE SAISON**, Le Mans FC n'a joué qu'une seule fois à la MMArena, l'enceinte moderne qui avait été conçue pour accueillir ses exploits. C'était contre La Flèche, le 30 mars, et ce match de Division d'Honneur (le 6<sup>e</sup> niveau national), soldé par un triste 0-0, n'avait attiré que 1 500 spectateurs. Le reste du temps, le club mancéen a évolué cette saison au Clos-Fleuril, un stade de 5 000 places, et la MMArena s'est retrouvée sans équipe résidente.

Inauguré le 29 janvier 2011, alors que Le Mans était relégué en Ligue 2, ce stade de 25 000 places est vite devenu un boulet pour les collectivités publiques locales et son constructeur, Vinci, la faillite du club l'an dernier ayant rendu caduc le plan de remboursement de sa construction (104 millions d'euros). Après huit mois de négociations, Le Mans Stadium (LMS), la filiale de Vinci chargée de l'exploitation du stade, et la mairie du Mans ont accouché en fin de semaine dernière d'un plan de financement temporaire permettant de compenser les quelque 3 millions d'euros annuels de manque à gagner, liés à l'absence de club résident : la ville s'engage à rembourser 2,1 millions d'euros supplémentaires lors des cinq prochaines années, tandis que Le Mans Stadium garantit le reste du financement. LMS escompte notamment générer de nouvelles recettes grâce à un partenariat avec l'Automobile Club de l'Ouest (ACO), le stade étant situé au milieu du circuit des 24 Heures du Mans, propriété de l'ACO. Mais la situation économique et géographique de la MMArena rend ce pari compliqué.

## UN HÔTEL ÉPHÉMÈRE DANS LE STADE ?

Les 24 Heures du Mans font partie du quatuor majeur d'événements récurrents organisés en France (avec le Tour de France, Roland-Garros et le Vendée Globe), avec chaque année une affluence de près de 250 000 spectateurs. On comprend que LMS souhaite se placer dans le sillage de cette manifestation gigantesque, capable de générer 24 millions d'euros de chiffre d'affaires, notamment grâce aux pres-



Avant le 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France opposant La Suze-sur Sarthe à Lyon (1-6), la MMA Arena sonnait plutôt creux, comme souvent cette saison. Mais l'enceinte a fini par se remplir et l'affiche a finalement attiré 20 012 spectateurs.

tations d'accueil vendues aux partenaires. « Pour fonctionner, les stades doivent absolument s'associer à un produit, une marque : un club de foot, de rugby ou un grand événement », explique Lionel Maltese, professeur à la Kedge Business School, spécialiste de l'économie des stades, qui doute cependant de la capacité des 24 Heures à engendrer des synergies avec la MMArena. « Le Mans, c'est une marque internationale de prestige. C'est un exemple en matière de relation clients, mais avec une clientèle très différente

de celle du football. » Dans le cadre du futur partenariat avec LMS, l'ACO réfléchit par exemple à construire un hôtel éphémère à l'intérieur du stade à l'occasion des 24 Heures et à utiliser l'enceinte pour y organiser des animations en marge de ses événements. Grâce à cette association, LMS escompte pour sa part profiter de retombées à hauteur de 500 000 à 700 000 euros par an.

Au-delà de cet apport financier, LMS cherche surtout à préserver l'image de son stade. À la fois vis-à-

vis du public, de ses futurs clients et pour prévenir une défection de son partenaire, l'assureur MMA, qui verse toujours 1,1 million d'euros par an, dans le cadre du contrat de naming du stade. Outre la poignée d'événements sportifs organisés cette saison (matchs de Coupe de France entre La Suze et Lyon, de l'équipe de France de football américain, de l'équipe de France féminine de football...), LMS n'hésite pas à organiser aussi des événements locaux, comme un tournoi de handball pour enfants ou... une chasse aux œufs

de Pâques. « Il faut donner l'image d'un stade qui vit et actif, que les gens aient envie de revenir », avance Inès Rambure-Mirigay, la directrice générale de LMS.

Avec 5,098 millions d'euros de charges (remboursement des crédits et coûts de fonctionnement), le modèle économique de la MMArena restera cependant incertain tant qu'il n'aura pas trouvé de club résident. « La zone de chalandise de la MMArena est faible. Quel est l'intérêt d'une grande société internationale d'aller au Mans

pour faire des relations publiques ? », s'interroge Lionel Maltese, qui pointe du doigt également la concurrence toute proche des enceintes parisiennes. Le Stade Français a son stade, qu'il a intérêt à faire tourner. Le PSG va refaire le sien... Il va falloir se partager la clientèle. » D'ici cinq ans, les joueurs du Mans seraient donc bien inspirés d'offrir des affiches un peu plus attrayantes que celles qu'ils ont jouées cette saison face à l'US Guérolard ou à la JS Coulaines.

FRANÇOIS-GUILLAUME LEMOUTON

## EN CHIFFRES

104 M€

LE COÛT DE LA CONSTRUCTION de la MMArena, inaugurée en janvier 2011.

5,098 M€

LE MONTANT DES CHARGES ANNUELLES de la MMArena (remboursement des crédits et coûts de fonctionnement), pris en charge à 58 % par le privé et à 42 % par le public.

10,5 M€

LA PARTICIPATION SUPPLÉMENTAIRE que réglera la mairie du Mans jusqu'en 2018.

1,87 M€

LES RECETTES ANNUELLES PRÉVUES dans le budget de la MMArena (en dehors de celles issues du contrat de naming).



Photo : Alexis Réau/L'Équipe

DIMANCHE 28 AVRIL 1963

## CE JOUR-LÀ



**PELÉ, PELÉ, PELÉ!** Pour leurs premières retrouvailles depuis la demi-finale de la Coupe du monde 1958 remportée par la Seleção (5-2), la France reçoit le Brésil à Colombes devant 50 000 spectateurs. Les buteurs tricolores s'appellent Marjan Wisniewski et Fleury Di Nallo. Pour le Brésil ? Ne cherchez pas, c'est très simple : triplé de Pelé, dont ce penalty inscrit à la 76<sup>e</sup> minute face à Georges Carnus, alors au Stade Français, et qui fête ce jour-là sa première sélection, à seulement vingt-deux ans.

## LA PERLE DUNCAN LE GRAND MUET

Tony Parker et Tim Duncan sont coéquipiers depuis treize ans aux San Antonio Spurs et leur complicité ne fait aucun doute sur les parquets de NBA. Mais les débuts furent difficiles entre les deux joueurs, comme l'a confié TP à ESPN. « Il ne m'a pas parlé de l'année lors de ma première saison (2001-02), explique le triple champion NBA. C'était bizarre de voir que la superstar de ton équipe ne t'adresse pas la parole. Mais on a grandi ensemble et il m'a davantage fait confiance. Maintenant on est très proches. »



Photo US Presswire/Presse Sports

## PERDU DE VUE



## Agenor toujours dans les cordes

**P**ERSONNE n'a oublié son esthétisme capillaire, une sorte de coupe de cheveux rasta-frisée tenue par un bandana. En 1989, ce fils de diplomate haïtien créait surtout la sensation en se qualifiant pour les quarts de finale à Roland-Garros, seulement battu par Michael Chang, futur vainqueur du tournoi. La même année, il atteint son meilleur classement mondial (22<sup>e</sup>). Deux ans auparavant, il était entré dans l'histoire en compagnie de

Yannick Noah, les deux joueurs disputant, au tournoi de Bâle, la première finale entre « blacks ». Après une première retraite sportive en 1996, l'Haïtien, qui a participé aux Jeux de Los Angeles en 1984 (le tennis y était en démonstration), a effectué un retour remarqué sur le circuit à trente-cinq ans, intégrant même le top 100, exploit seulement réalisé par Jimmy Connors auparavant. Depuis, il a créé sa propre académie de tennis à Los

**1989** Lors des Internationaux de France 1989, Ronald Agénor a marqué les esprits en atteignant les quarts de finale, où il a été battu en 4 sets par Michael Chang, le futur vainqueur. Photo Didier Chicot/L'Équipe



**2014** Angeles, où il passe le plus clair de son temps, mais il garde un œil attentif sur la situation compliquée de son pays natal, où l'un de ses frères vit. Et, à quarante-neuf ans, ses guitares ne sont jamais loin : avec un de ses autres frangins, qui l'ont initié très tôt aux six cordes, Agénor a déjà donné des concerts. Et, cette année, devrait sortir son troisième album, mélange de « rock, de soul, de R'n'B, de blues et de funk », selon son site Internet. **Y. H.**



Chaque jour, **L'EQUIPE** vous pose une question, VOTEZ sur [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) entre **6 HEURES** et **23 HEURES** ou envoyez **OUI** ou **NON** par sms au 61008. (0,34 euro + coût de 1 sms)

**« IL DEVRAIT BATTRE LE RECORD DES TITRES MONDIAUX »**  
« Le mec est invaincu depuis dix ans, il devrait battre le record des titres mondiaux. La concurrence existe. Sauf que, comme pour le judoka Teddy Riner, il l'éteint totalement. »

YANNOUBO

**« UN BOXEUR JUSTE MOYEN »**  
« C'est un boxeur juste moyen. Sa taille lui donne un avantage considérable car son allonge empêche ses adversaires de le toucher. Il faudrait créer une catégorie nouvelle réservée aux poids lourds de plus de deux mètres. »

SAUTEFORT



NOMBRE DE VOTANTS 10 161

**« AUCUNE OPPOSITION »**  
« Très déçu par le combat (de samedi). Aucune opposition. Pourquoi ne pas choisir un challenger qui a le niveau ? Il est très fort mais en choisissant des boxeurs si faibles, Klitschko peut continuer dix ans sans problème. »

WEBOMBOU

**« SON FRÈRE EST BIEN MEILLEUR »**  
« Ali, Frazier, Foreman, Marciano, Joe Louis et plus récemment Lewis, Tyson, Holyfield... J'en compte huit déjà (qui sont meilleurs que lui). Ensuite, je pense que son frère est bien meilleur... »

WARRIORS9

**QUESTION DU JOUR** **OUI** **NON** **NSP** | PENSEZ-VOUS QUE CERTAINS JOUEURS DU PARIS-SG SE PRÉSERVENT EN VUE DE LA COUPE DU MONDE ?

## LA REVUE DE PRESSE

**MUNDO DEPORTIVO (ESPAGNE)**  
Alors que les obsèques de l'entraîneur du Barça Tito Vilanova seront célébrées aujourd'hui, sous le titre « Dévotion pour Tito », *Mundo Deportivo* raconte l'émotion qui a saisi les supporters.



**CORRIERE DELLO SPORT (ITALIE)**  
Après une nouvelle sortie verbale de Balotelli contre la chaîne Sky Sports, l'Italie ne soutient plus son attaquant. C'est « le temps du divorce avec Milan » pour le *Corriere* qui évoque une « possible cession à Monaco ».

**MIRROR SPORT (GRANDE-BRETAGNE)**  
Dans une belle unanimité, toute la presse sportive d'outre-Manche affichait hier le large sourire de Ryan Giggs qui, pour son premier match comme entraîneur de Manchester United, a vu son équipe s'imposer 4-0 à Norwich.



**FOCUS (ALLEMAGNE)**  
Sur quatre pages, l'hebdo revient sur le « conte de fées » de Dante. Arrivé en janvier 2004 en Europe « sans même un épais anorak », le défenseur brésilien qui a grandi dans un quartier pauvre est aujourd'hui l'une des stars du Bayern Munich. Un graphique de sa valeur marchande résume ce parcours : Dante valait 250 000 euros au LOSC, 17 millions aujourd'hui.

## COMPRENDRE... LES MONTÉES-DESCENTES EN LIGUE 1



**MÊME SANS ÊTRE UN GÉNIE** des mathématiques, la règle de base des montées en Ligue 1 et des des-

centes en Ligue 2 est actuellement assez simple à comprendre : les trois derniers clubs au classement de l'élite descendent et les trois premiers du classement de l'étage inférieur montent. L'AC Ajaccio est ainsi déjà assuré de jouer en L2 la saison prochaine. Logique. Sauf qu'en cas d'impossibilité de montée d'un des promus, notamment pour motif financier et injonction de la DNCG (Direction nationale de con-

trôle de gestion), il est possible de repêcher l'une des formations reléguées, ce qui entraîne parfois un long suspense à caractère juridico-sportif.

**LA RÈGLE** du « trois qui montent, trois qui descendent » existe depuis 1993 et a remplacé un système plus complexe, mêlant relégation directe et matches de barrages. Il serait trop long ici de faire l'histoire de ces rencontres au suspense

insoutenable, mais, en fonction du format de l'élite (18 ou 20 clubs), ces barrages opposaient par exemple le 18<sup>e</sup> de D1 (l'ancienne appellation de la L1) au 3<sup>e</sup> de D2 (l'ancienne appellation de la L2). Quand la D2 était divisée en deux groupes (1973 à 1993), il y avait même des « prébarrages » entre deuxième et troisième des deux groupes pour gagner le droit de jouer le barrage face à un pensionnaire de la D1.

# Témoign privilégié de Knysna

Dans son livre « Knysna », François Manardo, l'ancien chef de presse des Bleus, offre un regard précieux et un tas d'anecdotes sur la Coupe du monde 2010.



**AU CŒUR DU DÉSASTRE DES BLEUS EN AFRIQUE DU SUD**

Le 20 juin 2010, malgré l'insistance de Patrice Évra, François Manardo avait refusé de lire le communiqué dans lequel les joueurs de l'équipe de France expliquaient leur refus de s'entraîner. Photos Pierre Lahalle / L'Equipe et DR

**S'IL Y A UN LIVRE** à côté duquel il se serait dommage de passer, c'est Knysna, de François Manardo, sorti vendredi aux éditions Les Arènes. Même si la couverture et le nom de l'auteur ne disent malheureusement rien du point de vue privilégié de celui-ci, voilà un ouvrage qui revient dans les détails sur les deux dernières années de l'ère Domenech à la tête de l'équipe de France avec, en point d'orgue, la Coupe du monde en Afrique du Sud.

Parce qu'il était à cette époque le chef de presse des Bleus, Manardo apporte un regard précieux sur le chemin qui mène à Knysna. D'une manière générale, il se garde de tout jugement sur les événements qui s'y sont produits – à part sur le sélec-

tionneur –, se contente de raconter ce qu'il a vu, entendu, et c'est déjà énorme.

Qu'a-t-il entendu, justement, dans la nuit du 18 au 19 juin 2010 ? Le téléphone de sa chambre, à l'hôtel Pezula, le réveille peu après minuit. Au bout du fil, Nicolas Anelka :

« François, t'es au courant pour la une de L'Équipe demain ? (...) – Non. Pourquoi, il y a un problème ? – Oui. La une de L'Équipe, demain, c'est "Va te faire enculer, sale fils de pute". (...) – Pourquoi ce titre ? Ça parle de quoi ? – Je me suis embrouillé avec le coach à la mi-temps contre le

Mexique. L'Équipe balance que je l'ai insulté. »

Le chef de presse de la sélection se trouve alors aux prémices de ce qui va annoncer le plus grand scandale de l'histoire de l'équipe de France mais il ne le sait pas encore. Il appelle Domenech : « Raymond, L'Équipe annonce demain que vous vous êtes disputés avec Nico à la mi-temps de France-Mexique. Le journal titre en une : "Va te faire enculer, sale fils de pute". C'est ce que Nico vous aurait dit apparemment. »

Le sélectionneur lui répond calmement. Il n'a pas l'air surpris : « Oui, il m'a dit quelque chose comme ça. Mais chez lui "va te faire enculer", c'est une ponctuation. »

Le 19 juin, Manardo découvre la

une du quotidien. Il dit : « Ce n'était pas un mauvais rêve. (...) L'info est vraie et, en pareilles circonstances, c'est un scoop. » Il raconte ensuite avec précision la fin de la compétition : la manière dont les autres joueurs vont réagir, le départ d'Anelka, le jour de la grève, la façon dont Évra a été privé d'excuses publiques par le sélectionneur la veille de France-Afrique du Sud, le retour délicat à Paris.

Tout au long du livre, Manardo revient aussi sur ses relations avec Domenech et sur la façon dont, à la fin, il réalise combien il a été manipulé. Si Knysna demeure une cicatrice qui peut être un frein à la lecture de Knysna, une fois qu'on s'y plonge, on ne parvient plus à le lâcher. **D. G.**

## LE DESSIN PAR LASSERPE

**NBA : DÉRAPAGE RACISTE DU PROPRIÉTAIRE DES LOS ANGELES CLIPPERS**



## TOP 10 des joueurs uruguayens de Ligue 1

- 1 ENZO FRANCESCOLO** RC PARIS (1986-1989), OM (1989-1990) → Au Matra Racing puis à l'OM, il ne fut pas toujours très performant mais son élégance reste un souvenir exquis.
- 2 RUBEN UMPIERREZ** NANCY (1978-1985), RACING (1985-1989) → Il a laissé un formidable souvenir à Nancy pour ses qualités offensives, avant d'être plus irrégulier au Matra Racing.
- 3 EDINSON CAVANI** PSG (DEPUIS 2013) → Exilé sur le flanc droit de l'attaque parisienne quand libra joue, il n'en reste pas moins un buteur redoutable.
- 4 DIEGO PEREZ** MONACO (2004-2010) → Ce très rugueux milieu défensif connut des débuts difficiles à l'AS Monaco avant de s'y révéler indispensable.
- 5 PABLO CORREA** NANCY (1995-2011 ET DEPUIS 2013) → Attaquant puis surtout entraîneur à Nancy, il a laissé une trace importante dans le club lorrain, où il est revenu en 2013.
- 6 CARLOS CURBELO** NANCY (1972-1980), NICE (1980-1988) → Arrivé très jeune d'Uruguay, ce défenseur fit toute sa carrière en D1, à Nancy puis Nice. Son fils Gaston fut aussi pro.
- 7 JUAN MUJICA** LENS (1976-1978) → Ce solide défenseur a d'abord joué trois saisons au LOSC en D2 avant de signer chez le voisin et rival lensois.
- 8 ERNESTO CHEVANTON** MONACO (2004-2006) → Annoncé comme un très grand à son arrivée à Monaco, ce buteur au physique fragile n'a jamais totalement confirmé son potentiel.
- 9 VENANCIO RAMOS** LENS (1984-1987) → Cet élégant ailier du RC Lens fut international et disputa notamment le Mondial 1986 avec la Celeste.
- 10 RUBEN PAZ** RACING (1986-1987) → Formidablement doué, ce gaucher n'a pourtant pas souvent brillé sous le maillot du Matra Racing.

## À SUIVRE SUR LE WEB...

@casquetteurs  
Suiveurs du cyclisme, voilà un compte Twitter pour vous. Depuis la fin du mois de mars, @casquetteurs publie sur le réseau social une foultitude de photos (environ quatre-vingt-dix par jour durant les deux premières semaines) de cyclistes coiffés de la casquette de leur équipe. Une magnifique plongée dans le passé autant qu'un bon moyen de sourire.

## PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION

**07 : 00 L'ÉQUIPE DU MATIN** Les premières informations de la journée, présentées par Andréa Decaudin et David Vengerder.  
**09 : 00 LE JOURNAL**  
**12 : 00 MENU SPORT** France Pierron parle gym avec Youna Dufournet (ph. à gauche).  
**13 : 30 HIPPISSME** La course événement.

**14 : 00 LE JOURNAL**  
**18 : 00 LE 18 HEURES**  
**18 : 25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21** Les news du foot, avec Pierre Nigay (ph. à droite). Rediffusions à 19h25 et 20h10.  
**19 : 00 LE 19 HEURES**  
**20 : 00 LE JOURNAL**

**20 : 45 LE JOURNAL**  
**20 : 50 LES GRANDS DOCS** « Football is God » D'Ole Bendtzen.  
**22 : 00 LE JOURNAL**  
**22 : 30 L'ÉQUIPE DU SOIR** Les événements du jour, mis au débat par Olivier Ménard. Rediffusion à minuit.



<b>12 : 00 TENNIS</b> 120 min Tournoi WTA du Portugal. 1 <sup>er</sup> jour. <b>EN DIRECT</b>	<b>19 : 00 MAGAZINE</b> 75 min « Tribune foot ». Invité : Paulo César, ancien joueur du PSG.	<b>20 : 30 BASKET</b> 120 min Pro A. Dijon-Strasbourg. <b>EN DIRECT</b>
<b>12 : 30 CYCLISME</b> 90 min Tour de Turquie. 2 <sup>e</sup> étape. <b>EN DIRECT</b>	<b>19 : 30 MAGAZINE</b> 60 min « Le grand plateau ».	<b>20 : 30 FOOTBALL</b> 120 min Ligue 2. Angers-Caen. <b>EN DIRECT</b>
<b>15 : 00 TENNIS</b> 360 min Tournoi ATP du Portugal. <b>EN DIRECT</b>	<b>19 : 40 MAGAZINE</b> 75 min « Les spécialistes Ligue 1 ».	<b>20 : 40 FOOTBALL</b> 120 min Championnat d'Italie. Sassuolo-Juventus Turin (251). <b>EN DIRECT</b>
<b>18 : 30 MAGAZINE</b> 30 min « NBA Extra ».	<b>19 : 45 MAGAZINE</b> 45 min « Lundi basket ». L'actualité du basket français.	<b>20 : 55 FOOTBALL</b> 120 min Championnat d'Angleterre. Arsenal-Newcastle. <b>EN DIRECT</b>
<b>18 : 45 FOOTBALL</b> 60 min Championnat d'Allemagne. 32 <sup>e</sup> journée. Les temps forts.	<b>19 : 45 MAGAZINE</b> 45 min « 20 h foot ».	<b>21 : 00 MAGAZINE</b> 60 min « Court central ».
<b>19 : 00 MAGAZINE</b> 60 min « Le club ».	<b>20 : 00 MAGAZINE</b> 15 min « Tout le sport ».	<b>02 : 00 BASKET</b> 165 min NBA. Play-offs. 1 <sup>er</sup> tour. 5 <sup>e</sup> match. Indiana Pacers-Atlanta Hawks. <b>EN DIRECT</b>





## **Histoires d'entrepreneurs**

# **Un gaz à prix fixe, ça libère l'imagination.**

En Rhône-Alpes, le directeur d'une papeterie spécialisée souhaitait ouvrir une nouvelle usine pour produire ses propres matières premières. Pour anticiper la fin des tarifs régulés, son conseiller EDF Entreprises lui a proposé un contrat de fourniture de gaz\* à prix fixe pour une durée de trois ans. Ce sont des charges optimisées et... la possibilité de se concentrer sur la recherche de nouvelles idées.

**EDF Entreprises innove pour votre compétitivité**

Plus d'histoires d'entrepreneurs sur [edfentreprises.fr](http://edfentreprises.fr)